



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bâtir l'éducation de demain

Rapport 2012 sur la Décennie des Nations Unies
pour l'éducation au service du développement durable
Version abrégée

Publié en 2013 par l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2013
Tous droits réservés
ISBN 978-92-3-001172-7

Titre original : *Shaping The Education Of Tomorrow: 2012 Report on the UN Decade of Education for Sustainable Development*

Publié en 2012 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Le présent document intitulé « *Bâtir l'éducation de demain : Rapport 2012 sur la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable* » est une version abrégée, adaptée et éditée du rapport établi sous le titre « *Shaping the Education of Tomorrow : 2012 Technical Report on Processes and Learning for Education for Sustainable Development* » par le professeur Arjen E. J. Wals, de l'Université de Wageningen (Pays-Bas) à la demande de l'UNESCO. Cathy Nolan en est la directrice de publication.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique de pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou limites.

Les idées et opinions exprimées dans cet ouvrage sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

Photos de couverture
©UN Photo/Eric Kanalstein
©UN Photo/Milton Grant
©UN Photo/Kibae Park
©UN Photo/Kibae Park

Composé et imprimé par l' UNESCO

Imprimé en France

REMERCIEMENTS

Nous exprimons toute notre gratitude à M. Arjen Wals, de la Chaire UNESCO d'apprentissage social et de développement durable, de l'Université de Wageningen (Pays-Bas), qui a analysé les centaines de réponses à notre enquête de suivi et d'évaluation, ainsi que d'autres sources d'information sur l'éducation pour le développement durable, et rédigé le Rapport de suivi et d'évaluation 2012 sur la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable. Ce rapport, intitulé *Shaping the Education of Tomorrow : 2012 Technical Report on Processes and Learning for Education for Sustainable Development* peut être consulté en anglais dans la base de données UNESDOC, à l'adresse suivante : <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002164/216472e.pdf>.

Nous sommes également reconnaissants à Cathy Nolan, qui a conçu la présente version abrégée et éditée du Rapport 2012.

Nous remercions et saluons les membres du Groupe d'experts chargé du suivi et de l'évaluation qui nous ont conseillés tout au long de cet exercice et ont examiné les documents relatifs au Rapport 2012 : Abelardo Brenes, Rangachar Govinda, Alex Michalos, Yoshiyuki Nagata, Roël van Raaij, Overson Shumba, Konai Thaman, Pierre Varcher et Alcyone Vasconcelos. La Présidente du Groupe, Mme Daniella Tilbury, de l'Université du Gloucestershire (Royaume-Uni), mérite des remerciements tout particuliers.

Notre gratitude va enfin au Gouvernement japonais qui a soutenu financièrement l'exercice de suivi et d'évaluation de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable dans le cadre du Fonds-en-dépôt japonais (JFIT).



RÉSUMÉ ANALYTIQUE



Organisation chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD, 2005 – 2014), l'UNESCO est responsable du suivi et de l'évaluation des progrès accomplis durant ces dix années, au cours desquelles elle doit publier trois rapports – en 2009, 2012 et 2014. Deuxième de la série, le présent rapport traite plus particulièrement des processus et de l'apprentissage dans le contexte de l'éducation pour

le développement durable (EDD). Quels types de processus d'apprentissage ont-ils vu le jour au cours de la Décennie ? Comment l'EDD y contribue-t-elle ? Quelles transformations a-t-elle connu depuis les premières années de la Décennie ? Le rapport s'appuie sur les résultats d'un vaste exercice de consultation, en particulier les contributions de centaines de décideurs, de chercheurs et de praticiens s'occupant d'EDD partout dans le monde.

Les conclusions

L'EDD se révèle comme le thème fédérateur de nombreux champs de l'action éducative, centrés sur différents aspects de la durabilité (changement climatique, risques de catastrophe ou biodiversité, par exemple).

L'EDD est perçue de plus en plus comme un catalyseur de l'innovation dans le domaine de l'éducation.

Les frontières entre écoles, universités, communautés et secteur privé se brouillent sous l'effet de diverses tendances. L'EDD est souvent au cœur de configurations multipartenariales nouvelles et créatives auxquelles participent ces différentes parties prenantes.

Les avancées de l'EDD se doublent de progrès parallèles de la pratique pédagogique. Il semble que celle-ci évolue en même temps que les contenus des

programmes d'enseignement traitant du développement durable.

De plus amples recherches seront nécessaires pour mettre en évidence la manière dont l'EDD accroît la qualité de l'éducation. Quantité d'exemples concrets montrent que l'EDD contribue à améliorer les acquis des apprenants et à renforcer leur capacité de promouvoir le développement durable. Ces recherches permettront de réunir un ensemble de données factuelles établissant solidement que l'EDD est synonyme d'éducation de qualité.

Au sein du système des Nations Unies, l'EDD joue un rôle plus important dans le discours théorique et dans la mise en œuvre des projets que ce n'était le cas il y a deux ans.

Quelles perspectives ?

Alors que le défi du développement durable n'a jamais été aussi immense, on prend de plus en plus conscience que les progrès de la technologie, les cadres juridiques et les principes directeurs sont insuffisants, s'ils ne s'accompagnent pas de changements dans les mentalités, les valeurs et les modes de vie, et d'un renforcement de la capacité de chacun de contribuer à ces changements.

Une évolution remarquable par rapport aux premières années de la Décennie est l'intérêt que le secteur privé manifeste aujourd'hui pour la durabilité et le

renforcement des capacités au service d'une économie verte. Certaines des parties consultées ont toutefois mis en garde contre le risque que l'un des éléments du « triple bilan » – la prospérité (ou le profit) – prenne le pas sur les deux autres « P » de l'équation : la planète et les personnes.

À l'heure où la DEDD entre dans sa phase finale, l'UNESCO, ses États membres et toutes les autres parties prenantes doivent impérativement faire en sorte que l'EDD demeure promue, soutenue et continue d'évoluer après 2014.



TABLE DES MATIÈRES



Remerciements	3
Résumé analytique	5
1. Introduction	9
La Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable	10
L'EDD dans un monde qui change	18
2. De nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage au service du développement durable	25
Tendances générales	25
L'apprentissage dans des contextes particuliers de l'EDD	30
3. L'émergence de nouveaux partenariats à l'appui de l'EDD	55
Interaction entre de multiples parties prenantes	55
Approches à l'échelle de l'établissement tout entier	59
4. Conclusions et pistes pour l'avenir	65
Sigles et abréviations	70
Références bibliographiques	72
Annexe 1 – Contribution du système des Nations Unies à la DEDD	75
Annexe 2 – Sources des données	81
Annexe 3 – Groupe d'experts chargé du suivi et de l'évaluation (MEEG)	87

**« Le développement durable ?
Ça veut dire que tout le monde
fait quelque chose pour la Terre. »**

Un garçon de six ans, Pologne



INTRODUCTION



Introduction

En décembre 2002, les Nations Unies ont entrepris une tâche ambitieuse. Elles ont proclamé la Décennie pour l'éducation au service du développement durable (DEDD, 2005-2014), en désignant l'UNESCO comme organe responsable de sa mise en œuvre. La DEDD vise à promouvoir un monde plus viable au moyen de différentes formes d'activités d'éducation, de formation et de sensibilisation du public. Elle offre la possibilité de repenser en profondeur notre approche des défis mondiaux.

La Décennie est maintenant entrée dans sa huitième année. Quels en sont les effets dans le monde ? Ce document présente les points clés et les conclusions principales du dernier rapport sur les progrès de la DEDD : *Bâtir l'éducation de demain : rapport technique 2012 sur les processus et l'apprentissage dans l'éducation au service du développement durable*.

L'UNESCO s'est engagée à publier trois rapports sur la Décennie – en 2009, 2012 et 2014 – en se servant de méthodologies et d'indicateurs pertinents pour évaluer les résultats.

Le premier rapport, *Apprendre pour un monde durable : contextes et structures de l'éducation pour le développement durable*, publié en 2009, a passé en revue les résultats obtenus à mi-parcours. L'EDD, concluait ce

rapport, commence à trouver sa place dans les systèmes d'éducation. Près d'une centaine de pays de toutes les régions du monde avaient alors établi des organes de coordination nationaux. Des réseaux et des structures étaient présents dans les écoles, les universités, les communautés locales et le secteur privé afin de développer l'EDD, considérée comme une approche pertinente pour résoudre les problèmes mondiaux.

Le second rapport, résumé dans ce document, porte sur l'apprentissage et sur le changement fondé sur l'apprentissage en vue du développement durable. Quelles méthodes d'apprentissage se sont dégagées pendant les dernières années de la DEDD ? Quel soutien l'EDD peut-elle leur apporter ? Qu'est-ce qui a changé dans l'EDD depuis le début de la Décennie ?

Le rapport s'appuie sur les contributions de centaines de décideurs, universitaires et praticiens concernés par l'EDD dans le monde entier. La base de données a été constituée à partir d'enquêtes auprès des États membres, d'enquêtes auprès d'informateurs clés, de rapports de synthèse régionaux et d'études de cas. Les anecdotes, réflexions et extraits d'études de cas présentés permettent de saisir concrètement la richesse et la diversité de l'EDD.



© UN Photo/Milton Grant

La Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable

« Malgré une croissance économique sans précédent au XX^e siècle, la pauvreté et l'inégalité persistantes affectent toujours trop d'individus, notamment ceux qui sont les plus vulnérables. Les conflits continuent de cristalliser l'attention sur la nécessité de bâtir une culture de la paix. La crise financière et économique mondiale met en évidence les risques associés à des modèles et des pratiques de développement économique non viables axés sur les résultats à court terme. La crise alimentaire et la faim dans le monde sont un problème de plus en plus sérieux. Des modèles de production et de consommation non viables créent des impacts environnementaux qui compromettent les choix des générations présentes et futures et la durabilité de la vie humaine sur terre. » (Préambule de la Déclaration de Bonn établie par les participants à la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable tenue à Bonn, en Allemagne, du 31 mars au 2 avril 2009) (UNESCO, 2009b).

Bien qu'il soit possible de s'appuyer sur l'expérience du passé pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui et de demain, le fait est que les citoyens du monde vont devoir apprendre à trouver le chemin de la durabilité. L'éducation est donc essentielle à l'apprentissage et à un avenir plus viable (UNESCO, 2012b).

La DEDD s'efforce de donner aux pays la possibilité d'intégrer l'EDD aux activités de réforme de l'éducation, afin de contribuer simultanément au développement durable et à la qualité de l'éducation :

- en facilitant l'établissement de réseaux et de liens, l'interaction et les échanges entre les parties prenantes de l'EDD ;
- en favorisant l'amélioration de la qualité de l'enseignement, de l'apprentissage et de la recherche et le renforcement des capacités dans le domaine de l'EDD ;
- en aidant les pays à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) grâce aux activités d'EDD ;
- en mettant en avant l'EDD comme concept générique englobant les nouvelles formes d'éducation (portant, par exemple, sur le changement climatique ou la réduction du risque de catastrophe).

Au début de la Décennie, l'UNESCO et des pays du monde entier ont concentré leurs efforts sur la poursuite du développement de l'EDD et les stratégies nécessaires à l'établissement de priorités. Pendant la deuxième moitié de la DEDD, l'accent s'est déplacé vers l'obtention de résultats tangibles. C'est le point où nous nous trouvons aujourd'hui, vingt ans après le Sommet de la Terre qui s'est tenu à Rio en 1992.

La DEDD de l'ONU vise à promouvoir l'idée d'une communauté mondiale plus viable et plus juste au moyen de différents types d'activités d'éducation, de sensibilisation du public et de formation. Elle souligne le rôle déterminant de l'éducation et des programmes d'acquisition des compétences nécessaires à la vie courante pour permettre aux collectivités de trouver des solutions locales plus durables aux problèmes liés à la pauvreté et à la vulnérabilité.

La DEDD a été conçue de manière à parvenir à des effets à grande échelle et de grande portée. Elle offre aux gouvernements nationaux la possibilité de réorienter l'éducation, la formation et même la gouvernance afin de permettre à chaque individu d'aborder le monde avec le souci de la durabilité.

HISTORIQUE

.....
1968 : Conférence de l'UNESCO sur la biodiversité. L'UNESCO organise la première conférence intergouvernementale sur les moyens de concilier environnement et développement. Cette conférence conduit au Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO. Elle constitue une étape importante du processus qui aboutit à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) est créé à la suite de cette conférence.
.....

1972 : la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain, à Stockholm, est la

première grande conférence de l'ONU sur l'environnement et le développement. Cette conférence, qui marque le début de la reconnaissance publique et politique des problèmes d'environnement mondiaux, adopte une Déclaration contenant 26 principes sur l'environnement et le développement, et un Plan d'action incluant 109 recommandations.
.....

1992 : l'origine de l'EDD et de la DEDD remontent à la **Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED)**, également appelée « Sommet de la Terre », qui a eu lieu à Rio de Janeiro (Brésil).

Le document historique issu du Sommet de la Terre, l'**Agenda 21**, établit un plan d'action détaillé à mettre en œuvre au niveau mondial pour réduire l'impact de l'homme sur l'environnement. L'Agenda 21 et la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement ont été adoptés au Sommet de la Terre par plus de 178 gouvernements. Voir : <http://www.un.org/esa/dsd/agenda21/>

L'UNESCO est désignée comme institution chef de file pour la mise en œuvre du **chapitre 36 de l'Agenda 21** sur l'éducation, la sensibilisation du public et la formation, avec quatre objectifs majeurs :

Promouvoir et améliorer la qualité de l'éducation : le but est de recentrer l'apprentissage tout au long de la vie sur l'acquisition des connaissances, des compétences et des valeurs nécessaires aux citoyens pour améliorer leur qualité de vie ;

Réorienter les programmes d'éducation : du jardin d'enfants à l'université, l'enseignement doit être repensé et réformé afin de véhiculer les connaissances, modes de pensée et valeurs nécessaires à l'édification d'un monde viable ;

Sensibiliser le public au concept de développement durable : cela permettra de développer aux niveaux local, national et mondial une citoyenneté éclairée, active et responsable ;

Former la population active : la formation technique et professionnelle continue des dirigeants et des travailleurs, particulièrement dans le commerce et l'industrie, sera enrichie afin qu'ils adoptent des modes de production et de consommation viables. Cette formation doit inclure une composante sociale (équité, droits de l'homme).

.....
Septembre 2002 : Sommet mondial sur le développement durable, Johannesburg. Les parties prenantes mondiales passent en revue les résultats du Sommet sur la Terre de 1992 et formulent des recommandations pour les actions futures, en particulier « recommander à l'Assemblée générale des Nations Unies d'envisager de proclamer une décennie consacrée à l'éducation pour le développement durable, commençant en 2005 » (ONU, 2002, par. 124 d).

.....
Décembre 2002 : lors de sa 57^e session, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte la Résolution 57/254 proclamant la période de 2005 à 2014 Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD). L'UNESCO est désignée comme organe de l'ONU responsable de la promotion de la Décennie.

.....
2005-2014 : Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD), une décennie pour promouvoir le changement.

.....
2007 : la **34^e Conférence Générale de l'UNESCO** adopte une résolution sur l'EDD reconnaissant que d'autres initiatives importantes doivent être prises par les États membres et l'UNESCO pour réorienter l'enseignement et l'apprentissage dans le sens du développement durable partout dans le monde.

.....
2009 : la **Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation au développement durable**, organisée à

Bonn (Allemagne) à mi-parcours de la Décennie, avec la participation d'environ 50 ministres et vice-ministres de l'éducation, constitue un événement marquant. La **Déclaration de Bonn** donne au monde un plan d'action pour l'EDD en précisant les étapes de mise en œuvre du reste de la Décennie. Nous disposons des connaissances, de la technologie et des savoir-faire nécessaires pour inverser les modèles de développement non durables, indique cette déclaration. Il est donc maintenant impératif d'agir pour impulser le changement à long terme.

« En mars 2009, j'ai eu la possibilité de participer à la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'EDD à Bonn en Allemagne (...) Un millier de représentants de 150 pays se sont rassemblés pendant trois journées de travail très intense pour évaluer les progrès accomplis à mi-parcours de la Décennie de l'EDD. Il était impossible, en quittant cette réunion, de ne pas être déterminé à rentrer dans son pays et à faire de son mieux pour promouvoir l'EDD et poursuivre le travail en ce domaine. La Déclaration de Bonn (UNESCO, 2009) a été pour moi un appel à l'action. » (Belton, 2012).

Immédiatement après la Conférence de Bonn, le ministère de l'Éducation de Zambie a entrepris de :

- développer un cadre national pour la mise en œuvre de l'éducation à l'environnement et de l'EDD ;
- intégrer l'éducation à l'environnement et l'EDD à tous les niveaux de l'éducation formelle ;
- lancer une campagne nationale sur l'éducation à l'environnement et l'EDD ;
- inciter l'université de Zambie à jouer un rôle dirigeant dans la mise en œuvre de l'éducation à l'environnement et de l'EDD ;
- faire participer les autres ministères concernés, la société civile, les universités et les ONG en vue d'améliorer leur travail en faveur de l'éducation à l'environnement et de l'EDD. (Rapport à la Chaire UNESCO en réorientation de la formation des enseignants vers le développement durable, 2010).

.....
 Parmi les **autres initiatives et rapports de l'ONU** reconnaissant l'importance continue de l'EDD au niveau des politiques internationales, on peut citer :

Le **Rapport sur le développement humain 2011** : Durabilité et équité : un meilleur avenir pour tous, publié par le PNUD, qui mentionne le rôle de l'EDD pour promouvoir des modes de consommation viables ;

Le rapport du **Groupe de travail de haut niveau** du Secrétaire Général de l'ONU sur la viabilité de l'**environnement mondial**, publié en 2012, qui signale l'importance de l'EDD.

.....
 Lors de la 36^e Conférence Générale de l'UNESCO, soixante-huit pays se sont exprimés en faveur de l'EDD.

L'EDD est beaucoup plus que le simple enseignement de connaissances et de principes sur le développement durable. L'EDD est, au sens le plus large, l'éducation au changement social, dans le but de créer des sociétés plus viables. L'EDD touche tous les aspects de l'éducation, notamment la planification, l'élaboration des politiques, la mise en œuvre des programmes, le financement, le contenu des programmes d'enseignement, l'enseignement, l'apprentissage, l'évaluation et l'administration. L'EDD vise à assurer une interaction cohérente entre éducation, sensibilisation du public et formation, en vue de créer un avenir plus viable (UNESCO, 2012b).

Dans un monde dynamique confronté à des défis anciens et nouveaux en matière de viabilité, l'EDD est elle-même en évolution.



© UN Photo/Albert Gonzalez Farran

► Une décennie qui avance, un concept qui évolue

En 2008, la proportion de pays se référant à l'EDD ou à des contenus apparentés dans leurs programmes d'éducation au développement était d'environ 50 %. Dans certains cas, l'EDD est mentionnée ou incluse comme cadre théorique mais rien n'indique qu'elle soit prise en compte lors de l'élaboration des programmes d'enseignement ou du développement de projets. L'éducation est parfois qualifiée en tant que telle d'instrument au service du développement durable, sans que l'EDD soit effectivement incluse. En 2008, sur un échantillon de 50 pays, 26 pays déclaraient que l'EDD n'était pas explicitement mentionnée mais en 2012, après l'impulsion donnée par la Conférence de Bonn en 2009, 16 de ces pays ne faisaient plus partie de cette catégorie. On estime que le nombre de pays a augmenté de 34 % entre 2008 et 2012. Cela donne une indication approximative du rythme d'adoption de l'EDD (BIE, Analyse des rapports nationaux, 2012).

Dans un monde dynamique confronté à des défis anciens et nouveaux en matière de viabilité, l'EDD est elle-même en évolution. Aujourd'hui, dans la seconde moitié de la DEDD, on observe un large éventail d'interprétations, de variations et d'expressions différentes de l'EDD. Certains éléments clés, cependant, réapparaissent dans tous les contextes et toutes les régions. D'une manière générale, l'EDD vise à permettre aux citoyens du monde entier de faire face aux difficultés, aux controverses et aux inégalités liées à divers problèmes concernant l'environnement, le patrimoine naturel, la culture, la société et l'économie.

Pour le dire simplement, l'EDD est l'éducation à l'avenir pour tous et partout. Elle représente un ingrédient essentiel d'une éducation de qualité, apte à assurer le succès de la transition à une société et à une économie vertes.

On peut distinguer dans l'EDD au moins quatre optiques différentes :

Une optique d'intégration : l'adoption d'une perspective holistique permettant d'intégrer les nombreux aspects de la viabilité (en particulier, écologiques, environnementaux, économiques, socioculturels, locaux, régionaux et mondiaux – ainsi que passés, présents et à venir) ;

Une optique critique : la remise en cause des modèles dominants ou considérés comme allant de soi sous l'angle ou non de leur viabilité (par exemple, l'idée d'une croissance économique continue, la place centrale accordée au consumérisme et aux modes de vie qui lui sont liés) ;

Une optique de transformation : le passage d'une prise de conscience à l'intégration du changement et d'une transformation véritable au moyen de l'autonomisation et du développement des capacités, afin d'aboutir à des modes de vie, des valeurs, des collectivités et des entreprises plus viables ;

Une optique de contextualisation : la reconnaissance du fait qu'il n'existe pas un seul mode de vie ou un seul mode d'activité économique viable toujours et partout. Nous pouvons apprendre les uns des autres mais les individus et les situations ne sont pas identiques partout dans le monde et, en outre, ils changent avec le temps. Le développement durable, par conséquent, doit être repensé au fur et à mesure qu'évoluent les réalités.

► Le Rapport mondial de suivi et d'évaluation de la DEDD

Le pays est immense et la qualité et l'intensité du travail accompli varient énormément d'un état à l'autre, d'une province à l'autre et d'une école à l'autre (EMSE, Brésil).

Le processus de suivi et d'évaluation de la DEDD, que guide le Cadre mondial de suivi et d'évaluation (GMEF), a été conçu pour mesurer l'impact de la Décennie à l'aide de méthodologies et d'indicateurs pertinents (voir la section sur le suivi et l'évaluation en fin de chapitre).

Le premier Rapport mondial de suivi et d'évaluation de la DEDD, Contextes et structures de l'éducation au développement durable, a été publié en 2009 à l'issue des cinq premières années de la Décennie. Il examinait les politiques et les mécanismes mis en place par les pays du monde entier pour mettre en œuvre l'EDD et notait le développement « rapide » et « remarquable » de l'EDD dans les agendas nationaux et internationaux.

Voir : http://www.unesco.org/education/justpublished_dsd2009.pdf

Ce deuxième rapport s'appuie sur une étude des publications spécialisées (Tilbury, 2011), une enquête mondiale de suivi et d'évaluation (EMSE) dont le questionnaire a été envoyé à tous les États membres (voir annexe 2), un examen interne des contributions des organismes des Nations Unies à l'EDD (UNIR), un certain nombre d'études de cas (EdC) par pays sur l'EDD commanditées par l'UNESCO, une enquête auprès d'informateurs clés (EIC), huit rapports commandités par l'UNESCO sur le thème « Des pays en marche vers l'EDD » et, enfin, les contributions des Chaires UNESCO pour l'EDD.

Le rapport examine spécifiquement les processus et l'apprentissage dans le contexte de l'EDD.

Dans l'étude des publications spécialisées réalisée par Daniella Tilbury, qui a analysé environ 200 articles afin d'identifier les tendances, les innovations et les développements relatifs à l'EDD, l'apprentissage est défini comme suit :

- apprendre à poser des questions critiques ;
- apprendre à clarifier ses propres valeurs ;
- apprendre à envisager un avenir plus positif et viable ;
- apprendre à penser de manière systémique ;
- apprendre à répondre au moyen de l'apprentissage appliqué ;
- apprendre à penser la relation dialectique entre tradition et innovation (Tilbury, 2011, p. 8).

Une telle conception de l'apprentissage, note cette étude, ne se limite pas à l'acquisition de connaissances, de valeurs et de théories concernant le développement durable.

Plusieurs **processus essentiels** sous-tendent les cadres et pratiques de l'EDD :

- des processus de collaboration et de dialogue (y compris le dialogue multipartite et le dialogue interculturel) ;
- des processus qui engagent « l'ensemble du système » ;
- des processus d'innovation des programmes et des pratiques d'enseignement et d'apprentissage ;
- des processus d'apprentissage actif et fondé sur la participation (Tilbury, 2011, p. 7).

Bien évidemment, au fur et à mesure que progresse la DEDD, le concept de l'EDD ne demeure pas statique ; il continue à s'adapter et à évoluer pour tenir compte de l'évolution des exigences de notre temps. Le présent rapport fait ressortir ces adaptations et ces changements, qui se manifestent par une gamme étendue de projets, de réseaux, d'études de cas par pays, notamment « Des pays en marche vers l'EDD », et d'initiatives autour du globe.

Ce rapport tente de saisir ces formes multiples d'apprentissage et de dynamique entre les parties prenantes en les décrivant et en isolant certains exemples. Ces nombreuses formes d'apprentissage transcendent les frontières nationales et régionales et varient aussi énormément selon les pays et les régions.

Objectifs du Rapport

Ce rapport sur l'apprentissage et les processus de l'EDD vise à mettre en lumière les tendances de l'éducation et de l'apprentissage autour du globe qui révèlent le potentiel et les enjeux liés à l'EDD à tous les niveaux de l'éducation et dans d'autres contextes d'apprentissage moins formels (par exemple, les communautés locales et les entreprises). Il n'a pas pour but de classer les pays ou les régions, ni de leur imposer un label ou de juger leurs pratiques.

Ce rapport s'efforce de maintenir la barre égale entre l'universel (produire des lignes directrices générales pouvant être utilisées dans des contextes différents) et le particulier (rendre justice aux réalités, aux histoires et aux contextes politiques locaux). Il reconnaît que tous les pays se trouvent face à des enjeux, des perspectives et des histoires spécifiques, ces différents aspects ayant des incidences sur la manière dont l'EDD est perçue et mise en œuvre.

Examiner une Décennie de l'ONU en cours est, bien entendu, un exercice périlleux, compte tenu de la portée géographique (le globe) et de la durée (10 ans) d'un tel programme dont les ambitions sont aussi très élevées puisque la DEDD veut avoir un impact à de multiples niveaux de la gouvernance et s'adresse à de multiples acteurs, y compris les plus marginalisés. Néanmoins, une chose est certaine : dans le monde entier, des individus sont effectivement impliqués dans l'EDD.

Le rapport dresse un tableau des paysages éducatifs et contextes d'apprentissage qui apparaissent dans le monde sous l'effet des initiatives d'écoles, de communautés locales, d'entreprises et d'ONG qui, partout, recherchent des méthodes adaptées et s'efforcent activement de mobiliser les individus en faveur du développement durable. Il ne vise pas à montrer que cet engagement est le produit de la DEDD.

Plan du Rapport

- Le chapitre 1 présente différentes interprétations, variations et expressions de l'EDD et leurs liens avec d'autres formes d'éducation spécialisée concernant le bien-être des individus et la planète.
- Le chapitre 2 porte sur les formes d'enseignement et d'apprentissage qui gagnent en influence pendant la seconde moitié de la DEDD. La deuxième partie du chapitre 2 examine plusieurs contextes d'apprentissage de l'EDD : Éducation et protection de la petite enfance (EPPE), Enseignement primaire, Enseignement secondaire, Enseignement supérieur, Enseignement et formation techniques et professionnels (EFTP) et Éducation non formelle. L'apprentissage dans le secteur privé/commercial est couvert dans la section consacrée à l'EFTP.

- Le chapitre 3 examine le développement de nouveaux partenariats à l'appui de l'EDD. Il met en lumière les processus impliquant de multiples parties prenantes qui cherchent à susciter un changement systémique. Ces processus d'interaction ne se limitent pas à un contexte particulier de l'EDD. Ils présentent généralement un caractère transversal puisqu'ils font appel à des personnes représentant des secteurs différents de la société et ne sont pas confinés à une forme particulière d'apprentissage. La deuxième partie du chapitre 3 est consacrée au développement de l'approche de l'EDD reposant sur un « engagement à l'échelle de l'ensemble du système ».
- Enfin, le chapitre 4 présente plusieurs conclusions et suggestions essentielles pour continuer à aller de l'avant jusqu'à la fin de la DEDD et au-delà.
- L'annexe 1 met en lumière la contribution de l'ONU à la DEDD et, en particulier, le rôle de l'UNESCO.



PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE PROCESSUS DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

La Décennie pour l'éducation au service du développement durable s'appuie sur un Plan international de mise en œuvre (IIS) qui fournit un cadre étendu pour les contributions. Ce plan définit les buts et objectifs de la DEDD et sa relation à d'autres campagnes clés comme les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), l'Éducation pour tous (EPT) et la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation.

Le suivi et l'évaluation (S&E) est l'une des sept stratégies envisagées dans le Plan international de mise en œuvre, qui souligne l'importance d'établir des indicateurs à tous les niveaux – du niveau local au niveau international – pour toutes les initiatives de la DEDD. Un groupe d'experts chargé du suivi et de l'évaluation (MEEG), qui se compose de spécialistes internationaux de l'EDD, apporte un soutien à l'UNESCO en ce domaine (voir annexe 3).

Le S&E de la Décennie est effectué conformément au Cadre mondial de suivi et d'évaluation (GMEF) établi par le groupe d'experts. À l'issue de sa première réunion en 2007, le groupe d'experts a recommandé à l'UNESCO de publier trois rapports sur la mise en œuvre de la DEDD :

2009 : Contextes et structures

2012 : Processus et apprentissage

2014 : Impact et résultats de la DEDD.

La phase I du suivi a porté sur les structures, les dispositions et les politiques mises en place par les États membres pendant la première moitié de la DEDD pour soutenir le développement de l'EDD.

Ce rapport et l'étude des publications spécialisées qui l'accompagne (Tilbury, 2011) sont les résultats principaux de la phase II, qui est consacrée aux processus et à l'apprentissage.

- Les processus désignent les possibilités de participation, les méthodes pédagogiques et les modes d'enseignement et d'apprentissage adoptés pour mettre en œuvre l'EDD à différents niveaux et dans divers contextes éducatifs.
- L'apprentissage de l'EDD désigne l'expérience de l'apprentissage de toutes les personnes impliquées dans l'EDD, y compris les apprenants eux-mêmes, les facilitateurs, les coordinateurs et les bailleurs de fonds.

nants eux-mêmes, les facilitateurs, les coordinateurs et les bailleurs de fonds.

L'apprentissage est envisagé sous deux angles : 1) l'apprentissage des questions concernant le développement durable avec la participation des individus, jeunes ou vieux, dans un contexte formel, informel ou non formel ; 2) l'apprentissage en tant qu'il permet à diverses parties prenantes à différents niveaux d'améliorer les opportunités de développement de l'EDD et de commencer à réorienter des systèmes entiers (par exemple, écoles, communautés locales et entreprises) vers l'EDD.

Les objectifs spécifiques de la phase II du processus de suivi et d'évaluation de la DEDD sont les suivants :

- *définir ce qui constitue les processus et l'apprentissage de l'EDD ;*
- *identifier les acteurs qui sont impliqués dans les processus et l'apprentissage de l'EDD ;*
- *recenser les types, niveaux et contextes d'éducation – formel, non formel et informel – où ont lieu les processus et l'apprentissage de l'EDD ;*
- *mettre l'accent sur le développement des synergies dans le cadre de l'apprentissage formel, non formel et informel ;*
- *déterminer ce que les processus de l'EDD cherchent à atteindre, c'est-à-dire si ces processus ont des buts normatifs (par exemple, intégrer l'EDD aux programmes d'enseignement) et/ou des buts d'apprentissage (par exemple, développer et promouvoir la connaissance de l'EDD et renforcer les capacités des parties prenantes).*

L'évolution et les tendances de l'engagement en faveur de l'EDD à l'intérieur même du système de l'ONU sont aussi examinées.

DONNÉES

- Afin de pouvoir analyser les pratiques effectives d'apprentissage qui ont lieu dans les écoles, les universités, les communautés locales et sur les lieux de travail, ainsi que les méthodes utilisées pour inciter de nombreux acteurs à soutenir l'EDD, on a recouru à toute une gamme de sources de données qui permettent d'obtenir un tableau plus complet de ce qui se passe sur le terrain. Ces sources sont les suivantes :

Étude des publications spécialisées - En 2010, l'UNESCO a commandité une étude d'experts sur les processus et l'apprentissage de l'EDD. Le rapport qui en est résulté (Tilbury, 2011) recense les méthodes d'apprentissage d'usage courant qui sont adaptées à l'EDD et peuvent être promues dans le cadre des activités qui se rapportent à l'EDD. Il examine aussi les opportunités d'apprentissage qui sont aptes à contribuer au développement durable ; ces opportunités, qui fournissent un point d'entrée important, constituent l'arrière-plan de ce rapport.

Enquête mondiale de suivi et d'évaluation (EMSE)

- Une enquête en ligne a été réalisée avec l'envoi de questionnaires aux Commissions nationales des États membres de l'UNESCO, afin d'obtenir de chaque pays des informations plus précises sur les divers types d'apprentissage qui sont utilisés et/ou qui se développent en relation avec l'EDD dans les différents secteurs éducatifs au niveau national (de l'éducation de la petite enfance à l'apprentissage dans la communauté locale ou en entreprise). Les répondants étaient aussi invités à décrire les obstacles et les opportunités qui se présentent au regard du développement de l'EDD dans leur pays, y compris sous forme de réponses narratives ouvertes. En tout, 216 répondants de 102 pays ont participé à l'enquête. De nombreux pays ont retourné plusieurs questionnaires couvrant différents secteurs éducatifs. Les Bureaux régionaux de l'UNESCO se sont servis de ces réponses pour rédiger des rapports de synthèse régionaux, qui représentent une contribution supplémentaire au travail de suivi. Dans certains cas, les consultants ou les membres du personnel des Bureaux qui ont rédigé ces rapports ont effectué en outre un travail d'enquête par téléphone, par courrier électronique ou sur l'internet.

Études de cas (EdC) - Les cinq régions de l'UNESCO ont fourni des études de cas axées sur l'apprentissage : États arabes (2), Afrique (2), Asie-Pacifique (2), Amérique du Nord-Europe (2) et Amérique latine-Caraïbes (4). Ces études, qui reposent sur un modèle identique, examinent l'apprentissage et les processus dans les programmes d'EDD et les chan-

gements intervenus au cours des cinq dernières années.

Des pays en marche vers l'EDD (PMEDD 2011 et NJESD 2012) - Huit études détaillées sur des pays appartenant à des régions différentes ont été commanditées afin d'obtenir une vue d'ensemble de l'EDD à l'échelon national. Les chapitres sont organisés autour d'un format spécifique comprenant une section sur l'apprentissage et les processus.

Examen interne des contributions des organismes des Nations Unies à l'EDD (UNIR) - Les organismes de l'ONU concernés par l'EDD et regroupés au sein du Comité de coordination interagences (CEE-ONU, UNCCD, PNUE, UNICEF, ONU-Habitat, UNESCO et UNU) ont répondu à un questionnaire sur l'EDD dans lequel ils décrivent leur contribution à l'EDD et leurs relations avec d'autres organismes de l'ONU en vue de renforcer et/ou d'utiliser l'EDD pour réaliser leurs tâches éducatives propres axées sur le développement durable. Les réponses au questionnaire ont été reformulées et mises en commun au cours d'une discussion thématique de groupe avec certains des organismes (UNICEF, FAO, PNUE, CEE-ONU, UNU, UNESCO, UNCCD, CDB et ONU-Habitat notamment).

Enquête auprès d'informateurs clés (EIC) - Les informateurs clés de l'EDD dans le monde comprennent un large éventail d'organisations locales, régionales, nationales et transnationales actives dans le domaine de l'EDD, notamment des ONG nationales et internationales ainsi que le Groupe de référence sur la DEDD, un organe consultatif auprès de l'UNESCO. Quarante-quatre informateurs clés ont reçu l'EIC par voie électronique, accompagnée d'une lettre invitant les destinataires à « demander aux membres de leur organisation » de remplir le questionnaire afin que les réponses reposent sur l'information la plus large et ne présentent pas le point de vue d'un seul individu. Un certain nombre d'organisations ont renvoyé plus d'une réponse au questionnaire.

Rapports des Chaires UNESCO pour l'EDD - Deux consultations ont été menées auprès des Chaires UNESCO concernées par l'EDD. Ces consultations ont eu lieu par le biais d'un questionnaire informel en ligne initié par le coordinateur du rapport mondial et d'un second questionnaire en ligne à caractère plus formel commandité par la Section EDD de l'UNESCO.

On trouvera à l'**annexe 2** une vue d'ensemble des données utilisées et des pays et organismes de l'ONU contributeurs.

*Ce rapport s'efforce
de maintenir la barre égale
entre l'universel et
le particulier.*

© UN Photo/Basile Zoma

LES LIMITES DU PROCESSUS MONDIAL DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

- Le Cadre mondial de suivi et d'évaluation a été conçu afin d'évaluer la mise en œuvre de la DEDD. Il est donc en fait mieux à même de saisir les changements intervenus pendant la période de dix ans couverte par la DEDD, et pas seulement les initiatives développées sous le label de la DEDD.
- L'utilisation d'un modèle de rapport et d'un questionnaire uniques garantit l'uniformité des informations communiquées et assure que tous les répondants traitent des mêmes questions et éléments à propos de l'EDD. Toutefois, bien qu'un glossaire des termes clés ait été établi, il ressort clairement des données que certains concepts ne sont pas compris par tous de façon identique. A l'intérieur d'un même pays, plusieurs organisations ou représentants interprètent parfois de façon différente l'« apprentissage fondé sur la résolution de problèmes » ou l'« apprentissage social à partenaires multiples ».
- Les enquêtes (notamment auprès des États membres, des informateurs clés et des organes de l'ONU) visaient à favoriser une large consultation, mais ce processus n'a pas toujours eu lieu. Dans certains pays participants, les réponses ont été rédigées au terme d'échanges entre un certain nombre de personnes disposant de connaissances spécifiques sur l'EDD, ce qui en augmente la validité. Dans d'autres, en revanche, les données n'ont pas été validées par plusieurs sources. En outre, le rôle des ONG, qui sont considérées comme des acteurs essentiels, et celui des jeunes sont insuffisamment pris en compte, et une grande partie des données émanant de sources liées à l'ONU provient du Siège et des bureaux hors Siège de l'UNESCO.

L'EDD dans un monde qui change

Les pays les plus exposés au risque de changement climatique seront sans doute plus désireux que d'autres d'inclure la réduction du risque de catastrophe (RRC) et l'éducation au changement climatique dans leurs stratégies nationales d'éducation. L'EDD est aussi moins perçue comme une forme distincte d'« éducation » et plus facilement intégrée aux stratégies éducatives. Enfin, un nombre croissant d'acteurs reconnaissent l'intérêt et la nécessité du travail concernant l'EDD (UNIR, UNICEF).

► Positionner l'éducation en vue du développement durable

Un grand nombre des formes et processus d'apprentissage nouveaux mentionnés dans ce rapport à propos de l'EDD ont lieu dans des cadres qui ne sont pas explicitement désignés comme « Éducation en vue du développement durable » mais présentent une forte ressemblance avec l'EDD. Il est évident que l'EDD ne se développe pas dans le vide. L'EDD a des liens avec des campagnes importantes soutenues par l'ONU dans le domaine de l'éducation comme l'Éducation pour tous (EPT) et la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (DNUA), ainsi qu'avec toute une gamme d'autres objectifs et contenus éducatifs pertinents au regard du développement durable.

Objectifs et contenus éducatifs pertinents au regard de l'EDD : Éducation à l'environnement, Éducation à la paix, Éducation aux droits de l'homme, Éducation des consommateurs, Éducation au développement, Éducation à la santé, Éducation au VIH-sida, Éducation à la biodiversité, Éducation aux questions de genre, Éducation inclusive, Éducation multiculturelle, Éducation holiste, Éducation globale, Éducation à la citoyenneté, Éducation à la réduction du risque de catastrophe, Éducation au changement climatique et Éducation à la sécurité alimentaire.

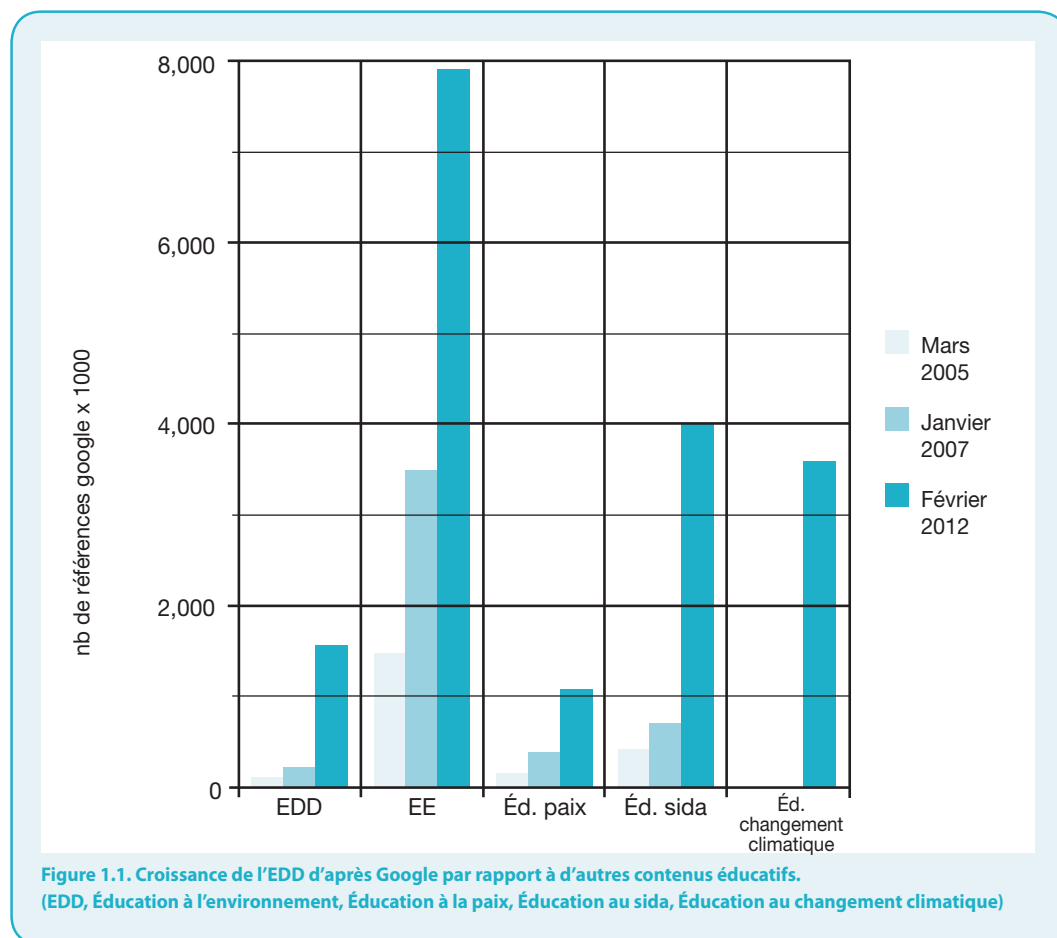
Les actions engagées par l'UNESCO dans le domaine de la biodiversité comprennent à la fois des activités d'éducation, de communication et de renforcement des capacités, en donnant la priorité au développement de compétences spécialisées dans plusieurs secteurs comme la science, les politiques, la sensibilisation et l'information. Les données recueillies dans notre enquête montrent que 59 % des pays ont mis en œuvre des initiatives d'éducation à la biodiversité. Ces initiatives visent pratiquement tous les niveaux et modes d'éducation. Parmi les pays ayant introduit des mesures d'éducation à la biodiversité, 95 % ont intégré l'éducation à la biodiversité à l'enseignement primaire, 100 % à l'enseignement secondaire, 83 % à l'enseignement supérieur, 85 % à la formation des enseignants, 73 % à l'enseignement et formation techniques et professionnels (EFTP) et 48 % à l'éducation non formelle (Enquête par courrier électronique).

Aux États-Unis d'Amérique, l'éducation au changement climatique est maintenant offerte de façon plus systématique. Les initiatives des États, des collectivités locales, des universités, des écoles et des ONG représentent des compléments essentiels des programmes fédéraux visant à sensibiliser les entreprises et le public au changement climatique. Les agences de l'environnement et de l'énergie des États continuent à assurer des activités de formation des enseignants, souvent en coopération avec des universités et des entreprises locales de services publics. Les systèmes scolaires locaux introduisent au niveau des collèges et des lycées des programmes et des activités portant sur le changement climatique. Des universités s'associent à des ONG pour sensibiliser leur personnel et les étudiants à l'importance de l'efficacité énergétique et mettent en place de nouvelles pratiques viables sur divers campus dans tout le pays. Diverses ONG – aussi bien des organisations de conservation de la nature (National Wildlife Federation, National Council for Science and the Environment, National Environmental Education Foundation et Council of Environmental Deans and Directors), des organisations à caractère scientifique (American Meteorological Society, University Corporation for Atmospheric Research et Federation of Earth Science Information Partners) et des organisations éducatives (American Association for the Advancement of Science Project 2061, Association of Science-Technology Centers et National Science Teachers Association) – réalisent des programmes et des enquêtes, éditent des brochures et des matériaux pédagogiques et publient des articles dans les médias pour informer le public des connaissances scientifiques, des impacts et des solutions possibles en matière de changement climatique. (EMSE, États-Unis).

Le développement de l'éducation au changement climatique aux États-Unis (EMSE, États-Unis).

Le 29 mars 2005, pendant la première année de la DEDD, une recherche Google sur « Éducation en vue du développement durable » recensait 89 000 sites internet. Le 29 janvier 2009, presque quatre ans plus tard, la même recherche recensait 215 000 sites inter-

net et, le 28 janvier 2012, 1 550 000 sites, soit plus de sept fois le nombre obtenu en 2009 et plus de 17 fois le nombre de 2005 (cette croissance rapide est aussi due, bien entendu, aux progrès de la numérisation dans tous les domaines).



Le domaine de croissance le plus important de l'EDD est celui qui concerne le changement climatique. De nombreux gouvernements développent des contenus éducatifs en réponse au changement climatique et aux catastrophes naturelles, en particulier dans les pays où le risque est plus élevé. Dans le tableau ci-dessous, le nombre de sites internet consacrés au changement climatique est de 3,6 millions, chiffre remarquable étant donné le développement récent de l'éducation au changement climatique par rapport à l'éducation à l'environnement (qui existe depuis les années 1960) et l'éducation au sida.

Le Plan national d'éducation à l'environnement (2005-2014) prévoit d'intégrer l'éducation à l'environnement aux programmes scolaires à tous les niveaux. En outre, le ministère de l'Éducation a conçu des matériaux pédagogiques et mené des activités de formation des enseignants dans plusieurs régions pilotes, conformément aux dispositions de la loi de 2009 sur le changement climatique et de la loi de 2010 sur la gestion et la réduction du risque de catastrophe (EMSE, Philippines).

Les actions engagées par l'UNESCO dans le domaine de la biodiversité comprennent à la fois des activités d'éducation, de communication et de renforcement des capacités.

L'éducation au changement climatique est intégrée aux programmes scolaires. Elle porte sur la science du climat et aussi, entre autres, sur les aspects sociaux et humains liés au changement climatique, les mesures adoptées pour y répondre et les modes de vie durables. Les données de S&E indiquent que 59 % des pays répondants déclarent avoir pris des mesures d'éducation au changement climatique. En ce qui concerne les niveaux et modes d'éducation, 35 % de ces pays déclarent avoir introduit l'éducation au changement climatique dans l'enseignement primaire, 50 % dans l'enseignement secondaire, 80 % dans l'enseignement supérieur, 88 % dans la formation des enseignants, 60 % dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) et 56 % dans l'éducation non formelle (Enquête courrier électronique).

► Significations et interprétations de l'EDD

« La progression de l'EDD reste très inégalement répartie et exige des approches différentes adaptées aux différents contextes. »

Déclaration de Bonn (UNESCO, 2009).

Comme indiqué plus haut, l'EDD est interprétée de façons différentes selon les pays. Pendant la deuxième moitié de la DEDD, l'accent n'est pas mis aussi fortement sur un concept uniforme de l'EDD à mettre en œuvre dans tous les pays et toutes les régions. En revanche, on commence à mieux reconnaître la nécessité d'interprétations, de processus d'apprentissage et de mécanismes de changement pertinents au plan local.

L'école Bansunkong s'appuie sur l'idée d'« économie de suffisance » développée par Bhumibol Adulyadej, roi de Thaïlande, en tant que fondement et référence culturelle commune de ses activités d'EDD ; cependant elle s'inspire aussi, lorsque cela est possible, des connaissances et pratiques traditionnelles des Akhas. Les deux approches sont prises en compte en particulier dans le programme d'agronomie appliquée de l'école et servent de points de départ pour la résolution des problèmes de développement durable d'intérêt local dans le cadre des activités CSA. L'école met aussi l'accent sur le patrimoine culturel akha dans les matières artistiques et se sert des arts de la scène akhas dans le cadre des CSA pour améliorer l'efficacité de ses activités d'information et de consultation de la communauté locale. L'usage de ces références culturelles communes, ainsi que la pédagogie de l'école Bansunkong qui repose sur l'enseignement et l'apprentissage participatifs, ont permis de renforcer la pertinence de l'éducation, et donc sa valeur propre, au regard de la situation spécifique des élèves et de la communauté locale. Par ce moyen, l'école Bansunkong a réussi à renforcer l'intérêt des élèves et des parents pour l'éducation, en améliorant ainsi le taux d'assiduité et le taux d'achèvement de la scolarité (EdC, Ecole Bansunkong, Thaïlande).

De nombreuses réponses sur la nature de l'EDD mentionnent l'importance de l'éducation des consommateurs, et soulignent la nécessité d'insuffler des valeurs autres que des valeurs purement matérielles.



© UN Photo/Kibae Park

Le Partenariat pour l'éducation et la recherche sur les modes de vie responsables (PERL) est un réseau international regroupant des experts, des chercheurs et des décideurs (de plus de 140 institutions réparties dans plus de 50 pays), qui encourage les individus à rechercher une évolution constructive de leur mode de vie. Le réseau PERL s'appuie sur six années d'expérience du Réseau pour des consommateurs citoyens. Il développe des méthodes éducatives holistes, interdisciplinaires, actives, personnalisées, pratiques et ancrées sur des valeurs (EIC, Norvège).



► Le « E » de l'EDD

Le plus grand changement [intervenu depuis le début de la DEDD] est sans aucun doute lié à la prise en compte de la question d'une « éducation de qualité » comme élément essentiel de la discussion. Le débat sur la qualité a permis à l'EDD de dépasser le niveau d'un simple contenu éducatif de plus et de se trouver ainsi placée au cœur des discussions sur la réforme de l'éducation (Rapport de Chaire UNESCO, Canada).

Ce rapport porte essentiellement sur le « E » de l'EDD, en reconnaissant que le développement durable n'a pas le même sens partout dans le monde. Il n'existe pas de consensus universel sur les moyens de parvenir à un développement plus durable. On observe néanmoins que, dans divers contextes éducatifs et au sein des organismes de l'ONU qui soutiennent l'EDD, l'accent est mis plus fortement sur les capacités et les compétences nécessaires aux individus pour créer un monde plus viable. La question de savoir quelles sont les méthodes d'apprentissage les mieux adaptées pour permettre aux citoyens, jeunes et vieux, d'acquérir ces capacités et ces compétences est maintenant en débat.

Il s'agit là d'un changement majeur depuis les premières années de la DEDD.

L'apprentissage en vue du développement durable permet aux individus de retrouver un rôle dans une société complexe et qui évolue en s'appropriant des mécanismes de pensée et d'action, en parvenant à comprendre le lien entre l'approche locale et l'approche mondiale du consumérisme dans une société matérialiste et en envisageant un mode de vie fondé sur une conduite éthique reposant sur l'égalité et la solidarité (Rapport de Chaire UNESCO, France).

Le Centre pour l'éducation à l'environnement (CEE) de l'Inde a organisé dans plus de 70 000 écoles du pays une campagne sur le thème « Bien choisir en pensant au CO₂ », qui portait sur le changement climatique et les modes de vie individuels. La création du CEE visait à reconnaître l'importance de l'éducation à l'environnement dans la stratégie globale de l'Inde en matière d'environnement et de développement. Il en résulte une forme de partenariat unique entre le gouvernement et une organisation non gouvernementale. Ce programme a permis de sensibiliser les élèves à l'importance des choix individuels et des pratiques quotidiennes dans une perspective de développement durable (Centre for Environment Education, Inde). Voir : http://www.cceindia.org/cee/pick_right_cce.html

Le mode d'apprentissage est aussi important que l'objet de l'apprentissage ; le processus est tout aussi important que le contenu ; une théorie ne veut rien dire si elle ne trouve pas à s'appliquer concrètement dans la vie des individus. Une révolution est en cours dans les communautés d'apprentissage, une révolution qui porte beaucoup de noms nouveaux : pédagogie libératrice, apprentissage relationnel, éducation fondée sur le partenariat, apprentissage transformateur, apprentissage par l'expérience, apprentissage par l'action et aussi pédagogie de l'apprentissage vivant, promue par Gaia Education. L'élément essentiel commun à toutes ces pédagogies – ou principes et méthodes d'enseignement – est la volonté de faire que le processus éducatif soit directement pertinent dans la vie des individus et d'axer l'apprentissage sur la résolution des problèmes réels qui se posent à eux (EIC, Royaume-Uni).

La question sous-jacente est une question fondamentale sur l'éducation elle-même : l'éducation a-t-elle avant tout pour but d'assurer la reproduction sociale ou de permettre la transformation sociale ? Cette question ne reçoit pas la même réponse partout et les éducateurs, par conséquent, n'ont pas tous des

idées identiques sur le rôle de l'éducation des citoyens au sein de la société.

La manière dont est comprise et mise en œuvre l'éducation et, en particulier, l'éducation formelle a des incidences sur la manière dont l'EDD est interprétée et mise en œuvre. La place accordée à la participation, à l'engagement individuel et à la réflexion autonome détermine le type d'EDD qui est possible ou peut se développer.

Lorsque cette place est restreinte, des formes d'EDD plus fortement axées sur l'enseignant et la transmission de connaissances ont tendance à prévaloir. De telles approches présentent sans doute l'intérêt de permettre d'atteindre un nombre plus grand d'individus, mais leur aptitude à les mobiliser de façon significative pour répondre aux enjeux du développement durable est limitée.

Lorsqu'une place importante est accordée à l'engagement individuel et à la participation démocratique, des formes d'EDD plus interactives, mieux axées sur l'élève et plus transformatrices ont de plus grandes chances de se développer. Ces formes d'EDD mettent en général l'accent sur le développement des capacités et l'autonomisation plutôt que sur la modification des comportements (UNESCO, 2011a). L'apprentissage transformateur et l'EDD qui privilégient le développement des capacités s'appuient plus fortement sur la participation, l'engagement individuel, la réflexion autonome et la production conjointe de savoir.

Au fur et à mesure que progresse la DEDD, on observe une conscience croissante du fait que l'EDD doit dépasser les formes d'EDD reposant sur la transmission de connaissances au profit de formes transformatrices d'EDD. Le principe de l'EDD selon lequel chaque individu doit avoir la possibilité de participer aux discussions locales et mondiales sur notre avenir commun est de plus en plus fréquemment mis en avant. L'apprentissage est conçu comme un élément essentiel de l'innovation conduisant au changement social.

Le projet « Graines de printemps » est parti d'un examen de la situation actuelle pour promouvoir la participation des enfants à la gestion démocratique de l'environnement scolaire et local. La vie des enfants et de leur famille – en tenant compte de leurs habitudes, de leur appartenance culturelle, de leur identité et des dynamiques connexes – a été le point de départ de toutes les activités. Nous avons cherché à unir théorie et pratique, afin de resserrer les liens entre ce que l'on fait et la réflexion sur ce que l'on fait. Les idées de Paulo Freire représentent pour les pays du Sud un outil très important dans leurs échanges avec les pays du Nord. L'imagination, le désir très fort de recréer le monde et la créativité propres aux enfants sont aussi des aspects essentiels à prendre en compte dans la mise en œuvre concrète de l'EDD. La sensibilité des enfants n'a pas encore été formatée : en ce sens, ils entretiennent avec l'avenir une relation dont aucun adulte n'est capable (EdC, Brésil).

Réorienter l'éducation afin de répondre au défi du développement durable exige de comprendre les contextes locaux, y compris les savoirs traditionnels, et d'assurer la participation démocratique (UNIR).



© UN Photo/Bikem Ekberzade

J'ai vu se développer la participation de la société civile grâce au renforcement des relations entre l'école, la famille et la communauté locale (UNIR, Cuba).



© UN Photo/Eskinder Debebe

Pour que les communautés puissent s'approprier l'éducation, il faudrait autonomiser les populations locales et essayer d'atteindre les personnes marginalisées, en portant une attention particulière aux femmes et aux filles. D'une manière plus générale, l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie sont essentiels pour donner aux jeunes et aux adultes les moyens de devenir des citoyens responsables qui contribuent activement à l'édification d'une culture de la paix et au développement durable. À cet effet, les États membres devraient mettre au point et appliquer des principes directeurs et des matériels d'enseignement et de formation, y compris pour les enseignants, visant à intégrer le respect des droits de l'homme, la solidarité, l'honnêteté, la paix et la démocratie (Forum des dirigeants de l'UNESCO, 26-27 octobre 2011).

En Ukraine, nous avons décidé de créer un nouveau programme intégré et inclusif pour l'EDD, au lieu d'offrir des matériaux supplémentaires dans les matières scolaires existantes, et de mettre en œuvre ce programme à l'intérieur du modèle actuel d'école publique.

Les éducateurs ukrainiens, comme ceux de beaucoup d'autres pays, abordent généralement la question du développement durable dans le cadre de l'enseignement des sciences. Cette approche est pour une part justifiée. Il est certain, par exemple, que l'enseignement de la chimie (composition de l'eau et de l'air), de la physique (mesure de l'énergie et de l'intensité énergétique), de la biologie et d'autres connaissances naturelles est utile aux élèves dans la perspective de l'EDD. Cependant, l'EDD exige aussi de prêter une grande attention aux aspects sociaux car une société viable ne peut fonctionner sans démocratie, dialogue permanent, participation et autonomisation des individus et des groupes. En outre, le développement durable n'est possible qu'à condition que les relations humaines reposent sur le respect, la tolérance et la coopération interculturelle, ce qui, dans l'optique des programmes scolaires normaux, relève des sciences sociales, voire de la psychologie sociale, de l'ingénierie sociale ou de la philosophie (Mehlmann, McLaren et Pometun, 2010).

Le Forum des dirigeants de l'UNESCO de 2011 a également déclaré que **les jeunes sont une « force d'impulsion démocratique des sociétés contemporaines »** et doivent être dotés des moyens nécessaires pour agir en tant qu'acteurs de la paix et du développement durable inclusif, en se servant des nouveaux outils de communication offerts par l'internet. Les Bureaux de l'UNESCO à Beyrouth et Doha font écho à cette idée :

L'accent est mis sur la participation des jeunes à l'EDD/DEDD et l'utilisation de leurs expériences pour le développement local (UNIR, Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation, Beyrouth).

L'utilisation accrue de l'internet, et son aptitude à faire naître de larges réseaux volontaires à coût très faible, favorise le développement de réseaux de connaissances peu coûteux et de contenus soumis à examen par les pairs et susceptibles d'une large diffusion (UNIR, Bureau hors Siège de l'UNESCO, Doha).

Néanmoins, le besoin demeure d'approches plus traditionnelles à base de directives et de matériaux EDD adaptés, faciles à utiliser par les enseignants des écoles primaires et secondaires par exemple. De nombreux enseignants des systèmes éducatifs, en effet, travaillent sur la base de programmes et de manuels imposés. Les ressources nécessaires à l'EDD devront donc sans doute être autorisées par les pouvoirs publics avant de pouvoir entrer dans le système d'éducation formel.

En Mongolie, l'UNESCO soutient les efforts engagés par le gouvernement pour intégrer l'EDD au système éducatif en développant des programmes d'enseignement et en introduisant l'EDD au niveau institutionnel dans la formation des enseignants. Un plan de cours sur l'EDD à l'intention des futurs enseignants qui étudient à l'Université d'État et un livre-ressource d'apprentissage ont été conçus. En outre, sur la base des modules pertinents et des ressources clés fournis grâce au prisme EDD de l'UNESCO, un manuel de formation à l'EDD pour les planificateurs et les gestionnaires de l'éducation a été établi et diffusé auprès des services pertinents des autorités nationales et locales, des universités s'occupant de la formation des enseignants, des écoles associées de l'UNESCO et des instituts de recherche sur l'éducation (EMSE, Bureau hors Siège de l'UNESCO, Beijing).

Les ressources nécessaires à l'EDD devront donc sans doute être autorisées par les pouvoirs publics avant de pouvoir entrer dans le système d'éducation formel.

Le Programme « Environnement, population et développement durable dans l'éducation » (EPD-EDD) de la Chine, une initiative de l'Académie des sciences de l'éducation de Beijing, de l'UNESCO et du ministère chinois de l'Éducation, vise à « montrer le rôle de l'éducation pour faciliter le développement durable, développer les connaissances scientifiques des jeunes, accroître leurs capacités d'apprentissage, leur transmettre les valeurs et modes de vie nécessaires au développement durable ; offrir aux élèves un enseignement plus important sur la conservation de l'énergie, la protection de l'environnement et la diversité culturelle ; étendre la construction d'écoles efficaces sur le plan énergétique et aux émissions réduites ; et faire participer les élèves à des activités visant à atténuer les problèmes sociaux, économiques, environnementaux et culturels dans une perspective de développement durable » (Gendong, 2010, p. 2, cité dans EdC, Chine).



© UN Photo/Eskinder Debebe

Cependant, le manque de matériaux EDD n'est pas – ou n'est plus – le problème principal.

« L'information disponible sur l'EDD – que ce soit sous forme de manuels, de plans de cours, de sites internet, de campagnes, de groupes d'information, etc. – ne cesse de croître. Alors qu'il y a cinq ans, certains partenaires se plaignaient d'un manque de ressources et/ou d'information, ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'enjeu est maintenant d'adapter les matériaux aux contextes locaux et de s'assurer le soutien des autorités locales. » (UNIR, UNICEF)

Les jeunes qui se servent des outils offerts par les TIC pour faire entendre leur voix sont en grande partie à l'origine de l'élan actuel.

► Notes de synthèse

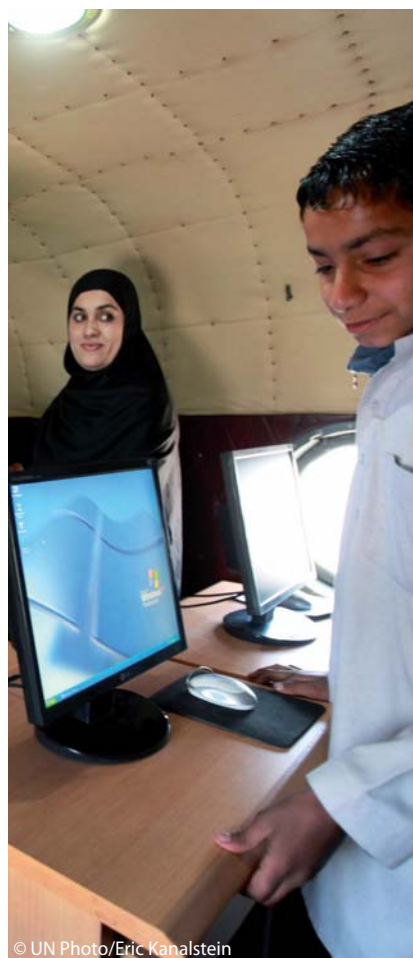
Dans divers contextes éducatifs et au sein des organismes de l'ONU qui soutiennent l'EDD, l'accent est mis aujourd'hui sur les capacités et les compétences que les individus doivent acquérir pour parvenir à créer un monde plus viable.

La manière dont est interprétée l'EDD dans le monde varie selon le contexte. En l'absence de modèle universel de développement durable, on reconnaît de plus en plus la nécessité d'interprétations, de méthodes d'apprentissage et de mécanismes de changement qui soient pertinents au plan local.

Les approches instrumentales et de haut en bas de l'éducation, de l'enseignement et de l'apprentissage, qui prédominent dans nombre de systèmes éducatifs, peuvent être efficaces pour atteindre un grand nombre d'individus. Cependant, de nouvelles possibilités s'ouvrent partout dans le monde en faveur d'approches transformatrices de l'EDD, plus fortement axées sur les processus, qui exigent un niveau plus élevé de participation et d'engagement individuel.

Les jeunes qui se servent des outils offerts par les TIC pour faire entendre leur voix sont en grande partie à l'origine de l'élan actuel. Le développement des réseaux sociaux et des plateformes internet en libre accès facilite aussi l'accès à l'éducation.

Les nouvelles versions de l'EDD exigent de nouvelles formes d'enseignement, d'apprentissage et de relations entre les parties prenantes qui accordent une place plus grande à la réflexion critique, à la production de sens et au renforcement des capacités au service du développement durable.



© UN Photo/Eric Kanalstein

DE NOUVELLES FORMES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



© UN Photo/Albert Gonzalez Farran

Tendances générales

Depuis que l'EDD est pratiquée dans divers types d'établissements d'enseignement technique et professionnel, de nouvelles formes d'apprentissage sont apparues. Parfois, l'EDD s'inscrit dans le cadre de différents projets combinant des formes d'apprentissage multiples... et jetant des ponts avec plusieurs domaines d'étude (EMSE, Croatie).

À mesure que l'on avance dans la Décennie, on note une sorte de changement dans la pratique pédagogique de l'EDD, caractérisé par un intérêt croissant pour les formes d'enseignement et d'apprentissage « alternatives » ou novatrices.

Un examen de la littérature de suivi et d'évaluation (Tilbury, 2011) montre que l'EDD repose sur quatre grands types de processus : les processus stimulant l'innovation dans les programmes d'enseignement et à la faveur de la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage, les processus d'apprentissage actif et participatif, les processus mobilisant « l'ensemble du

système », et les processus de collaboration et de dialogue (y compris le dialogue multiparties prenantes et le dialogue interculturel).

L'Enquête mondiale de suivi et d'évaluation (EMSE) a distingué neuf types d'apprentissage liés à l'EDD. Certains peuvent être considérés comme classiques (comme l'apprentissage par la transmission et l'apprentissage par discipline), tandis que d'autres semblent davantage à la pointe du progrès (comme l'apprentissage social multiparties prenantes et l'apprentissage fondé sur la réflexion systémique). Ces types ou formes d'apprentissage peuvent être brièvement décrits comme suit :

- **Apprentissage par la découverte** – l'apprenant est plongé dans un contexte complexe présentant une part de mystère ; poussé par la curiosité, il se lance dans une investigation personnelle qui lui permet de comprendre le sens de son expérience.
- **Apprentissage par la transmission** – un ensemble de règles ou un code de conduite est transmis à l'apprenant au moyen de techniques didactiques (présentation, exposé, histoire racontée, etc.) et

d'auxiliaires pédagogiques (manuels, fiches d'instruction, visuels, etc.).

- **Apprentissage participatif ou collaboratif** – bien que non identiques, ces deux formes d'apprentissage privilégient le travail avec les autres et la participation active, et non passive, au processus d'apprentissage, face à une question ou une tâche commune.
- **Apprentissage fondé sur la résolution de problèmes** – il s'agit de résoudre des problèmes réels ou simulés pour mieux comprendre une question ou trouver des moyens d'apporter des améliorations dans la vie réelle. Les questions sont identifiées par l'apprenant ou déterminées à l'avance (par exemple par l'enseignant, des experts ou les organes commanditaires).
- **Apprentissage par discipline** – à partir de questions propres à une discipline particulière (géographie ou biologie, par exemple) vise à mieux faire comprendre les principes sous-jacents et à élargir la base de connaissances dans cette discipline.
- **Apprentissage interdisciplinaire** – prend pour point de départ des questions ou des problèmes, qui sont ensuite explorés sous l'angle de différentes disciplines de manière à dégager une vision intégrée des solutions ou améliorations possibles.
- **Apprentissage social multiparties prenantes** – réunit des personnes d'horizons, de valeurs, de points de vue, de connaissances et d'expérience différents, appartenant ou non au groupe initiateur du processus d'apprentissage, pour une recherche créative visant à résoudre des problèmes pour lesquels il n'existe pas de solutions toutes faites.
- **Apprentissage fondé sur la réflexion critique** – consiste à examiner les présupposés et les valeurs sur lesquels s'appuient des personnes, des organisations ou des communautés et à évaluer les mérites d'un point de vue normatif (protection des animaux, écocentrisme, dignité humaine, durabilité, par exemple) et encourage ainsi la réflexion, le débat et les remises en question.
- **Apprentissage fondé sur la réflexion systémique** – examine les liens, les relations et les interdépendances au sein d'un système, envisagé dans son intégralité et non comme la simple somme de ses parties, pour amener à comprendre comment une intervention sur une partie du système peut avoir des effets sur d'autres parties ou le système tout entier.



© UN Photo/Joseane Daher

La figure 2.1 ci-dessous indique combien de fois les personnes appartenant à 102 pays [n=213] qui ont répondu à l'Enquête mondiale de suivi et d'évaluation ont coché les formes d'apprentissage susmentionnées. L'apprentissage par la découverte, l'apprentissage fondé sur la réflexion systémique, l'apprentissage fondé sur la réflexion critique, l'apprentissage interdisciplinaire, l'apprentissage fondé sur la résolution de problèmes et l'apprentissage participatif ou collaboratif sont les formes les plus souvent mentionnées.

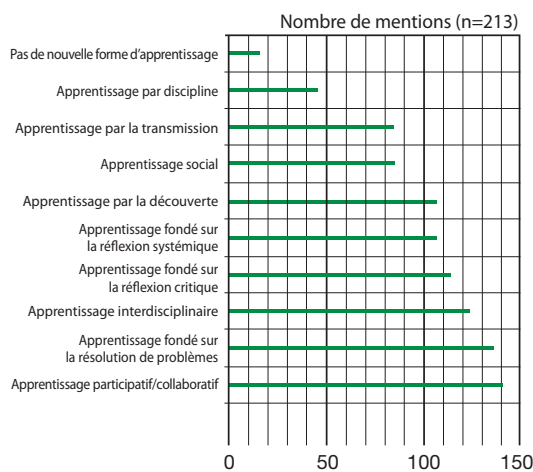


Figure 2.1 Types d'apprentissage associés à l'EDD selon les réponses à l'EMSE.

De nombreuses réponses à l'EMSE indiquent que l'EDD ne fait jamais appel à une forme d'apprentissage unique. Elle oblige à combiner plusieurs formes différentes, en tenant compte des caractéristiques du groupe d'apprenants (âge, connaissances, intérêts, capacités), du contexte d'apprentissage (contexte pédagogique, traditions culturelles, climat politique) et des ressources disponibles (compétences des enseignants, matériels pédagogiques, TIC, moyens financiers).

[Le type d'] apprentissage [mis en œuvre] dépend plus ou moins du contexte et du contenu. Le plus sage est donc de proposer divers types d'apprentissage et de ménager des choix. Notre enseignement sera plus efficace s'il [est] conçu pour aider l'apprenant à déterminer le mode d'apprentissage qui lui convient le mieux. Ainsi, une pédagogie fondée sur la participation pourrait faciliter plus efficacement les formes d'apprentissage fondées sur la résolution de problèmes, sur la réflexion systémique et sur la réflexion critique, compte tenu des paramètres locaux et du contexte (EMSE, Népal).

Tous les types d'apprentissage sont importants, et l'aptitude à accepter des points de vue différents et la diversité est aussi, selon nous, une des clés de l'EDD (EMSE, Japon).



© UN Photo/Milton Grant



© UN Photo/Eskinder Debebe

Autres formes d'apprentissage : réflexion philosophique à tous âges, exploration des valeurs, auto-apprentissage.

Chez nous, les valeurs et les principes éthiques sont pris en compte au même titre que les perspectives de l'EDD. Tous nos cours et programmes doivent intégrer l'initiation à l'éthique et les applications de l'éthique propres à chaque profession (EMSE, Ouganda).

L'efficacité de l'EDD nécessite l'intégration de tous ces éléments et dépend aussi de la mesure dans laquelle l'élève travaille selon l'approche qu'il préfère (EMSE, Royaume-Uni).

Seize répondants ont mentionné aussi d'autres formes d'apprentissage : réflexion philosophique à tous âges, exploration des valeurs, auto-apprentissage, apprentissage expérimental, pédagogie inclusive, éducation pour l'autonomisation, apprentissage dans la communauté, apprentissage fondé sur l'action et formation aux compétences de la vie courante.

Les écoles du Bhoutan s'attachent aussi à écouter les apprenants et à leur venir en aide avec compréhension. On tente donc de prendre en compte toutes les aptitudes, dans un environnement scolaire inclusif (EMSE, Bhoutan).

[U]ne éducation à laquelle les élèves peuvent participer avec le sentiment de prendre leur vie entre leurs mains. Mon école (de l'éducation préscolaire au niveau 6) a par exemple constaté l'omniprésence du polystyrène... dans nos décharges et le long de nos routes. Nous avons [constitué] un éventail complet d'écoproduits fabriqués à partir d'amidon de maïs. Nous nous en sommes procuré des échantillons et avons demandé à un hôtel voisin de les tester. Puis nous avons fait le tour des restaurants de l'île pour les inviter à utiliser nos échantillons à la place du polystyrène. Les enfants avaient le sentiment de mener une action utile. Nous pratiquons souvent cette forme d'éducation (EMSE, Bahamas).

L'enquête mondiale de suivi et d'évaluation (EMSE) a été menée en trois langues : anglais, espagnol et français. Le tableau 2.1 indique le rang attribué aux différentes formes d'apprentissage dans chaque aire linguistique, de 1 (mentionnée le plus souvent) à 9 (mentionnée le moins souvent). On relève une forte convergence pour ce qui est de l'importance de l'apprentissage participatif ou collaboratif. Des divergences notables apparaissent concernant l'apprentissage par la transmission (1^{er} ou 2^e dans les réponses en français, mais 8^e dans les réponses en anglais et en espagnol) et l'apprentissage fondé sur la réflexion critique (3^e et 4^e, respectivement, dans les réponses en espagnol et en anglais, mais 9^e dans les réponses en français). Peut-être faut-il y voir le reflet de différences culturelles, ainsi que de différences dans les pratiques éducatives et scolaires traditionnelles.

	Anglais (n=157)	Français (n=26)	Espagnol (n=30)
Apprentissage participatif ou collaboratif	1-2	1-2	1
Apprentissage fondé sur la réflexion critique	4	9	3
Apprentissage fondé sur la résolution de problèmes	1-2	3-4-5	2
Apprentissage par la transmission	8	1-2	8
Apprentissage interdisciplinaire	3	3-4-5	4
Apprentissage par la découverte	6	3-4-5	7
Apprentissage fondé sur la réflexion systémique	5	6-7	5
Apprentissage par discipline	9	6-7	9
Apprentissage social multiparties prenantes	7	8	6

Tableau 2.1 Rang obtenu par diverses formes d'apprentissage liées à l'EDD par langue des répondants.

Une Chaire UNESCO créée en France a exprimé des sentiments dont on retrouve l'écho dans d'autres pays anglophones, mais aussi dans de nombreuses parties du monde.

Le facteur le plus négatif [limitant le potentiel de l'EDD] était une tradition pédagogique issue d'une structure institutionnelle centralisée et où les décisions sont prises au sommet. Cette pédagogie privilégiait une éducation à l'ancienne, principalement axée sur l'acquisition des rudiments et des connaissances théoriques propres à chaque discipline plutôt qu'un enseignement transdisciplinaire reflétant des approches concrètes induisant de nouveaux comportements. Le lancement de la Décennie a ouvert les esprits et incité à revoir les programmes d'enseignement afin d'apporter de meilleures réponses à notre société (Rapport de la Chaire UNESCO, France).

Certains répondants ont déclaré n'avoir à signaler aucune nouvelle forme d'apprentissage dans le contexte de l'EDD. Cela signifie peut-être qu'ils ne considèrent pas les formes d'apprentissage énumérées dans le questionnaire d'enquête comme particulièrement nouvelles, ou comme étant apparues dans le cadre de l'EDD.

...dans la mesure où une bonne EDD dans le primaire ressemble à s'y méprendre à une bonne instruction primaire (pour des raisons évidentes), ces tendances ne sont peut-être pas aussi « émergentes » que ne le voudrait manifestement la question (EMSE, Royaume-Uni).

Le programme d'enseignement ukrainien « Leçons pour un développement durable » en est l'illustration. Il « combine connaissance et action, est axé sur des changements faciles à suivre dans la vie et le comportement quotidiens des élèves, et, ce qui est le plus important, fait la part belle au bon sens des enfants, qui ont ainsi la possibilité d'explorer et de construire leur propre conception originale de la vie et des valeurs, par delà ce que l'enseignant est capable de leur transmettre. La participation des élèves à l'EDD est bien plus qu'une forme d'apprentissage agréable. C'est un moyen de leur faire acquérir les méthodes, les

compétences et les outils qui les aideront à réussir dans de multiples sphères de l'existence, avec la conviction qu'ils peuvent contribuer à façonner un avenir digne d'être vécu, pour eux-mêmes, pour leur communauté et pour l'ensemble de l'humanité » (Mehlman *et al.*, 2010).

La pédagogie « Vivre et apprendre » mise en œuvre par l'ONG Gaia s'adresse à « la personne tout entière » :

La pédagogie « Vivre et apprendre » vise à éduquer la personne tout entière en sollicitant tous ses sens. Nous avons forgé les expressions « sept intelligences » et « intelligences multiples » pour désigner notre projet. Chaque personne apprend de manière différente, et c'est pourquoi nous mettons à contribution :

- l'expérience pratique, la mémoire corporelle
- la théorie, la lecture, les discussions et le dialogue raisonné
- la danse, le chant, la créativité, les activités ludiques, les jeux, le théâtre
- la relaxation, la réflexion, la méditation, le contact avec la nature
- les ateliers, colloques, séminaires
- le travail de groupe, la participation aux décisions
- les échanges sociaux.

La pédagogie « Vivre et apprendre » a aussi pour objectif de créer le sentiment d'une communauté d'apprentissage et de susciter la confiance. À cette fin, elle utilise... des moments consacrés au partage, une communication ouverte, la transparence dans les relations entre enseignants et élèves, et la création d'un environnement dans lequel l'élève se sent soutenu et en sécurité.

Le contexte d'apprentissage se caractérise par des valeurs non hiérarchisées, une rotation des responsabilités, le souci de la diversité en ce qui concerne les tranches d'âge, les cultures et les compétences, le respect des points de vue différents, voire opposés, l'accent mis sur les besoins et la santé du groupe (EIC, Royaume-Uni).



© UN Photo/J.P. Lafonte



Dans certains contextes, l'élaboration et l'inclusion de contenus d'EDD ou relatifs au développement durable vont, semble-t-il, de pair avec une évolution de la pratique pédagogique. La mise en œuvre de l'EDD s'accompagne d'une réflexion sur le type d'apprentissage requis pour traiter des questions de durabilité. L'EDD devient ainsi un catalyseur de la réforme de l'éducation.

L'éducation pour le développement durable a, de manière générale, remodelé notre pratique de l'enseignement et de l'apprentissage à tous les niveaux [...]. En particulier, [...] la formation pédagogique des enseignants est de plus en plus centrée sur la communauté, à savoir que les enseignants qui reçoivent une formation en cours d'emploi sont motivés et encouragés à s'intéresser de près à l'environnement. Ainsi se tisse une nouvelle relation entre l'université et la communauté. L'enseignement et l'apprentissage « s'inscrivent » dans le cadre communautaire, les enseignants suivant une formation en cours d'emploi et les membres de la communauté s'instruisent au contact les uns des autres. L'accent est mis sur l'apprentissage actif et participatif et sur la résolution des problèmes de la communauté, face auxquels les enseignants apprennent et sont poussés à trouver des solutions. Une réflexion et une recherche sont menées parallèlement au travail accompli au sein de la communauté et en complément de ce travail. Tout aussi importante est la recherche d'une vision globale et d'une plus haute visée morale servant d'assise à cette approche (EdC, Jamaïque).

Un autre répondant se dit au contraire d'avis que cette évolution parallèle de la pédagogie n'est peut-être pas « induite » par l'EDD.

Je ne crois pas que l'EDD ait nécessairement induit ces changements. Les changements dans les formes d'apprentissage et le déploiement de l'EDD se sont produits de façon concomitante, mais sans liens de causalité directs, car il existe bien d'autres raisons qui poussent les universitaires à élaborer des formes d'apprentissage nouvelles et plus actives (EMSE, Royaume-Uni).

► Notes de synthèse

La théorie de l'EDD a évolué. L'EDD est aujourd'hui considérée comme un mécanisme de transformation de l'éducation et de l'apprentissage, et non plus comme le simple ajout de contenus relatifs au développement durable dans les programmes d'enseignement.

Les réponses recueillies lors de l'exercice de suivi et d'évaluation de la Décennie semblent toutes suggérer la nécessité de combiner un ensemble complet

Les premières constatations faisant apparaître un engagement croissant des élèves (sur le plan intellectuel, académique et social) à l'école suggèrent une évolution ou une coévolution de la pédagogie et des contenus relatifs à la durabilité. Toutefois, on ne connaît pas encore la nature exacte de ces liens.

« C'est un peu comme la poule et l'œuf – parfois, des initiatives en faveur de la durabilité voient le jour parce qu'elles s'attaquent à une question particulière (le racisme, par exemple) que certains de nos élèves ont réellement à cœur. En général, toutefois, nos élèves savent que les enseignants soutiendront leurs prises de position et les causes auxquelles ils s'intéressent, et qu'ils les accompagneront – que ces causes soient ou non liées à la durabilité. » (EdC, Canada)

« C'est difficile à dire et il est probablement trop tôt pour le savoir. » (EdC, Canada)

« J'aimerais penser qu'il existe un lien » (EdC, Canada).

Pour l'heure, les recherches mettant en évidence une évolution parallèle des contenus relatifs à la durabilité, de la pédagogie et de l'engagement des élèves sont limitées, même si les faits rapportés dans ce sens sont de plus en plus nombreux. Les données recueillies ne sont pas encore assez solides pour que l'on puisse en tirer des conclusions définitives, mais il y a là une piste prometteuse pour de plus amples recherches.

La mise en œuvre de l'EDD s'accompagne d'une réflexion sur le type d'apprentissage requis pour traiter des questions de durabilité.

et intégré de formes d'apprentissage interactives qui assurent le développement de la personne humaine tout entière.

Même si certaines données indiquent que la pratique de l'EDD déclenche l'apparition de formes d'apprentissage nouvelles ou « alternatives », des recherches plus poussées seront nécessaires pour démontrer l'existence d'un lien de cause à effet.

L'apprentissage dans des contextes particuliers de l'EDD

La présente section examine les différents contextes dans lesquels s'inscrit l'EDD : **éducation et protection de la petite enfance (EPPE), enseignement primaire, enseignement secondaire, enseignement supérieur, enseignement et formation techniques et professionnels (EFTP), éducation non formelle, et formation dans le secteur commercial/privé.**

Certains de ces contextes de l'EDD étaient plus représentés que d'autres dans les réponses à l'enquête mondiale de suivi et d'évaluation (EMSE), de sorte que l'on dispose à leur sujet de données plus nombreuses. Les plus représentés étaient l'enseignement supérieur et l'enseignement primaire, et les moins représentés la formation dans le secteur commercial/privé et l'éducation et la protection de la petite enfance (figure 2.2).

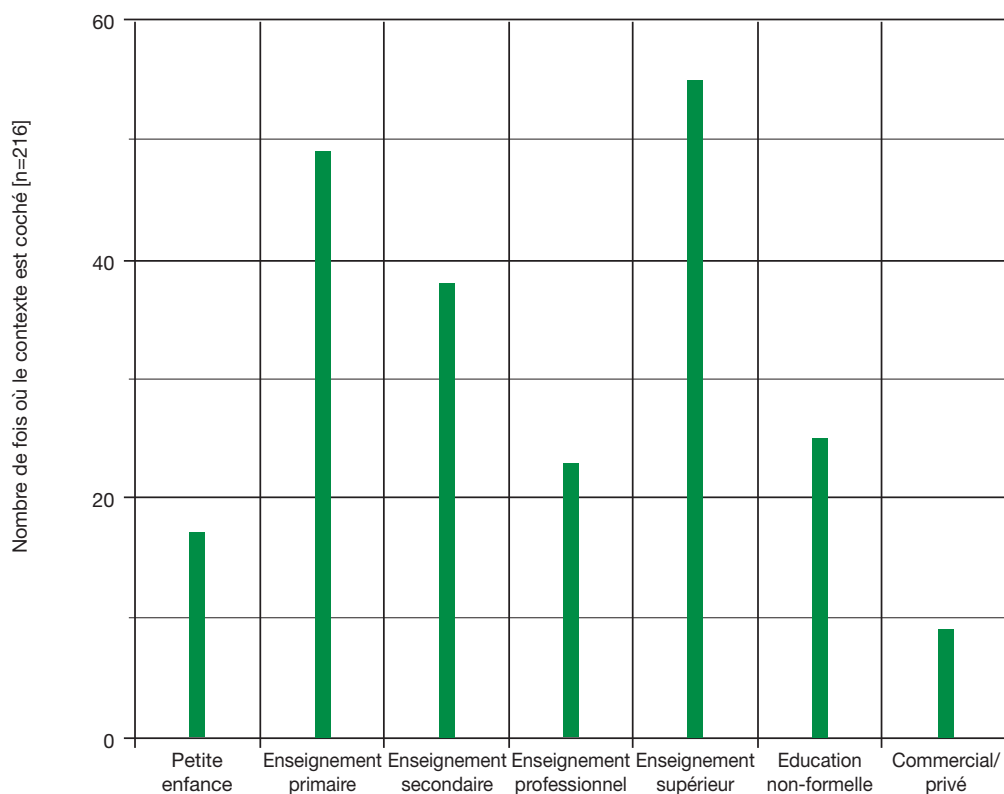


Figure 2.2 Champs d'activité des répondants à l'EMSE

► Éducation et protection de la petite enfance

L'expression « éducation et protection de la petite enfance » (EPPE) désigne les programmes proposant un ensemble structuré d'activités d'apprentissage en même temps que des services d'accueil, dans un établissement du système éducatif (enseignement préprimaire ou niveau 0 de la CITE) ou dans le cadre d'initiatives non formelles de développement de l'enfant. Ces programmes sont normalement conçus pour des enfants âgés de trois ans ou plus et comprennent des activités d'apprentissage à raison d'au moins deux heures par jour, 100 jours par an.

L'EDD dispensée dans le cadre de l'EPPE gagne du terrain, et elle est mieux articulée avec cette dernière qu'elle ne l'était au début de la Décennie. Néanmoins, elle apparaît encore marginale. Sur les 213 répondants, 10 seulement ont répondu aux questions portant sur ce contexte de l'EDD.

L'offre d'EPPE et l'accès à celle-ci varient très fortement dans le monde. Dans des pays comme la Suède, jusqu'à 85% des jeunes enfants en bénéficient, alors que les taux d'inscription sont inférieurs à 5% dans certains des pays les plus pauvres. Les conditions dans lesquelles elle est dispensée et le climat pédagogique sont aussi très variables.



On recense 313 656 enfants âgés de 5 ans ou moins en Jamaïque. Selon les statistiques, 96,4 % des enfants de la cohorte concernée sont inscrits dans des centres d'accueil de la petite enfance. L'île compte 2 137 établissements d'éducation de base, dont la très grande majorité sont gérés par les communautés. Même si le taux d'inscription est élevé, la qualité de l'éducation, des activités d'éveil et des soins dispensés laisse beaucoup à désirer. Dans certains de ces établissements, le personnel n'a aucune formation, les classes sont surpeuplées, les matériaux pédagogiques insuffisants et les programmes inadaptés. Une Commission de la petite enfance a été chargée d'adopter et de faire appliquer des normes et des programmes uniformes.

L'EPPE en Jamaïque. UNICEF: http://www.unicef.org/jamaica/children_1568.htm

Pourquoi les jardins d'enfants offrent-ils de meilleures perspectives de créer un monde plus viable que nombre de nos universités ? Les jardins d'enfants sont en principe des lieux où les jeunes enfants apprennent à vivre et s'instruisent, et explorent les limites, dans un univers sûr et transparent, sans objectifs cachés. Les conflits qui y éclatent tous les jours sont utilisés comme des moments propices à une intervention pédagogique. Aujourd'hui, les jardins d'enfants sont souvent des espaces multiculturels où des enfants issus de milieux différents se retrouvent ensemble et apprennent à se connaître les uns les autres tels qu'ils sont, et non comme on les dépeint. Ce sont aussi des lieux où différentes générations (enfants, parents, grands-parents) se côtoient et entrent en interaction. De plus, ils sont souvent situés au cœur de la communauté. Aucune question n'est stupide dans un jardin d'enfants, et il y a toujours du temps disponible pour la poser. C'est le monde dans lequel vit l'enfant, et non une question propre à telle ou telle discipline, qui est le point de départ de son apprentissage. L'enfant a la possibilité d'explorer, de découvrir et de s'exprimer de multiples façons. C'est un lieu qui regorge d'énergie. Et on y trouve les règles, les principes et les compétences de base nécessaires à son bon fonctionnement comme un tout organique.

Les jardins d'enfants, comme contexte d'apprentissage pour l'EDD (UNESCO, Série finlandaise sur l'EDD).

Pour que l'EPPE offre des conditions d'apprentissage similaires à celles qui sont décrites dans l'exemple finlandais ci-dessus, il faut que soient en place des politiques et des cadres d'orientation qui reconnaissent l'importance d'un tel environnement et ses effets positifs sur le développement de l'enfant.



© OMEP 2010

La Loi d'orientation sur l'éducation nationale promulguée en 2008 dispose dans son article 39 que l'éducation préparatoire a pour objet notamment de : favoriser chez les enfants, grâce à des activités ludiques, l'épanouissement de leur personnalité, leur faire prendre conscience de leur corps, surtout grâce à l'acquisition par le jeu de facultés sensorimotrices, de créer en eux de bonnes habitudes par l'entraînement à la vie en société. Un programme officiel d'éducation préparatoire est appliqué de manière systématique à travers le territoire national. Ce programme vise le développement, chez l'enfant, d'un certain nombre de compétences de base liées à l'éducation au développement durable, notamment : confirmer sa personne et son autonomie, communiquer à l'aide de différents moyens et outils, faire appel à des stratégies pour découvrir les composantes de son environnement, et interagir avec autrui (EIC, Algérie).

Le degré d'engagement des autorités en faveur de l'intégration de l'EDD dans l'EPPE varie de manière considérable dans le monde.

L'EDD est devenue un élément à part entière de l'EPPE. Étant donné que le développement de la petite enfance (DPE) est l'une des clés de la réalisation des objectifs de l'EPT et des OMD, l'EDD est partout incluse dans les formations préparant à ce type d'intervention (EIC, Myanmar).

Il n'y a pas réellement eu d'effort conscient visant à intégrer l'EDD à ce niveau d'éducation, ni aucune sorte de formation destinée aux formateurs de ce niveau au Lesotho (EMSE, Lesotho).

L'OMEP (Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire) a élaboré, avec la Chaire UNESCO d'éducation de la petite enfance de l'Université de Göteborg, une méthode conçue pour amener les enfants à réfléchir à la durabilité et à en parler. Cette méthode utilise des images, qui sont bien souvent des dessins réalisés par les enfants eux-mêmes.



Figure 2.3 Utilisation de dessins pour intéresser les enfants au concept de durabilité (EIC, Suède).

L'OMEP a aussi mis sur pied un projet d'activités pratiques d'EDD sur le thème des "sept R" (respecter, réfléchir, repenser, réutiliser, réduire, recycler et redistribuer), qui convient également à des enfants plus âgés (figure 2.4).

OMEP – Projet OMEP sur l'EDD

respecter	Les droits de l'enfant	réutiliser	utiliser encore une fois des vieilles choses on peut faire davantage avec moins
réfléchir	aux différences culturelles dans le monde	réduire	Quequ'un peut l'utiliser de nouveau
repenser	aujourd'hui, on privilégie d'autres choses	recycler	Les ressources de manière plus juste
		redistribuer ...	

 A small illustration at the bottom of the graphic showing a group of children sitting in a circle on the ground, engaged in an activity.

Figure 2.4 Thèmes principaux du projet conçu par l'OMEP pour vos enfants (Ingrid Pramling, Chaire UNESCO d'intégration de l'EDD dans l'EPPE, EIC).

L'OMEP promeut partout dans le monde les droits de l'enfant à l'éducation et à des soins, et soutient des activités qui améliorent l'accès à une éducation et à des soins de grande qualité ; elle compte 9 142 enfants participant à son programme, dont bénéficient 385 établissements préscolaires, écoles et autres structures d'accueil des jeunes enfants dans 241 villes et régions du monde (EIC).

Notes de synthèse : Éducation et protection de la petite enfance

Les répondants travaillant dans ce secteur étaient peu nombreux, mais les données fournies par eux montrent que l'intégration de l'EDD dans l'EPPE offre des perspectives prometteuses.

La pratique de l'EDD au niveau de l'EPPE est un phénomène nouveau. Au début de la Décennie, on s'interrogeait sur l'utilité de l'EDD dans l'éducation de la petite enfance. On se rend compte aujourd'hui qu'elle peut jouer un rôle important dans ce domaine et aider les enfants à s'exprimer et à donner un sens au monde qui les entoure.

Comme on pouvait s'y attendre, l'EPPE est un contexte dont la nature varie fortement selon les régions ; dans de nombreuses parties du globe, l'EPPE est inexistante ou seulement accessible aux privilégiés.

Dans le monde entier, on recense littéralement des dizaines de milliers de projets d'EDD.

► Enseignement primaire et secondaire

La grande difficulté est de concevoir des politiques publiques visant à intégrer l'école et la communauté au sein d'un réseau de processus d'éducation formelle et non formelle au service du développement durable, alors que les systèmes créés à l'ère du développement industriel subsistent et reproduisent le modèle technocratique et de production propre à cette société. Le plus souvent, ces systèmes reproduisent un enseignement séquentiel dans lequel les connaissances sont transmises dans le cadre d'un programme qui n'est qu'une suite de matières fragmentées et sans vie, au moyen de manuels et de matériels didactiques rigides, élaborés par des éducateurs qui se considèrent comme les détenteurs du savoir (EdC, Brésil).

L'enseignement primaire ou élémentaire est un ensemble de programmes éducatifs conçus pour donner aux élèves une solide formation de base à la lecture, à l'écriture et au calcul, ainsi qu'une initiation à d'autres disciplines telles que l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, les sciences sociales, l'art, la musique et, parfois, la religion. Cet enseignement permet de développer l'aptitude des élèves à collecter et utiliser des informations.

L'enseignement secondaire comprend habituellement deux cycles. Le premier cycle (niveau 2 de la CITE) vise en général à prolonger les programmes de base du primaire, mais en insistant davantage sur les différentes matières. La fin de ce cycle coïncide souvent avec celle de la scolarité obligatoire. Dans le deuxième



cycle (niveau 3 de la CITE), qui est dans la plupart des pays la phase finale de l'enseignement secondaire, l'organisation de l'enseignement selon un certain nombre de matières, confiées à des enseignants différents, est encore plus poussée, et les enseignants doivent en général justifier d'un degré de qualification plus élevé que ceux du niveau 2 de la CITE.

À la différence des établissements d'EPPE, les écoles primaires et secondaires abordent depuis longtemps des sujets qui relèvent de l'EDD. À ces sujets, auxquels on attribue souvent l'étiquette d'éducation environnementale ou d'éducation sanitaire, se sont ajoutés plus récemment des thèmes tels que la citoyenneté mondiale, la préparation aux catastrophes, le changement climatique et la société de consommation.

La province canadienne du Manitoba a entrepris de réorienter son système scolaire pour prendre en compte le développement durable. L'EDD est inscrite dans l'énoncé de mission du ministère de l'Éducation du Manitoba, où il est dit : « Faire en sorte que tous les enfants et adolescents du Manitoba aient accès à tout un ensemble de possibilités d'instruction tel que chaque apprenant accède à la réussite grâce à une éducation pertinente, mobilisatrice et de grande qualité qui le prépare à l'apprentissage tout au long de la vie et à l'exercice de la citoyenneté dans une société démocratique, socialement équitable et durable. » L'objectif premier et fondamental du ministère est de s'assurer que l'éducation dispensée au Manitoba aide les élèves à découvrir et apprendre par eux-mêmes ce que signifie un mode de vie durable. La province du Manitoba compte au total 181 862 élèves, auxquels est offerte la possibilité de devenir des acteurs clés de l'édification d'une société plus durable. Voir Manitoba Education : <http://www.edu.gov.mb.ca/edu/>.

Dans le monde entier, on recense littéralement des dizaines de milliers de projets d'EDD, les uns menés à l'école, les autres dans des clubs scolaires en dehors des programmes, et d'innombrables matériels pédagogiques, beaucoup sous forme imprimée et davantage encore sous forme numérique.

L'EDD devient un élément des « Activités d'expérience créative » inscrites au programme national de 2009, où elle est souvent intégrée dans des domaines thématiques apparentés – éducation environnementale, éducation pour une croissance verte, éducation relative à l'énergie, éducation au changement climatique, éducation multiculturelle, etc. Les résultats de l'enquête réalisée en 2010 montrent que les enseignants dispensent l'EDD dans le cadre de leurs cours, sous la forme d'activités s'inscrivant ou non dans le programme d'études et d'activités « alternatives »,

ainsi que d'approches mises en œuvre à l'échelle de l'établissement, telles que des projets scolaires modèles. La plupart des écoles qui ont participé à l'enquête de 2010 avaient des programmes éducatifs sur des thèmes en rapport avec le développement durable, comme le changement climatique, l'énergie, la diversité culturelle, la citoyenneté démocratique, etc., mais on constate qu'un grand nombre de programmes d'EDD doivent leur existence à l'enthousiasme des enseignants, ou à l'intérêt du chef de l'établissement pour les projets scolaires modèles, etc. La formation des enseignants à l'EDD était assurée en 2011 par l'Office de l'Éducation de Séoul, en coopération avec l'UNESCO (EMSE, République de Corée).

Plus d'un millier d'écoles au Tabasco ont été victimes d'inondations répétées ces cinq dernières années, et celles qui n'ont pas été touchées sont sollicitées pour servir de refuges ou d'abris d'urgence. Cette situation met en relief les relations étroites entre la réduction des risques de catastrophe et les services scolaires, bousculant les habitudes et influant considérablement sur la qualité du processus tout entier. En tant que refuge, l'école est le lieu de rencontre de différentes formes d'éducation inclusive. Les stratégies de coordination de l'éducation pour le développement durable et de la gestion des risques doivent être conçues comme des éléments inclusifs dans des contextes de diversité religieuse et culturelle et d'autres situations peu propices à l'inclusion (EdC, Mexique).

L'EDD figure dans les programmes officiels de l'enseignement secondaire. Cependant, la plupart des projets éducatifs relatifs au développement durable sont menés en dehors de ces programmes, en collaboration avec des ONG, institutions et autres organisations locales s'occupant de l'environnement. Ces projets prévoient principalement une participation active des élèves à des activités participatives, interactives et/ou de plein air. [L]e changement climatique, la biodiversité et la réduction des risques sont considérés comme des aspects de la question plus générale du développement durable. À titre d'exemple, des centaines d'écoles participent chaque année à la Semaine de l'EDD, organisée sous les auspices de la Commission nationale italienne pour l'UNESCO dans le cadre de la DEDD, laquelle est l'occasion de toutes sortes d'activités telles que séminaires, leçons, laboratoires, jeux de rôle, expositions... (EMSE, Italie).

L'EDD est dispensée dans les écoles primaires et secondaires dans le cadre du programme.

Toutes les écoles ont été invitées à établir un plan pour le développement durable avant la fin de 2010. Ce plan devait comprendre les éléments suivants : mise en œuvre de l'EDD, indications des modifications que l'école entendait apporter à son mode de fonctionnement et à ses activités quotidiennes pour répondre aux cibles fixées dans le plan, et désignation des personnes responsables de l'application du plan. La promotion du développement durable a été intégrée dans les programmes nationaux de l'éducation de base, de l'enseignement général et du deuxième cycle de l'enseignement secondaire (formation professionnelle). Le Conseil national de l'éducation s'emploie à intensifier l'EDD en étroite coopération avec les écoles et les communes. (EMSE, Finlande)

L'EDD est devenue un élément essentiel et/ou à part entière de l'enseignement primaire... comme on le voit dans des disciplines comme les études sociales, la science et les activités extrascolaires. Les enseignants établissent des plans de travail, et des examens nationaux sont organisés au niveau du primaire. (EMSE, Ouganda)

L'EDD n'est intégrée que dans certaines régions par des écoles qui ont été familiarisées avec le concept par certaines organisations de développement. (EMSE, Ouganda)

L'EDD est inscrite dans les programmes, et certaines écoles ont mis au point une manière holistique de la dispenser (EMSE, Ouganda).

L'intégration de l'éducation pour le développement durable, comprise comme un processus permettant à l'apprenant d'acquérir les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs qui lui sont nécessaires pour devenir un citoyen participant activement à la prise de décisions propres à améliorer la qualité de vie, a été proposée dans le nouveau Programme-cadre. L'EDD est prise en compte dans un certain nombre de domaines d'apprentissage, comme les sciences. On prévoit que cette prise en compte ira croissant. (EMSE, Malte)

Depuis l'adoption de nouvelles normes en matière d'éducation et la rédaction de nouveaux manuels, l'EDD occupe une place de plus en plus intégrée dans l'enseignement primaire. Néanmoins, on espère bien aller plus loin. (EMSE, Arménie)

L'EDD est intégrée dans les programmes de science et d'autres matières de l'enseignement primaire, par une initiation à certains concepts du développement durable au moyen d'images et de leçons complètes. (EMSE, Jordanie)



© UN Photo/Shareef Sarhan



L'EDD est aujourd'hui un élément essentiel de l'enseignement primaire.

L'EDD est aujourd'hui un élément essentiel de l'enseignement primaire. Le CRDP travaille actuellement à un programme conçu selon l'approche axée sur les compétences et intègre les dimensions de l'EDD dans toutes les matières. (EMSE, Liban)

L'enseignement secondaire est un élément clé de la pratique de l'EDD en Chine. Au cours de la dernière décennie, nous avons introduit cette pratique dans des milliers d'écoles... Certaines provinces et villes telles que Beijing, Shanghai, le Jiangsu, le Guangzhou, la Mongolie intérieure, etc. sont aujourd'hui des pionniers de l'EDD en Chine (EMSE Chine).

L'EDD est devenue un élément clé ou à part entière de l'enseignement secondaire. Dans nos écoles associées, dont le nombre dépasse 150, nous tentons pendant ces cinq années (2010-2015) de faire en sorte que les plans de travail et les projets de chaque programme soient axés sur l'EDD (EMSE, Émirats arabes unis).

L'EDD est pleinement prise en compte dans la révision des programmes d'enseignement des Tonga, même si ce n'est pas comme une matière à part entière. Dans cet exercice en cours, elle est intégrée dans tous les grands domaines d'apprentissage : anglais, mathématiques, science, tongien, activités et forme physiques, société et cultures des Tonga, dessin technique et technologie (EMSE, Royaume de Tonga).

Nous avons adopté une approche intégrée cohérente de l'EDD. Nous pensons que les résultats sont d'autant plus excellents que les opportunités sont meilleures et plus diversifiées. L'EDD fait partie intégrante des programmes de toutes les matières à tous les niveaux d'étude, des liens interdisciplinaires explicites venant compléter les contenus spécifiques. De plus, en choisissant les matières optionnelles qui viennent s'ajouter aux matières principales, les établissements et les élèves peuvent décider par eux-mêmes d'approfondir des sujets particuliers (EMSE, Bulgarie).

L'EDD est déjà prise en compte dans de nombreuses écoles primaires. Ce mouvement devrait s'amplifier à l'avenir. (EMSE, Malte)

Lors de la récente révision des programmes, nous avons inclus les concepts de l'EDD dans toutes les matières, comme la protection de l'environnement, l'éducation civique... (EMSE, Burundi).

Le Japon a inclus l'EDD dans ses directives relatives aux programmes d'enseignement nationaux, et celle-ci est promue dans plus de 300 écoles associées de l'UNESCO. Le projet qui a été lancé vise à améliorer le processus d'apprentissage global pour encourager des attitudes et des actions nouvelles en faveur du développement durable, et à permettre aux élèves de comprendre le concept et d'y prendre, dans la pratique, une part active. Les élèves se sont montrés réellement intéressés, et non seulement ils ont pris conscience des nombreux problèmes du monde d'aujourd'hui, mais ils ont aussi commencé à comprendre, d'eux-mêmes, comment y faire face de manière efficace.

Mais il faut aller plus loin, notent les répondants.

Il faut que le gouvernement et les principaux ministères compétents fassent de l'EDD une composante prioritaire de l'enseignement primaire, en s'appuyant sur certaines des approches de l'EDD en milieu scolaire qui ont fait leurs preuves dans certaines écoles pilotes et des établissements de formation des enseignants. (EMSE, Ouganda)

À l'avenir, nous espérons donc que l'EDD bénéficiera d'une attention accrue dans les régions sous-développées, s'agissant en particulier de renforcer la formation à l'EDD des enseignants et des chefs d'établissement. (EMSE, Chine)

Plus de formation des enseignants, de développement professionnel, plus de guides des enseignants ... (EMSE, Égypte).

Il importe d'assurer la formation initiale et en cours d'emploi des enseignants à l'EDD et à ses méthodes... Les bonnes pratiques doivent être partagées afin d'encourager les enseignants et les élèves... Il convient de diffuser auprès des enseignants des critères de qualité ou des principes directeurs concernant la mise en œuvre de l'EDD... Il faut améliorer les compétences des enseignants en matière d'EDD (EMSE, République de Corée).

Les cours définis dans les Programmes-cadres ont une orientation théorique et traitent des contenus de l'EDD, mais il n'y a pas suffisamment de coordination pratique au niveau local (EMSE, Bosnie-Herzégovine).

Il existe **deux grandes stratégies** en matière d'EDD. L'une consiste à ajouter et intégrer des éléments (tableau 2.2), et l'autre à remodeler le système tout entier. La première cherche à élargir la place faite à l'EDD dans les programmes, souvent nationaux, existants, tandis que la seconde vise une refonte complète en réorientant :

- **l'organisation des contenus éducatifs** (traditionnellement fondée sur le découpage en disciplines et sur des concepts abstraits, dissociés du monde réel, et qui évolue aujourd'hui vers l'exploration des problèmes de la communauté dans le cadre d'études interdisciplinaires) ;
- **les processus d'apprentissage** (traditionnellement centrés sur l'enseignant et privilégiant le transfert de connaissances et l'acquisition de compétences cognitives, et qui évoluent aujourd'hui vers un apprentissage participatif centré sur l'élève, faisant appel à l'esprit d'analyse et à la prise de décision) ; et
- **l'organisation de l'école** (traditionnellement hiérarchique, avec une participation limitée des enseignants, des parents et des élèves, et déconnectée de la communauté environnante, et qui évolue aujourd'hui vers une prise de décision plus participative à laquelle l'école et la communauté sont associées).

Nombreux sont les pays qui utilisent simultanément les deux stratégies. Mais les possibilités d'une refonte complète du système semblent beaucoup plus grandes dans les pays qui font une plus large place à la participation et à l'engagement de la communauté, ainsi que dans les pays où la préparation à l'entrepreneuriat devient aujourd'hui un élément important de l'éducation et de la formation.



© UN Photo/Kibae Park

Les écoles pratiquant l'EDD tentent d'offrir un modèle de durabilité

Pays	Situation de l'EDD	Éléments témoignant de l'intégration de l'EDD	Changements requis pour consolider l'EDD
Bahamas	En cours d'intégration	<ul style="list-style-type: none"> • L'EDD est incluse dans les programmes de nombreuses écoles grâce aux efforts d'ONG qui la pratiquent dans le cadre de leurs activités éducatives (excursions, présentations dans les écoles, camps d'été sur le thème de l'environnement, etc.) • Existence d'un programme national d'éducation sur l'environnement, dans lequel les élèves sont appelés à participer à plusieurs initiatives relatives au développement durable des îles • Écoles prenant exemple sur celles qui incluent l'EDD 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la capacité des enseignants d'intégrer l'EDD dans les matières principales • Intégrer l'EDD dans les programmes établis par le ministère de l'Éducation, et allouer des fonds suffisants à cet effet
Guyana	En cours d'intégration	<ul style="list-style-type: none"> • Intégration d'éléments d'EDD dans les programmes du primaire • Révision du programme de l'enseignement primaire en vue de l'aligner sur la Stratégie de développement à faible émission de carbone du Guyana • Création de clubs pour la santé et l'environnement • Promotion de « journées de la culture » dans les écoles • Concours entre écoles axés sur les questions du développement durable 	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir une meilleure formation aux enseignants des écoles publiques • Relever le niveau exigé en science dans les écoles primaires
Jamaïque	En cours d'intégration	<ul style="list-style-type: none"> • EDD intégrée au programme de l'enseignement primaire, par exemple dans les cibles et objectifs des études sociales et des cours de science • Acquisition de valeurs, de compétences et d'attitudes constituant un cadre pour l'application des connaissances, en vue du développement durable 	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager une collaboration accrue avec des organismes associés tels que l'Agence nationale de l'environnement et de la planification (NEPA), de façon à s'assurer que les objectifs en matière de développement durable sont réalisés

Tableau 2.2 L'EDD dans l'enseignement primaire dans plusieurs pays des Caraïbes



Certains répondants notent de fait un mouvement de réorientation de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'école elle-même dans le sens de la durabilité. Cette « approche à l'échelle de l'établissement tout entier » est attentive à tous les aspects : le fonctionnement quotidien (consommation d'énergie, restauration, mobilité du personnel et des élèves, prise de décision), programmes d'enseignement, pédagogie et liens avec la communauté (participation des parents et d'autres parties prenantes et ressources, utilisation de la communauté comme un laboratoire d'apprentissage vivant).

Les processus d'apprentissage les plus intéressants sont les activités de développement de type participatif menées à l'échelle de l'établissement et auxquelles est associé l'ensemble du personnel scolaire et des élèves. L'utilité de ces processus va bien au-delà de l'acquisition de contenus relatifs au développement durable. Ils ont des retombées sociales liées aux compétences en matière de participation qu'ils génèrent, compétences qui sont essentielles pour la promotion du développement durable et qui peuvent être mises à profit dans d'autres contextes extérieurs à l'école. L'utilisation de critères relatifs au développement durable et l'auto-évaluation à laquelle il est procédé avant la délivrance du certificat ont également eu des effets remarquables sur l'élaboration des programmes scolaires et de méthodes d'apprentissage comme l'apprentissage actif et participatif (EIC, Finlande).

[On s'attache] beaucoup plus à mettre en œuvre une approche holistique et généralisée de la compréhension, de la mise en contexte et de l'élaboration des questions liées à l'EDD à l'école, en mobilisant, dans toute leur diversité, les parties prenantes appartenant ou non au système éducatif, de manière à jeter des ponts entre l'école et la communauté... [U]ne réflexion sur un nouveau modèle d'école, une école plus ouverte aux attentes, aux demandes et à la participation de la communauté, et qui ne soit plus seulement réduite à des services et à des contextes formels, pourrait aboutir à une meilleure compréhension de l'EDD en milieu scolaire et à son développement efficace dans le cadre des programmes scolaires (UNIR, UNESCO BIE).

Le Partenariat pour l'éducation et la recherche sur les modes de vie responsables (PERL), et de nombreux autres acteurs dans ce domaine, se sont employés à concevoir des modes d'apprentissage actif concrets, des méthodes associant la communauté locale voisine aux processus d'apprentissage, et des méthodes ouvrant la porte aux contributions des citoyens âgés (EIC, Norvège).

Lorsqu'une école considère le terrain sur lequel elle est construite, elle est souvent renvoyée à différents aspects de l'EDD. Cultiver ses propres fruits et légumes est l'un des moyens les plus populaires de pratiquer celle-ci, et il existe toutes sortes d'organisations, d'initiatives et de programmes de soutien pour l'y aider. D'où le succès auprès de tous les groupes d'âge et de tous les enfants, quelles que soient leurs aptitudes. Accroître la biodiversité sur le site de l'école suscite aussi beaucoup d'intérêt, et de nombreuses écoles créent dans leur enceinte des biotopes pouvant être étudiés en classe, ou en dehors des leçons - dans le cadre, par exemple, de clubs ou d'associations (EIC, Royaume-Uni).

Dans la région Asie et Pacifique, on note d'importants progrès tant dans l'application des programmes au niveau des écoles que dans les réformes nécessaires pour intégrer la durabilité dans les contenus éducatifs. La Chine a désigné 1 000 écoles expérimentales aux fins de développer l'éducation au service du développement durable (EDD), et a inclus l'EDD dans son Plan national pour la réforme et le développement de l'éducation à moyen et long termes (2010-2020). Ces changements ont permis (d'explorer) une réforme de l'école et d'intégrer des pratiques en faveur de la durabilité dans le système éducatif (EMSE, Chine).

À mesure que les écoles travaillent en relation plus étroite avec les groupes communautaires et s'ouvrent au reste de la société, des liens se créent avec l'enseignement supérieur.

Les universités jouent un rôle important dans la formation et le développement des ressources locales qui participeront au projet, en gérant les relations entre soins de santé, éducation, défense civile, Croix-Rouge, etc. Les activités et actions menées dans le cadre du projet sont mises en œuvre, selon les compétences territoriales, dans les écoles, les centres sanitaires, dans les cabinets des médecins de famille, dans les cliniques et autres établissements, sur les lieux de travail, dans les usines, les entreprises, les coopératives agricoles, les unités de production des coopératives, les salles de projection vidéo, les maisons de la culture, les communautés, les quartiers et autres lieux appropriés, de façon à y associer un nombre aussi grand que possible de personnes (EMSE, Uruguay).

Une autre tendance dans le contexte de l'éducation formelle (K-12) consiste à intégrer dans les programmes des concepts tels que ceux de citoyenneté mondiale, de dialogue interculturel et de compétences de la vie courante. Sans avoir toujours des rapports explicites avec l'EDD, ces concepts offrent aux écoles un certain nombre de possibilités.



Outre les matières principales, des matières secondaires telles que l'éducation morale et civique, les droits de l'homme et les compétences de la vie courante comportent des aspects liés à l'EDD. C'est ainsi que l'apprentissage des compétences de la vie courante offre l'occasion de leçons sur les sept domaines suivants : environnement et salubrité, intelligence émotionnelle, prévention des maladies et nutrition, toxicomanie, compétences sociales, hygiène sexuelle, et VIH/sida. (EMSE, Myanmar)

Par dialogue « interculturel », nous entendons « transsectoriel », puis les membres des collectivités locales, des écoles et écoles supérieures, des ONG, etc. travaillent tous au sein de cultures diverses. Nous offrons la possibilité de travailler hors des perspectives « normales » et du vocabulaire propre à chacun (EIC, Royaume-Uni).

Anandshala, mot qui signifie « école de la joie », est un concept élaboré par le Centre d'éducation environnementale en association avec l'UNICEF et le Gouvernement du Gujarat, à partir de 2003, comme un modèle et une méthode d'éducation mis en œuvre en partenariat avec la communauté villageoise, les autorités de l'État, les institutions locales, les particuliers, les enseignants et les enfants. Le projet visait à améliorer l'infrastructure scolaire et la qualité du processus d'apprentissage. Ce programme tente de mobiliser l'ensemble du système sur le mode de la collaboration (EIC, Inde).



© UN Photo/Logan Abassi

Reconnaissance et certification des écoles pratiquant l'EDD

Des réseaux d'écoles accréditées, des labels et des plans de certification peuvent aider les établissements scolaires à réaliser leurs ambitions dans le domaine de la durabilité. Ces dispositifs fonctionnent parfois sous l'égide d'un organisme national en charge de l'éducation, et parfois avec l'appui d'une ONG s'occupant de durabilité.

Le Programme-cadre énonce des objectifs et des contenus au nombre desquels sont expressément cités des thèmes de l'EDD et autres, qui peuvent donc être intégrés selon les besoins de la gestion des programmes. Un système baptisé Sistema Nacional de Certificación Ambiental de Establecimientos Educativos (SNAE) (Système national de certification environnementale des établissements d'enseignement) a été mis sur pied. Près de 1 500 écoles dans tout le pays y participent, et l'un de ses objectifs est de promouvoir l'EDD (EMSE, Chili).

Le système de certification a mobilisé directement et indirectement un grand nombre de parties prenantes. Le Conseil national de l'éducation finlandais a pris une part active à sa planification et à l'élaboration de critères de durabilité en vue de s'assurer du respect du tronc commun national. Les critères ont eu un impact sur l'application de ce dernier au niveau local. Les responsables de l'éducation locaux ont également fixé des cibles aux écoles et autres établissements d'enseignement concernant l'élaboration de programmes relatifs au développement durable et la délivrance de certificats. Des centres de recherche tels que l'Université d'Helsinki ont participé à la définition des critères en matière de développement durable (EIC, Finlande).

L'Indonésie possède un réseau d'écoles vertes appelées Adiwiyata. Cette expression est dérivée de deux mots sanscrits : adi (noble, idéal) et wiyata qui désigne un lieu où l'on acquiert des connaissances et des principes éthiques en rapport avec un mode de vie durable. Le programme vise à créer les conditions requises pour que les écoles deviennent des lieux d'enseignement et d'apprentissage qui contribuent à une prise de conscience de la communauté scolaire afin que celle-ci assume la responsabilité de préserver l'environnement naturel et promeuve le développement durable. La participation est la clé de tout. La communauté scolaire doit être associée à la gestion de l'établissement, qui comprend la planification, la mise en œuvre et l'évaluation. Le programme est ouvert à toutes les écoles d'Indonésie (PMEDD, Indonésie).

Le mouvement des éco-écoles regroupe plus de 11,7 millions d'élèves dans 52 pays, et vise à leur donner les moyens de créer le monde durable dont nous avons besoin en leur proposant des activités d'apprentissage amusantes et orientées vers l'action. Dans 30 pays, ces activités comprennent des programmes parrainés par des entreprises à hauteur de quelque 1,7 million de dollars des États-Unis par an. La pertinence et l'efficacité des programmes d'économie d'énergie sont exceptionnelles : en Angleterre, ils se sont traduits par une réduction des émissions de CO2 de 20 % en trois ans, et en Australie par des économies d'énergie atteignant jusqu'à 71 %. La moyenne mondiale se situe aux alentours de 8-10 % (EIC, Danemark).

Les éco-écoles utilisent une méthodologie qui comprend sept éléments. Ces éléments sont au cœur du système, dont la structure est toutefois suffisamment souple pour être adoptée dans n'importe quel pays, et quel que soit le niveau de prise de conscience environnementale déjà atteint par l'établissement. La participation des élèves à tous les stades du processus est un facteur essentiel. Un comité composé des acteurs de la communauté scolaire – élèves, enseignants, agents d'entretien, parents et administrateurs – organise et dirige les activités de l'éco-école. Le processus encourage l'esprit de démocratie requis, et suscite la volonté de faire aboutir les initiatives lancées par les élèves eux-mêmes. Chaque école établit son « éco-code » ou déclaration d'intention propre, précisant ce que les élèves s'efforcent de réaliser (EIC, Danemark).

Faire face aux changements de climat politique

Même si les tendances décrites semblent toutes aller dans le sens d'un développement de l'EDD, certains systèmes bien en place, en particulier dans l'éducation formelle, peuvent résister à l'innovation. De même, un changement de gouvernement peut ouvrir de nouvelles perspectives à l'EDD ou au contraire se traduire par un soutien moindre, au profit d'autres priorités, comme le relèvent certains répondants.

Certains systèmes bien en place, en particulier dans l'éducation formelle, peuvent résister à l'innovation.

Il semble aussi que certains gouvernements utilisent l'EDD comme un concept général propre à ordonner et coordonner en synergie toutes sortes de questions sociales qui peinent à se faire toutes une place dans des programmes scolaires déjà surchargés.

Les initiatives du gouvernement visant à intégrer ensemble les questions relatives à la paix, à la morale, aux droits de l'homme, à l'environnement, etc. dans l'enseignement scolaire s'inscrivent dans cette direction. Les problèmes socioculturels, la situation économique et l'impact croissant de la mondialisation nous ont poussés à réorienter notre système éducatif dans le sens de l'EDD (EMSE, Népal).



© UN Photo/Eskinder Dabebe

Notes de synthèse : Enseignement primaire et secondaire

L'EDD prend des formes multiples dans les écoles primaires et secondaires du monde entier, parfois sous des appellations différentes.

L'idée s'impose de plus en plus qu'elle présente une plus grande valeur en tant que source d'innovation en matière d'enseignement et d'apprentissage que comme une matière venant s'ajouter à d'autres dans les programmes.

Pays et régions portent une attention accrue aux menaces qui pèsent sur notre bien-être futur (comme les tsunamis et les événements météorologiques extrêmes). Dans le même temps, des appels sont lancés pour plus d'innovation dans le domaine de l'éducation et le resserrement des liens entre écoles et communautés. On ne sait pas s'il existe ou non un lien de causalité entre ces tendances. Leur éventuelle évolution parallèle (voire interaction) devrait être le point de départ de plus amples études.

Il faut toutefois souligner que le contexte et les systèmes éducatifs formels varient considérablement dans le monde. Plus on accorde d'autonomie aux écoles, aux enseignants et aux élèves dans l'organisation des programmes, et plus grandes sont les chances de voir fleurir l'innovation et un apprentissage décloisonné s'opérant au sein de la société et avec elle. Lorsque les possibilités d'autodétermination sont limitées, il demeurera nécessaire d'élaborer des matériels didactiques de qualité, que l'on puisse aisément articuler avec les programmes d'enseignement en vigueur.

Même si la formation des enseignants ne relève pas officiellement de l'exercice de suivi et d'évaluation des processus d'enseignement et d'apprentissage, les enseignants, leur préparation et leur perfectionnement professionnel continu sont des aspects



importants de l'enseignement primaire et secondaire. Ayant cela à l'esprit, la Commission économique pour l'Europe (CEE) a publié un document intitulé *Apprendre pour l'avenir : Compétences en matière d'éducation au développement durable* qui contient des recommandations à l'adresse des décideurs concernant le perfectionnement professionnel dans tous les secteurs : enseignants/éducateurs, gestionnaires et administra-

teurs ; instances de gouvernance et de gestion ; élaboration des programmes et suivi et évaluation. Le document définit aussi les compétences de base en matière d'EDD qui doit servir de cadre à la formation des éducateurs.

Ces compétences sont classées sous trois rubriques : approche holistique, étude du changement, et transformation.

	Approche holistique	Étude du changement	Transformation
L'éducateur comprend...	Les bases d'une pensée systémique	Les causes d'un développement non viable	Pourquoi il faut réformer les systèmes éducatifs de façon qu'ils favorisent l'apprentissage
L'éducateur est capable de...	Aborder sous différents angles les dilemmes, questions, tensions et conflits	Faciliter l'évaluation des conséquences potentielles des différentes décisions et actions	Évaluer les résultats de l'apprentissage en termes de changements et réalisations favorables à un développement durable
L'éducateur travaille avec d'autres selon des modalités qui...	Mobilisent activement différents groupes appartenant à différents lieux/génération/ cultures/ disciplines	Encourage la négociation de futurs alternatifs	Aident les apprenants à préciser par le dialogue leur propre conception du monde et celle des autres, et à reconnaître que d'autres solutions existent
L'éducateur est quelqu'un qui...	Est ouvert à des disciplines, cultures et perspectives différentes, dont les savoirs et conceptions du monde des populations autochtones	Souhaite apporter une contribution positive à d'autres personnes et à leur environnement social et naturel, aux niveaux local et mondial	Est un adepte de la réflexion critique

Tableau 2.3 CEE : Compétences requises des éducateurs en matière d'EDD

Voir : http://www.unece.org/fileadmin/DAM/env/esd/6thMeetSC/Learning%20for%20the%20Future_%20Competences%20for%20Educators%20in%20ESD/ECE_CEP_AC13_2011_6%20COMPETENCES%20FR.pdf

► Enseignement supérieur

L'enseignement supérieur comprend les programmes dont le contenu éducatif est plus approfondi que celui de l'enseignement secondaire. Le premier cycle de l'enseignement supérieur couvre les programmes en grande partie à caractère théorique destinés à assurer des qualifications suffisantes pour être admis à suivre des programmes de recherche avancés ou à exercer une profession exigeant

de hautes compétences (niveau 5A de la CITE) et les programmes ayant une orientation plus pratique et technique et préparant à des métiers précis (niveau 5B de la CITE). Le deuxième cycle de l'enseignement supérieur (niveau 6 de la CITE) comprend des programmes consacrés à des études approfondies et débouchant sur l'obtention d'un titre de chercheur hautement qualifié (Rapports mondiaux de suivi, UNESCO).



© UN Photo/Fred Noy

Une analyse de la publication *International Journal of Sustainability in Higher Education (IJSHE)* montre qu'entre 2001 et 2010, les articles y étaient pour la plupart consacrés à des questions telles que la gestion de l'environnement, l'écoresponsabilisation de l'université et la réduction de son empreinte écologique (tableau 2.4). Le nombre d'articles traitant de pédagogie, d'apprentissage, d'instruction, de coopération avec la communauté et de partenariats augmente dans les volumes les plus récents.



Thèmes	Nombre d'articles	%
Gestion de l'environnement/empreinte écologique/écoresponsabilisation du campus	44	25
Intégration de la durabilité dans les disciplines existantes	31	17
Pédagogie, apprentissage et instruction	31	17
Philosophie/principes/concepts	19	11
Coopération avec la communauté/partenariats	15	8
Grandes orientations/apprentissage organisationnel/engagement institutionnel	15	8
Élaboration des cours/programmes	7	4
Audit, évaluation, assurance qualité	10	6
Recherche	3	2
Compétences, perfectionnement professionnel	3	2
Total :	178	100

Tableau 2.4 Thème des articles publiés dans les neuf premiers volumes de l'IJSHE (Blewitt et Wals, 2010).

Aujourd'hui encore, il ne manque pas d'exemples d'universités s'efforçant de réduire leur empreinte sur l'environnement par des initiatives, souvent lancées par les étudiants eux-mêmes, qui visent à « éco-responsabiliser le campus ». Dans leurs programmes, elles adoptent aussi bien l'approche dite « bolt-on » (ajouter de nouveaux cours et modules dont certains éléments ont trait à l'EDD) que l'approche dite « built-in » (traiter de la durabilité dans le cadre des programmes d'études et de recherche existants).

Ces derniers temps, un nombre croissant d'universités semblent s'engager dans un exercice de refonte plus radical.

À l'Université du Guyana, l'enseignement, la recherche et les activités de vulgarisation font avancer l'EDD. En particulier, la Faculté des sciences de la terre et de l'environnement propose des programmes spécialisés tels qu'une préparation à une licence d'études environnementales qui permet d'acquérir un vaste éventail de connaissances et de compétences. Le programme comprend aussi un cours spécialement consacré à l'éducation relative à l'environnement, intitulé « Introduction à l'éducation environnementale ». La Faculté s'emploie également à sensibiliser et éduquer la communauté du campus et le grand public en organisant ou accueillant des manifestations telles que séminaires, activités sur le terrain et célébration de journées internationales (Journée internationale de la diversité biologique, Journée internationale de protection de la couche d'ozone, etc.), et elle a également créé un club des étudiants pour la défense de l'environnement (EMSE, Guyana).

Bien des établissements utilisent le concept dans un sens trop étroit en s'intéressant exclusivement aux aspects environnementaux ou techniques. Ainsi, en génie chimique, on étiquettera comme « EDD » le cours sur l'intégration des procédés (analyse Pinch) sans se préoccuper des incidences sociétales plus larges. Il faut s'attacher, à l'avenir, à prendre en considération la problématique générale de la responsabilité sociale, de préférence dans une optique interdisciplinaire (EMSE, Royaume-Uni).

Ces derniers temps, un nombre croissant d'universités semblent s'engager dans un exercice de refonte plus radical. Elles réorientent l'enseignement, l'apprentissage et la recherche, de manière à créer de nouveaux modèles mentaux, des compétences nouvelles et des innovations de nature à contribuer à un mode de vie durable. Cette entreprise débouche également sur une vision inédite de la science elle-même et du rôle de l'université dans la société. Les conceptions empiriques, analytiques et réductionnistes du monde sont complétées par des approches plus intégratrices et holistiques, et par des méthodologies mieux adaptées face à la complexité, à l'incertitude et aux savoirs contestés. De nouvelles formes d'apprentissage se font jour à la faveur de ce processus :

Apprentissage interdisciplinaire, pédagogie de projet, jeux de rôle, simulations sur ordinateur, apprentissage à distance, analyse rétrospective, études de cas, laboratoires d'élaboration des politiques, apprentissage fondé sur la résolution des problèmes, apprentissage semi-supervisé (bootstrapping), éducation aux valeurs, analyse de l'empreinte écologique, apprentissage transdisciplinaire, approches expérientielles, tenue d'un journal introspectif.

Approches et méthodes en matière d'apprentissage et d'instruction examinées dans les articles de l'IJSHE (Blewitt et Wals, 2010).



L'évolution la plus importante est le fait que les établissements d'enseignement supérieur abordent aujourd'hui l'EDD sous l'angle transversal et transdisciplinaire. De ce fait, l'EDD suscite un intérêt accru à tous les niveaux (EIC, AIU).

...Rétrospectivement, il apparaît fortement recommandé de renforcer le cadre normatif pour prescrire une approche plus intégrée de la mise en œuvre du développement durable, afin d'assurer une réorientation holistique et intégrée de l'enseignement supérieur, de façon que la durabilité soit prise en compte dans la pratique. Pour commencer, on pourrait formuler des Objectifs en matière de développement durable en vue d'harmoniser les objectifs sociaux, environnementaux et économiques... (UNIR, PNUE).

En Afrique, le programme de partenariat MESA vise à offrir un mécanisme et une structure d'appui permettant aux universités de mieux répondre aux défis de la région en ce qui concerne l'environnement, le développement durable et le changement climatique. L'accent est mis sur le fait que les universités africaines sont engagées dans un combat long et complexe pour s'imposer comme génératrices et disséminatrices de connaissances, comme partenaires de l'État et des communautés qu'elles desservent, et comme porte-parole critiques de la société et dans la société. Le programme reprend les idées de Mamdani et d'autres intellectuels africains selon lesquels il ne suffit pas pour aller de l'avant que les universités « adoptent » la rhétorique du développement durable, ni mettent en place de nouvelles structures et de nouveaux projets : il faut aussi qu'elles s'attaquent aux derniers mécanismes institutionnels hérités du colonialisme (et du néo-colonialisme) qui subsistent encore en Afrique. Il importe notamment d'examiner la structure institutionnelle actuelle de l'université elle-même, et la tendance aujourd'hui à commercialiser et privatiser ses services à la société. C'est donc un projet intellectuel post-colonial de plus grande envergure qui est nécessaire, un projet visant à repenser les universités africaines, leur relation à la démocratie et leurs liens avec les sociétés, les cultures et les environnements dans lesquels elles trouvent leur ancrage.

MESA, partenariat africain dans l'enseignement supérieur (PNUE, 2008).

De nombreux répondants de diverses régions notent combien il est difficile de réformer des routines, des structures et des pratiques profondément enracinées. Néanmoins, il y a des exemples d'universités qui entreprennent de le faire, souvent en partenariat avec d'autres universités et avec la communauté locale.

Un nouveau type d'enseignement et d'apprentissage auquel les communautés ont accès et dont elles tirent des avantages a fait son apparition. Les initiatives qui se déploient, notamment dans le cadre du programme MESA, ont la particularité remarquable de mettre en œuvre ce que l'on pourrait appeler une « nouvelle forme d'enseignement et de recherche », axée sur le développement communautaire et la résolution des problèmes. Cette caractéristique semble s'appliquer à toutes les disciplines concernées par le programme MESA (comme le droit, les techniques de l'ingénieur, la science, l'éducation, le journalisme). Cette « nouvelle forme d'enseignement et de recherche » se manifeste dans la manière dont les universités participant au programme s'emploient à :

- accroître la participation dans l'organisation de la recherche et dans la conduite de recherches ayant des retombées positives pour les communautés, en veillant à ce que les résultats des recherches soient utilisés au profit de ces communautés ;
- faire participer les élèves à des activités d'apprentissage axées sur la fourniture de services et la résolution de problèmes dans la « vie réelle » ;
- forger des partenariats plus solides avec les communautés locales et les groupes œuvrant pour le développement, en vue d'identifier les priorités de la recherche et des activités de développement.

Des stratégies et approches novatrices ont vu le jour. À cet égard, certains établissements participants indiquent avoir créé, ou s'employer à créer avec d'autres parties prenantes locales, des Centres régionaux d'expertise en matière d'éducation pour le développement durable, en s'aidant du cadre défini par l'Université des Nations Unies et présenté lors de la formation au programme MESA. On note que cette stratégie offre un mécanisme novateur pour forger des partenariats et des liens au sein de la communauté de l'enseignement et de la recherche, renforce l'établissement de réseaux d'éducation au niveau local, et aide à déterminer les priorités de l'EDD à ce niveau (UNIR, PNUE).

L'University Sains Malaysia (USM) a été chargée par le Ministère de l'enseignement supérieur de Malaisie de mettre en œuvre son Programme accéléré pour l'excellence (APEX). L'USM a bâti ses programmes d'éducation, de recherche et de mobilisation de la communauté sur la durabilité. Son projet dans le cadre de l'APEX s'intitule « Transformer l'enseignement supérieur pour un avenir viable ».

L'USM met en œuvre un programme de redéfinition de son image et de sensibilisation visant à approfondir sa mission essentielle afin de devenir « une université pionnière, transdisciplinaire et à forte intensité de recherche qui donne aux talents de demain les moyens de s'exprimer et permet à la multitude de transformer ses conditions de vie socio-économiques ». L'USM fait par ailleurs parti du réseau de CRE reconnu par l'UNU.

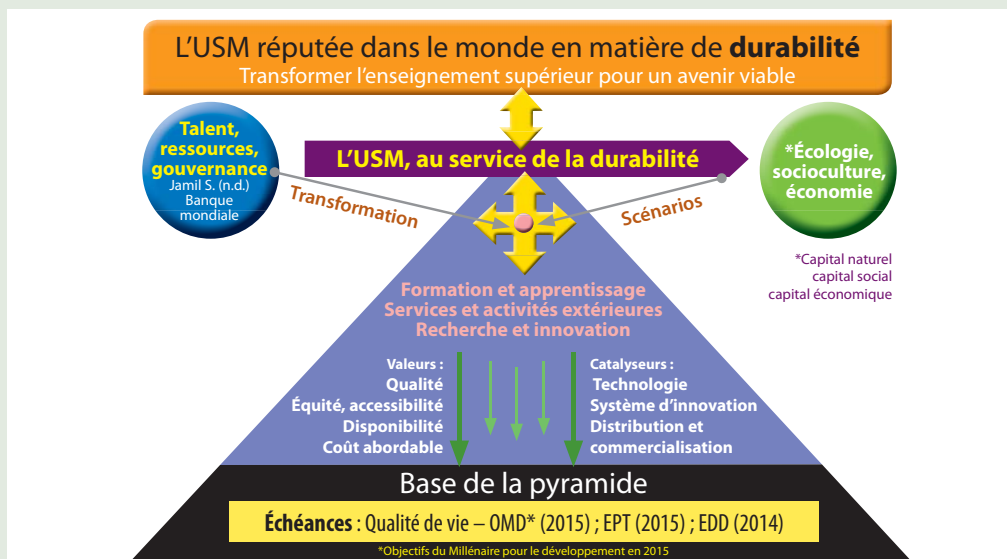


Figure 2.5 L'University Sains Malaysia, exemple d'une université réorientant entièrement ses activités pour les axer sur la durabilité, et reconnue à ce titre par les autorités nationales (EIC, Malaisie et www.kck.usm.my).

Otre les universités publiques, il existe au Costa Rica 52 universités privées, ainsi qu'un nombre important d'établissements para-universitaires. Un certain nombre de ces établissements ont créé un Réseau d'établissements d'enseignement supérieur pour le développement durable (REDIES), qui a pour objectif de mobiliser ses participants afin qu'ils s'efforcent de mettre en œuvre, en leur sein et dans les communautés voisines, des pratiques éco-responsables, et d'établir à cet effet des alliances stratégiques dans le domaine de la durabilité en vue d'échanger expériences et expertise technique (NJESD, Costa Rica).

Au niveau de l'enseignement supérieur, six universités (Universidad de Santiago de Chile, Universidad de Talca-Sede Santiago, Universidad Tecnológica Metropolitana, Universidad Andrés Bello, Universidad Bolivariana et Universidad de Artes, Ciencias y Comunicación) se sont regroupées pour mettre en œuvre l'initiative « campus durable ». Il s'agit notamment d'établir et d'évaluer des modèles de gestion et de « production non polluante » durable et d'élaborer des méthodologies en vue de la durabilité qui puissent être appliquées dans des programmes de premier et de deuxième cycles, en particulier pour la formation d'enseignants et de professionnels dans le domaine des sciences du développement durable. Deux nouvelles universités (Universidad de Chile et Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación) devraient se joindre au projet (PMEDD, Chili).



© UN Photo/Eskinder Debebe



Les indices de performance des établissements d'enseignement supérieur tels que le Times Higher Education Index, le QS-Index ou le Shanghai Index s'intéressent aux « résultats de la recherche » et à l'« internationalisation », mais ne prêtent aucune attention à la durabilité. Tel n'est pas le cas de la Table de la Green League, compilée sur la base des indicateurs de contribution à la durabilité de People and Planet (P&P), un groupement d'étudiants du Royaume-Uni. Voir : <http://peopleandplanet.org/green-league-2011/table>

Les établissements d'enseignement supérieur contribuent par leurs cours, leurs programmes de perfectionnement professionnel, leurs activités de vulgarisation, etc. au développement des compétences en matière de durabilité (voir tableau 2.5) à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté universitaire.

Compétences génériques en matière de durabilité :

- *Capacité de penser dans une optique prospective, de gérer l'incertitude et de tenir compte des prédictions, des attentes et des plans pour l'avenir.*
- *Capacité de travailler dans une optique interdisciplinaire.*
- *Capacité de percevoir les interconnexions, les interdépendances et les liens.*
- *Ouverture d'esprit et aptitude à la compréhension et à la coopération transculturelles.*
- *Compétence en matière de participation.*
- *Compétence en matière de planification et de mise en œuvre.*
- *Aptitude à l'empathie, à la sympathie et à la solidarité.*
- *Capacité de se motiver soi-même et de motiver les autres.*
- *Capacité de réfléchir avec recul aux concepts personnels et culturels.*

Tableau 2.5 Compétences génériques en matière de durabilité, sur la base du concept de Gestaltungskompetenz élaboré en Allemagne (de Haan 2010; Adomssent et Michelsen, 2007).

Enfin, plus de 200 universités ont signé la Charte de la Terre approuvée par l'UNESCO en tant que cadre éthique propre à guider l'enseignement et la recherche (www.earthcharterinaction.org). La Déclaration de Talloires, un plan d'action en dix points pour la prise en compte de la durabilité dans toutes les activités des établissements d'enseignement supérieur, a été signée par 437 présidents d'université de plus de 50 pays.

Voir : http://www.ulsf.org/pdf/French_TD.pdf

Classement des universités selon une échelle mesurant la contribution à la durabilité

Notes de synthèse : enseignement supérieur

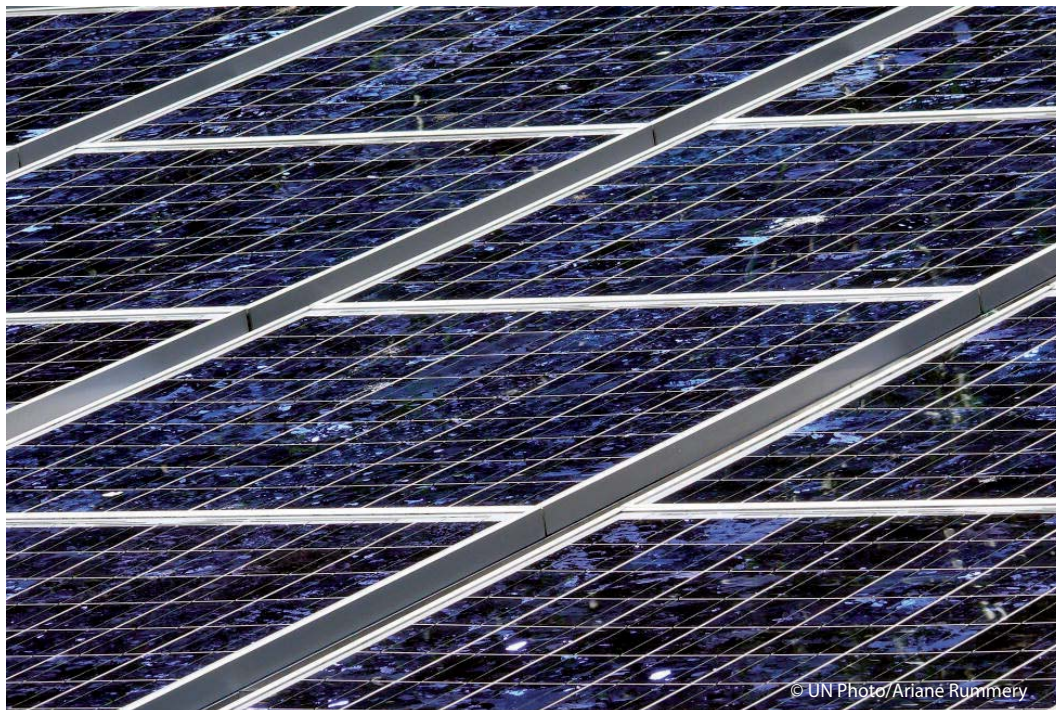
Les établissements d'enseignement supérieur commencent à réorienter leurs programmes d'enseignement et de recherche, leur mode de fonctionnement et leurs activités de vulgarisation pour les axer sur la durabilité. Cette évolution se poursuit en dépit des contraintes économiques et des réformes éducatives qui poussent à plus d'efficacité et à des coûts réduits, et risquent de compromettre une telle réorientation.

Certaines universités voient dans la durabilité une occasion de se réorganiser et de projeter une nouvelle image.

Les établissements d'enseignement supérieur entreprennent de promouvoir la réflexion systémique en

examinant les connexions, les relations et les interdépendances. Diverses indications montrent que certains d'entre eux créent et mettent en place de nouvelles formes d'apprentissage interactif, intégrateur et critique pouvant aider à mieux comprendre le développement durable et à agir en sa faveur.

L'enseignement et la recherche mettent désormais l'accent sur les obstacles à la durabilité auxquels font face, dans le monde réel, les communautés environnantes. Cette nouvelle orientation fait tomber les barrières des tours d'ivoire et crée de nouvelles relations entre les institutions traditionnelles et les citoyens.



► Enseignement et formation techniques et professionnels

La dimension intersectorielle et interdisciplinaire de l'Éducation en vue du développement durable, qui a des liens étroits avec l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP), engendrera nécessairement de nouvelles façons de penser, de nouveaux comportements sociaux et éthiques, ainsi que des réponses novatrices pour favoriser le développement durable et les pratiques « vertes » à faible émission de carbone. Il conviendrait donc de réformer et de renforcer les capacités nationales en matière d'EFTP afin d'aider les jeunes à acquérir les compétences adéquates. L'UNESCO devrait encourager les changements de modes de vie, d'attitudes et de comportements propices au développement durable, et veiller à la cohérence des mécanismes et politiques de développement durable aux niveaux national, régional et international (UNESCO, Forum des dirigeants, 2011).

L'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP), ou formation au monde du travail, propose des programmes d'apprentissage et d'initiation aux compétences de la vie courante destinés aux jeunes et aux adultes. L'EFTP est un rouage essentiel du développement et de l'acquisition des compétences indispensables sur des marchés du travail en constante évolution.

L'EFTP est considéré comme l'une des clés de la lutte contre la pauvreté et un moyen de favoriser le développement socio-économique. Outre les connaissances techniques et la capacité de contribuer à un travail d'équipe productif, elle doit aujourd'hui dispenser

une formation qui ne se limite pas aux compétences de base en matière d'écriture, de lecture et de calcul et fasse acquérir aussi des compétences professionnelles et sociales, ainsi que les valeurs qui contribuent à édifier des sociétés harmonieuses. De plus en plus, l'EFTP est conçu comme un système d'apprentissage tout au long de la vie qui a pour cadre l'école, mais aussi le lieu de travail.

Dans l'optique de l'EFTP, l'EDD apparaît indispensable pour assurer des moyens d'existence et des emplois durables. Il importe de l'intégrer dans l'EFTP afin de diffuser les connaissances et les compétences qui favorisent le développement économique et qui permettent à chacun d'améliorer la qualité de sa vie quotidienne.

En octobre 2004, l'UNESCO a organisé à Bonn (Allemagne) une Réunion internationale d'experts sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels, à l'issue de laquelle a été adoptée la Déclaration de Bonn, intitulée « Apprendre pour le travail, la citoyenneté et la durabilité », qui définit le rôle de l'EFTP et sa contribution au développement durable. (UNESCO-UNEVOC, 2004)

De nombreux programmes et organisations de développement internationaux tels que l'ONU et la Banque mondiale investissent dans des projets visant à réorienter l'enseignement professionnel pour l'adapter aux besoins du marché du travail et, de manière plus générale, de la communauté. Le Centre international de l'UNESCO pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (UNEVOC) aide les États membres de l'UNESCO



à moderniser leur système d'EFTP, mais aussi à l'aligner sur les principes du développement durable. Voir : <http://www.unevoc.unesco.org>

On constate une importante évolution par rapport aux premières années de la Décennie. C'était alors les partisans de l'EDD qui plaidaient pour que l'EFTP se préoccupe de la durabilité. Aujourd'hui, c'est le monde des affaires et des entreprises. Confronté aux crises environnementales, à la rareté des ressources, aux politiques prescrivant de réduire l'empreinte-carbone, aux nouvelles attentes des consommateurs, le secteur privé est soucieux de moderniser les compétences des travailleurs afin de mieux répondre à ces changements.

Aujourd'hui, c'est le monde des affaires et des entreprises qui plaide pour que l'EFTP se préoccupe de la durabilité.

Les ministères de l'Éducation, mais aussi les ministères chargés des affaires économiques du monde entier semblent pousser à une modernisation de l'EFTP pour préparer notamment les élèves à un mode de production « plus vert ».

En 2010, le ministre de l'Enseignement supérieur s'est engagé à intégrer d'urgence la formation à une économie verte dans les programmes des établissements d'enseignement technique et professionnel d'Afrique du Sud. La création d'emplois verts et la formation professionnelle dans le secteur de l'éducation et de la formation continues sont des priorités de l'État. Des tentatives ont ensuite été faites pour institutionnaliser la formation en matière d'études environnementales dans les établissements publics, comme l'illustrent les exemples suivants :

Le Central Johannesburg College (CJC) prépare des jeunes à des débouchés artisanaux dans le secteur vert. En mai 2010, vingt jeunes ont entrepris sur le Campus d'Alexandra une formation à l'installation de geysers solaires [systèmes de fourniture d'eau chaude] impulsée par le projet du Département des minéraux et de l'énergie, visant à équiper un million de foyers de geysers solaires d'ici à 2014. Le CJC a mis sur pied une formation conçue pour apporter des solutions novatrices aux besoins de développement de la main d'oeuvre, en promouvant, dans le cadre de son mandat, les débouchés offerts aux jeunes dans des carrières et des entreprises vertes. Il a lancé un concours de plans d'entreprise sur le thème de l'innovation verte auquel participent 50 jeunes. Le programme de mise en conformité verte comprend l'installation de dispositifs photovoltaïques, de geysers solaires, et de systèmes de récupération de l'eau, d'éclairage à basse consommation d'énergie et de refroidissement et autres aménagements du cadre bâti conformes aux normes internationales (Source : NJESD, Afrique du Sud).

L'EDD est devenu un élément clé et/ou à part entière de l'enseignement technique et professionnel. En Égypte, nous envisageons aujourd'hui d'intégrer la gestion de la durabilité dans : 1- l'élaboration des programmes ; 2- la formation des enseignants ; 3- l'équipement (EMSE, Égypte).

Certains établissements prennent en compte l'EDD. Celle-ci fait désormais partie intégrante du nouveau programme modulaire dans lequel elle complète la formation pratique et les cours sur l'entrepreneuriat, la démocratie et les droits de l'homme. On attend des rapports et une analyse des résultats (EMSE, Bosnie-Herzégovine).

L'EDD est devenue un élément clé et/ou à part entière de l'enseignement technique et professionnel. La promotion du développement durable a également été incorporée aux programmes nationaux du deuxième cycle de l'enseignement secondaire professionnel (EMSE, Finlande).

Les directives officielles relatives à l'enseignement technique et professionnel mentionnent des aspects du développement durable tels que la conservation du patrimoine culturel et naturel, les évaluations d'impact sur l'environnement, l'éco-architecture, l'agriculture et le développement rural, la préservation des paysages, et la prise en compte des coûts environnementaux dans les analyses coûts-avantages. Dans les écoles d'art, il existe un programme intitulé « architecture et environnement » (EMSE, Italie). Voir : <http://www.istruzione.it/>

Dans certains pays, la formation professionnelle fait partie de l'enseignement secondaire et l'EDD porte sur les compétences que tout élève doit maîtriser à la fin de sa scolarité.

Le programme d'acquisition des compétences de la vie courante traite de nombreux sujets en rapport avec les diverses dimensions du développement durable. Le programme du niveau 11 comprend un cours de formation professionnelle et de préparation à une carrière dans lequel sont abordés l'impact des activités des individus et de la collectivité et la nécessité de respecter le travail et les travailleurs et de bien comprendre la valeur et les fruits du travail. Le programme du niveau 9 comporte un cours qui traite du droit de vote et de la manière de l'exercer au sein de la communauté scolaire. Le jugement critique et le travail indépendant figurent aussi parmi les sujets enseignés (PMEDD, Oman).

Aucun changement notable n'est signalé en revanche par d'autres pays, où l'EFTP ne relève pas les défis de la durabilité.

Peu d'établissements d'EFTP envisagent l'EDD comme un moyen d'améliorer la qualité de leur enseignement et sa pertinence pour le développement socio-économique national (UNIR, Bureau régional pour l'éducation de l'UNESCO à Beyrouth).

Les réponses aux questionnaires et les examens nationaux de l'EDD mentionnent l'essor de l'économie verte comme une occasion à saisir pour intégrer l'EDD dans l'EFTP. On note cependant des points de vue différents. Certains établissements d'EFTP considèrent la prise en compte de la durabilité comme une nécessité pour préserver les profits. D'autres se préoccupent davantage du bien-être dans le monde et de la recherche du juste équilibre entre les « 3 P » – personnes, planète et profit. À chacune de ces deux visions différentes correspond sans doute une conception particulière de la manière dont il convient de préparer les apprenants au monde du travail.

La Fondation européenne pour la formation distingue cinq objectifs des politiques d'EFTP et de développement du capital humain :

- Promouvoir une éducation visant à développer les valeurs, les savoir-faire et les compétences nécessaires au développement durable. Il convient notamment d'assurer des environnements pédagogiques et une formation des enseignants appropriés pour sensibiliser les esprits au développement durable et faire acquérir les compétences requises.
- Promouvoir les méthodes d'identification, de prévision et d'enseignement des compétences de façon à faciliter la fourniture d'éco-produits et d'écoservices et la croissance de secteurs verts, et à améliorer la compétitivité globale dans un avenir caractérisé par de faibles taux d'émission de carbone.
- Faire des établissements d'EFTP des agents du développement durable à l'échelon local et des partenaires dans les stratégies d'adaptation au changement climatique.
- Intégrer le développement durable dans les formations à l'entrepreneuriat et à la gestion commerciale.
- Inclure la dimension du développement durable dans l'analyse des politiques de développement des ressources humaines des pays partenaires, l'accent étant mis sur l'identification et l'application d'indicateurs adéquats.

(Sustainable Development and Education and Training, Note d'information de l'ETF, Turin 2011. p. 17).



© UN Photo/Fred Noy

Notes de synthèse : Enseignement et formation techniques et professionnels

C'est peut-être dans les domaines de l'EFTP, du développement des ressources humaines et du perfectionnement professionnel dans le monde du travail que l'on peut observer les changements les plus visibles en ce qui concerne la prise en compte de l'EDD.

Poussées par des intérêts principalement économiques et par l'innovation technologique, des entreprises commencent à réorienter leurs activités dans le sens de ce que l'on appelle communément « l'économie verte », à laquelle sont associés les concepts de « compétences vertes » et d'« emplois verts ».

La demande pour une main d'œuvre capable de travailler dans une telle économie s'accroît visiblement. Pour y répondre, les établissements d'enseignement professionnel réorientent leurs programmes.

Du point de vue de l'EDD, il importe de suivre cette tendance prometteuse d'un œil critique, pour s'assurer que les deux premiers P (les personnes et la planète) reçoivent au moins autant d'attention que le troisième (le profit). Le pilier social du développement durable doit figurer aussi dans les programmes de l'EFTP afin que les lieux de travail soient des espaces équitables.

Le nouveau type d'apprentissage résultant de cet intérêt pour « l'économie verte » et « l'entreprise citoyenne » tend à privilégier les compétences. Les élèves travaillent sur des questions réelles en rapport avec les défis que la durabilité représente pour l'entreprise. Cette forme d'apprentissage associée à une évaluation fondée sur les compétences peut aussi se révéler utile dans les activités d'EDD menées dans d'autres contextes.



L'idée d'établissements d'EFTP jouant le rôle d'agents du développement durable à l'échelon local mérite d'être explorée plus avant pendant la phase finale de la Décennie.

► Apprentissage non formel

Dans les réponses à l'enquête mondiale de suivi et d'évaluation, l'apprentissage non formel est compris comme recouvrant tous les types d'apprentissage offerts par les groupes communautaires, les organisations de la société civile (OSC), les organisations non gouvernementales (ONG) et les réseaux qui s'efforcent d'intéresser les citoyens (jeunes et vieux) aux questions liées à la durabilité. Certaines de ces activités peuvent faire intervenir également des écoles, des collèges et des universités, sans figurer dans leurs programmes.

On admet en général que ces formes d'apprentissage sont liées entre elles et coexistent, comme on l'a vu dans les chapitres qui précèdent.

L'apprentissage non formel en matière de développement durable est bien souvent organisé par les collectivités locales ou par des établissements tels que musées, centres d'éducation environnementale, parcs nationaux, etc. qui cherchent à étendre leur champ d'activité principal en intégrant l'EDD. Nombre de ces initiatives voient dans les établissements d'enseignement formel des partenaires naturels, d'où un mélange d'activités formelles, non formelles et informelles.

En Italie, l'EDD est en grande partie dispensée comme une forme d'éducation non formelle au niveau local. De nombreux projets éducatifs sont menés en synergie – par des ONG, des institutions régionales ou locales, des parcs, des écoles, des universités, des agences régionales de protection de l'environnement et d'autres acteurs locaux (EMSE, Italie).

Des organismes dépendant du ministère de l'Environnement (Conseil de l'environnement, Office public de gestion des forêts et Musée d'histoire naturelle) proposent des activités d'apprentissage non formel destinées à différents groupes d'âge, principalement aux écoliers, et organisent aussi une formation au développement durable et des activités conçues pour des groupes cibles particuliers tels que propriétaires terriens, petits entrepreneurs, autorités administratives, enseignants, etc. (EMSE, Estonie).

En Égypte, l'EDD devient une composante de l'éducation non formelle grâce aux centres d'apprentissage communautaire. Le nombre d'ONG participant à l'EDD a augmenté au cours des quatre dernières années (Rapport de synthèse régional, région arabe).

Les médias

Les réponses à l'EMSE et les études de cas mentionnent aussi comme des formes d'apprentissage non formel du développement durable les campagnes de sensibilisation nationales et le recours aux médias. Les gouvernements et les ONG utilisent les médias, y compris les réseaux sociaux, pour appeler l'attention sur des questions relevant de l'EDD. Dans ce domaine aussi, les liens avec l'éducation formelle sont considérés comme essentiels.

Les autorités de l'État du Tabasco ont élaboré un programme de travail qui a contribué à une couverture quotidienne de la question dans les médias de grande diffusion. Même si la qualité de l'information demande à être améliorée, cette initiative a joué un rôle fondamental en informant les différents acteurs au sein de la société et en faisant de l'EDD un élément d'un effort plus général visant à former des citoyens responsables (EdC, Mexique).

En 2010, le développement durable a été, plus souvent que les années précédentes, le sujet de reportages et de débats dans les médias suédois. La radio et la télévision du service public national indépendant et la société suédoise de radiodiffusion éducative, ainsi que les chaînes de télévision commerciales, ont de leur propre accord diffusé des documentaires, des enquêtes sociales critiques et des débats visant à mieux sensibiliser le public au développement durable. Un exemple en est le programme radiophonique « Le globe » (Klotet) qui a traité de sujets tels que le réchauffement planétaire et la biodiversité. Earth Hour (Une heure pour la planète), la plus vaste campagne pour la protection de l'environnement organisée dans le monde, a mobilisé 128 pays en 2010. En Suède, les deux tiers des municipalités s'y sont associées, et quelque 2 000 entreprises et plus de 800 écoles y ont participé. Pour finir, 53 pour cent des Suédois ont éteint leurs lumières pendant l'heure pour la planète. Le WWF a élaboré des matériels pédagogiques à l'intention des écoles préprimaires, primaires et secondaires. Les écoles participantes se sont inscrites sur l'Internet et y ont présenté leurs plans d'action et les mesures qu'elles avaient prises de plus longue date (EMSE, Suède).

Lorsque l'éducation formelle et l'éducation non formelle sont conçues pour se compléter l'une l'autre, des liens de réciprocité cohérents se tissent entre l'école et la communauté. Intégrer dans l'éducation formelle les points de vue de la communauté locale et des modes d'apprentissage social tels que plans d'action coopérative et d'entraide collective, processus d'apprentissage intergénérationnels (contes, danses et chants, par exemple) est un gage de pertinence accrue (EdC, Mali).



La Commission nationale italienne pour l'UNESCO organise chaque année une « semaine nationale » de l'EDD qui rassemble des centaines d'entités et d'organisations travaillant sur le terrain à des projets éducatifs. La campagne de l'UNESCO [présente] un tableau sans ambiguïté : un nombre important d'acteurs (administrations locales, ONG, agences régionales de l'environnement, parcs, etc.) sont engagés dans des activités et des programmes axés sur le développement durable. Des manifestations éducatives et culturelles, y compris des séminaires, spectacles, expositions, ateliers et séances de cinéma, sont organisés dans le cadre de ces programmes pendant la semaine de l'EDD. Les écoles collaborent avec tous les acteurs susmentionnés, conformément au principe de leur « autonomie pédagogique », en vertu duquel elles peuvent créer des programmes éducatifs auto-gérés complétant le « tronc commun » national officiel (EMSE, Italie).

[P]lus de 30 médias ont consacré des dossiers spéciaux à l'EDD (EIC, Chine) .

Il existe une tendance nationale reconnue (par les médias, les entreprises, le gouvernement et les acteurs de l'éducation) à inclure la durabilité dans les efforts d'éducation. L'EDD est étroitement liée à la résolution des problèmes rencontrés dans le monde réel et à un apprentissage actif/appliqué, et elle traite notamment des impacts sur la santé humaine et la qualité de la vie, ainsi que sur la conservation des écosystèmes. Les médias locaux et nationaux (magazines, presse quotidienne et quelques journaux télévisés, médias destinés à la jeunesse et médias en ligne) ainsi que les médias à vocation éducative (Chronicle of Higher Education, Inside Higher Education, bulletins, magazines et revues des associations et organisations s'occupant d'éducation) s'en sont fait l'écho (EIC, USA).

Ce type particulier d'éducation est dispensé principalement par des organisations non gouvernementales, dont Nature Uganda, l'Ouganda Wild Life Authority, le Centre ougandais d'éducation sur la faune sauvage à Entebbe, et l'Institut Jane Goodall à Entebbe. NEMA Uganda mène aussi des activités d'éducation via des médias tels que la radio, la télévision et divers bulletins, et offre l'accès à une bibliothèque richement dotée (EMSE, Ouganda).

Ailleurs, des organisations prennent l'initiative de nouer des relations de partenariat avec les médias.

La science ne cesse de fournir à la société une abondance de données nouvelles sur le développement durable. Mettre ces données à la portée des enseignants et des élèves est une tâche difficile étant donné le langage spécialisé qu'utilisent les chercheurs, les fins pour lesquelles les données sont collectées, et la complexité des données. Les systèmes éducatifs se heurtent à de grosses difficultés lorsqu'ils tentent de rendre les données scientifiques accessibles et intelligibles aux enseignants et utilisables par eux. Certains ont réussi à offrir à leurs enseignants une formation en cours de service qui les aide à actualiser leurs connaissances. D'autres ont essayé de trouver des « interprètes » capables de présenter les résultats des recherches sous une forme exploitable par les enseignants. Ces « interprètes » sont des organisations, des auteurs, des centres de ressources numériques, etc. D'autres encore ont laissé aux médias le soin de traduire dans la langue de tous les jours les notions scientifiques de pointe. (EIC, Norvège)

Les médias (télévision, radio, magazines, journaux, Internet) sont pour l'EDD à la fois un défi et une opportunité. Le défi tient à ce que la publicité dans les médias encourage la société de consommation.

La difficulté est de contrebalancer les mécanismes à l'œuvre dans notre société et le rôle des médias et de la publicité. (EIC, Belgique)

L'épanouissement personnel, qui peut ou non résulter du processus éducatif, dépend de nombreux facteurs, parmi lesquels la pression des pairs, les médias et la publicité, la situation financière, la santé, etc. (EIC, Norvège)

Des organisations s'occupant d'éducation élaborent des manuels de formation et organisent des ateliers sur l'EDD à l'intention des médias. C'est ainsi que l'UNESCO a publié *Les médias, partenaires de l'éducation au développement durable : kit de formation et de référence*, dont ses bureaux hors Siège ont assuré l'essai pilote (Bird, Richard et Warwick, 2008).

L'opportunité découle de ce que les médias peuvent être des partenaires des efforts pour populariser et dispenser l'EDD. Dans quelques pays, les médias parlent de l'EDD.



Dans le système des Nations Unies, l'UNESCO et l'antenne du PNUD au Lesotho ont collaboré pour l'organisation d'ateliers sur le thème « Les médias, partenaires de l'EDD ». Avec ce projet, l'UNESCO et le PNUD ont contribué ensemble à l'application du cadre d'orientation du Lesotho concernant l'EDD et ont réfléchi en particulier au rôle important que les médias peuvent jouer en renforçant son rôle dans la sensibilisation à la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014) (rapport de la Section de l'EDD au Conseil exécutif de l'UNESCO à sa 187^e session).

Le Bureau hors Siège de l'UNESCO à Bamako a organisé à l'intention de journalistes du Mali, du Burkina Faso, de la Guinée, du Niger et du Sénégal un atelier visant à soutenir la production des médias sur le développement durable. L'atelier a été notamment l'occasion de présenter :

- des informations simples et claires permettant de mieux comprendre le changement climatique, ses causes et ses conséquences, et les moyens d'orienter la formation des enseignants sur le thème de la durabilité ;
- des mesures d'adaptation et d'atténuation ;
- le vocabulaire de base du changement climatique ;
- des outils pour créer des contenus de meilleure qualité sur le changement climatique.

Les recommandations adoptées par diverses conférences lancent, elles aussi, un appel aux médias.



© UN Photo/Albert Gonzalez Farran

En octobre 2010, le Bureau de l'UNESCO à Phnom Penh a aidé l'Institut des sciences humaines et sociales de l'Académie royale du Cambodge à organiser la quatrième Conférence nationale sur le Cambodge dans la Décennie pour l'éducation au service du développement durable (CDESD) 2005-2014 : L'apprentissage tout au long de la vie.

Les participants à la conférence ont formulé, à l'issue de leurs travaux, plusieurs recommandations concrètes à l'adresse du gouvernement et des acteurs de l'EDD concernés. Il convenait d'élaborer une stratégie des médias et de la communication en vue de mieux informer les jeunes des programmes d'apprentissage tout au long de la vie. Le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et du Sport et les autres ministères compétents devaient renforcer les programmes d'apprentissage tout au long de la vie ou en élaborer de plus pertinents afin d'offrir aux jeunes non scolarisés une deuxième chance de se préparer à une carrière. Les concepts pratiques de l'EDD et de l'apprentissage tout au long de la vie devaient être intégrés dans les services d'éducation formels et non formels. Il était fortement nécessaire de mener de plus amples recherches et études sur l'EDD en vue de l'examen des politiques en la matière et de l'élaboration de stratégies de l'EDD et de l'apprentissage tout au long de la vie (rapport de la Section de l'EDD au Conseil exécutif à sa 186^e session).

Le secteur privé

Les programmes et activités d'EDD menés par la Direction générale de l'éducation non formelle et informelle le sont au sein des « Centres d'apprentissage communautaires ». [L'approche adoptée] dans deux villages du centre de Java [vise à] comprendre le potentiel du village et la manière de concevoir des plans de travail fondés sur l'EDD. Des activités de production et des petites entreprises de production de sucre cristallisé, d'élevage de lapins, de production d'indigo, de fabrication industrielle de batik et de production de café [ont ainsi été lancées] dans les deux communautés (PMEDD, Indonésie).

La pratique de l'EDD dans des contextes non formels est de plus en plus liée à des initiatives du secteur privé et au développement de l'entrepreneuriat. Les exemples cités ont souvent trait à des processus d'apprentissage visant à élaborer des plans d'activités attentifs à la durabilité. L'autonomisation et la viabilité économique y occupent une place importante, en particulier en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les centres communautaires et les réseaux locaux et régionaux jouent souvent un rôle de coordination dans l'organisation de ces activités d'apprentissage et le soutien qui leur est apporté.

Trois exemples d'apprentissage non formel dans et par l'EDD au Chili :

- En collaboration avec le secteur privé, Casa de la Paz élabore des programmes éducatifs sur la « coexistence durable », conçus pour améliorer les relations entre les sociétés privées, la communauté et les autorités locales. La fondation administre également, en coopération avec le Conseil du développement durable et une société privée, un fonds baptisé Sueños del Barrio destiné à financer des projets visant à améliorer la zone locale. Une formation est dispensée aux organismes sociaux qui reçoivent les dons.
- Corporación El Canelo de Nos met en œuvre une approche de l'autonomisation sociale pour la durabilité comprise comme jouant un rôle dans de nombreuses sphères (sociale, culturelle, économique, politique et environnementale). Cette organisation élabore un ensemble de programmes axés sur le secteur non formel et fondés sur les communautés de quartier. Elle met également en œuvre, avec l'UNESCO, un programme de formation des enseignants à l'application de techniques d'économie d'énergie expérimentées dans la salle de classe de façon qu'elles aient un impact pour les familles et la communauté. Elle propose aussi un service d'éducation environnementale appelé Planeta Canelo qui s'adresse aux élèves souhaitant compléter l'éducation qu'ils ont reçue dans le système formel.
- Ecobarrio El Ceibo de Maipú a adopté une approche différente. Cette organisation sociale locale offre des services d'éducation informelle permanente à travers des échanges quotidiens avec la communauté, qui permettent de renforcer les liens et de fournir des informations dans le domaine de l'écologie. Sa théorie est qu'il est possible de modifier la culture et la manière de vivre dans la ville, et de concevoir la relation avec la planète et l'environnement. Elle a notamment pour objectifs de préparer les enfants des quartiers à promouvoir ces changements. El Ceibo propose de partager les connaissances et les informations populaires et savantes, de pratiquer l'éducation mutuelle et d'aider les jeunes préparant une thèse. Elle offre également des cours de formation aux enseignants et aux élèves de la municipalité de Maipú et aux habitants de la commune voisine Villa 4 Álamos (PMEDD, Chili).

Cet apprentissage non formel se situe à l'interface école-communauté-secteur privé, et il est par nature décloisonné.

L'apprentissage dans un contexte non formel

Les informations sur les types d'apprentissage pratiqués dans un contexte non formel se signalent par leur rareté. Peu d'études de cas, d'examens nationaux de l'EDD, d'informateurs clés et de répondants à l'enquête mondiale de suivi et d'évaluation ont livré des détails sur les principales caractéristiques de cette forme d'apprentissage.

Une conclusion qu'il est néanmoins possible de tirer est que, dans bien des cas, le développement local, l'utilisation des connaissances locales et la reconnaissance des réalités locales sont des thèmes jugés essentiels. De plus, cet apprentissage non formel se situe à l'interface école-communauté-secteur privé, et il est par nature décloisonné.

L'un des secrets de ces succès réside dans la manière dont les processus d'EDD mis en œuvre à Bansunkong ont été organisés pour s'adapter au contexte ethnoculturel et socio-économique des élèves et de la communauté locale, et dans l'absence de solution de continuité entre les diverses activités d'enseignement et d'apprentissage formelles, non formelles et informelles qui ont lieu à l'école. De plus, le nombre et la variété des activités structurées en rapport avec l'EDD que l'école propose tout au long de l'année aux élèves et à la communauté locale en dehors du programme ont fait de Bansunkong une « université de la vie courante » pour les gens de tous âges. L'établissement fait office de centre d'apprentissage communautaire intégré offrant des cours parrainés par la communauté, des classes d'éducation permanente pour les adultes et des possibilités de faire la lessive et la cuisine sur place gratuitement, l'objectif étant d'améliorer l'hygiène et la nutrition chez les élèves (EdC, Thaïlande).

La recherche est conçue selon des méthodes participatives qui encouragent les partenariats, l'équité ainsi que le dialogue et l'échange entre les chercheurs, les éducateurs et les membres de la communauté. Un soutien est apporté à ces derniers pour les aider à identifier les « points forts » sur le plan environnemental et culturel, qui peuvent leur servir de points de départ pour un apprentissage en vue de la durabilité. Les études de cas et les objets réalisés au sein de la communauté deviennent des éléments de processus d'apprentissage formels. Les possibilités d'éducation non formelle et de formation à l'entrepreneuriat sont plus importantes dans les communautés qui se reconnaissent comme points forts le travail artisanal et les boutiques de souvenirs (EdC, Zambie).

Dans le programme néerlandais « Apprentissage pour le développement durable », le gouvernement lui-même est considéré comme un acteur clé de l'EDD. Bien que les gouvernements soient censés être des organisations apprenantes, cette dimension est souvent oubliée dans l'EDD. Pourtant, ils ont la responsabilité des politiques de l'éducation et du développement durable. Tout aussi important est le fait que les institutions gouvernementales ont besoin d'apprendre pour échapper au même cloisonnement entre disciplines et/ou secteurs qui caractérise les écoles et les universités, et s'ouvrir à des approches plus holistiques (Pays-Bas).

Notes de synthèse : l'apprentissage non formel

Presque toutes les réponses et études de cas montrent que l'EDD s'inscrivant dans le contexte non formel est d'une importance vitale, et qu'elle est pratiquée partout dans le monde à des niveaux divers.

Notre examen ne livre, toutefois, que peu d'informations sur le type d'apprentissage concerné, la manière dont cet apprentissage peut être conçu, ou les compétences nécessaires pour le faciliter.

Néanmoins, certaines tendances méritent d'être relevées :

Les frontières entre apprentissage non formel, apprentissage informel et apprentissage formel deviennent de plus en plus floues du fait que :

- les écoles et les universités se tournent davantage vers la société et un apprentissage prenant pour point de départ des « questions réelles » dans des contextes complexes,
- les médias, en particulier ceux qui utilisent les TIC, sont présents dans ces efforts,
- l'accent est davantage mis sur l'apprentissage tout au long de la vie,
- le secteur privé prend une part accrue à l'éducation et à l'apprentissage.

Reste à savoir dans quelle mesure ces tendances conduiront à un renforcement de l'EDD. Certaines obéissent à des intérêts économiques, plus qu'à un souci de durabilité, ce qui peut être une source de conflits.

Enfin, quel type d'apprentissage apparaît le plus approprié dans ce contexte de l'EDD ? L'apprentissage social, l'apprentissage par la découverte et l'apprentissage fondé sur la résolution de problèmes semblent présenter de nombreux mérites, mais de plus amples recherches sont nécessaires.



L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX PARTENARIATS À L'APPUI DE L'EDD



Interaction entre de multiples parties prenantes

La dimension intersectorielle et interdisciplinaire de l'Éducation en vue du développement durable... engendrera nécessairement de nouvelles façons de penser, de nouveaux comportements sociaux et éthiques, ainsi que des réponses novatrices pour favoriser le développement durable et les pratiques « vertes » à faibles émissions de carbone (Forum des dirigeants de l'UNESCO, 2011).

Dans le monde entier, des idées telles que l'« économie verte », l'« âge numérique », la « société du savoir », les « communautés de pratique » ou l'« apprentissage tout au long de la vie » induisent une reconfiguration, ou du moins un effort pour repenser la façon dont les groupes au sein d'une société peuvent se connecter les uns aux autres et devenir plus innovants, créatifs et résilients.

Il devient clair que la recherche de la durabilité ne peut plus être circonscrite aux salles de classe, aux conseils d'administration des entreprises, à un centre local d'éducation environnementale ou à un gouvernement régional, pris isolément. Au contraire, apprendre dans le contexte de la durabilité requiert la coopération et la mise en synergie d'acteurs multiples de la société, ainsi qu'un mélange entre l'éducation formelle, non formelle et informelle. Plus les unités, les disciplines, les générations, les cultures, les institutions, les secteurs, etc., deviennent perméables les uns aux autres, plus les occasions se multiplient pour ce type d'apprentissage transversal.

Le chapitre précédent a montré combien les activités relatives à l'EDD dans les écoles et les universités sont de plus en plus connectées au monde en dehors des institutions d'éducation formelle. Les ONG, les OSC et les représentants du secteur privé travaillent en

coopération avec les systèmes d'éducation formelle ainsi que dans leur contexte habituel d'apprentissage non formel et informel.

L'apprentissage social multiparties prenantes consiste essentiellement à réunir des gens d'horizons divers et porteurs de valeurs, perspectives, savoirs et expériences différents, qu'ils appartiennent ou non au même groupe ou à la même organisation, afin de progresser de manière créative vers la résolution d'un problème pour lequel aucune solution toute prête n'existe. Un tel apprentissage permet l'implication active de chacun dans des processus profonds et fondamentaux de changement.



© UN Photo/P. Magubane

L'apprentissage social multiparties prenantes :

- suppose d'apprendre ensemble les uns des autres ;
- repose sur l'idée que l'on peut apprendre davantage les uns des autres si l'on ne pense pas ou si l'on n'agit pas tous de la même manière : les gens apprennent davantage dans des groupes hétérogènes que dans des groupes homogènes ;
- requiert l'établissement d'une relation de confiance et de cohésion sociale, afin précisément d'être plus ouvert et de tirer profit des différences dans la façon dont chacun voit le monde ;
- nourrit un sentiment d'« appropriation », aussi bien vis-à-vis du processus d'apprentissage que des solutions qui sont trouvées, ce qui accroît les chances de les voir se réaliser ;
- idéalement, il est producteur de significations et de compréhensions collectives, ainsi que de changement.

(Peters et Wals, 2012).

L'essor rapide des Centres régionaux d'expertise (CRE) à travers le monde – début 2012, 100 CRE avaient été créés – témoigne du potentiel de l'apprentissage social multiparties prenantes. Les CRE regroupent des institutions à l'échelle régionale ou locale, afin de promouvoir l'EDD et de créer des plateformes innovantes pour l'échange d'informations et d'expériences.

[Afin de faire progresser] l'EDD par le biais d'initiatives multipartites, des réseaux régionaux et mondiaux ont été créés, pour fournir à l'EDD autant d'espaces d'apprentissage... Les Centres régionaux d'expertise (CRE) [représentent des réseaux] regroupant des organisations formelles, non formelles et informelles existantes, mobilisées pour favoriser le développement de l'EDD au sein d'une communauté régionale spécifique.

Voir : http://www.ias.unu.edu/sub_page.aspx?catID=108&ddIID=183

Les répondants ont également cité d'autres exemples d'interactions accrues entre les parties prenantes :

La création d'espaces d'apprentissage au sein de réseaux multipartites liés à l'EDD a conduit à une amélioration de la communication et du dialogue dans le traitement des enjeux régionaux et mondiaux de la durabilité (UNIR, UNU-IAS).

Les réseaux de connaissances dont l'intégration est de plus en plus étroite, et qui incluent les réseaux sociaux, ont considérablement contribué au progrès de la communication, et ont permis à des réseaux intellectuels de se constituer, autour de thématiques communes, à un rythme beaucoup plus rapide. Cela signifie que des parties prenantes qui, par manque de temps, n'auraient traditionnellement pas choisi d'intervenir sur certains sujets, peuvent à présent assez aisément faire entendre leur voix, si bien que l'ampleur du mouvement est perçue comme plus importante, ce qui contribue également davantage à inciter d'autres parties périphériques à y prendre part (UNIR, Bureau hors Siège de l'UNESCO, Doha).

À partir des réponses à l'EMSE et à l'EIC, nous pouvons conclure qu'en matière d'enseignement supérieur, de nombreux réseaux et initiatives nouvelles voient le jour un peu partout dans le monde, proposant des programmes, cours et modules diplômants conjoints, ainsi que des approches pédagogiques alternatives, qui tous mettent l'accent sur la pertinence sociale de l'enseignement supérieur. Les défis de la durabilité deviennent une préoccupation majeure de la recherche et de l'éducation à l'échelle planétaire.

Les exemples sont nombreux de configurations hybrides impliquant de multiples parties prenantes, certaines liées à l'école et à l'université, d'autres à des organisations, d'autres encore au monde du travail :

- la relance, au sein des universités, d'ateliers scientifiques, en tant que centres à la fois virtuels et réels où les membres de la communauté qui ont des ressources limitées peuvent lancer des activités de recherche (www.livingknowledge.org) ;
- les réseaux d'universités engagées dans leur communauté, par exemple :
 - Centro Boliviano de Estudios Multidisciplinarios (<http://www.cebem.org/>)
 - ACU University Extension Network (<http://www.acu.ac.uk>) *Imagining America* (<http://imaginingamerica.org/>)
 - Campus Compact (<http://www.compact.org/>)
 - L'Alliance mondiale pour la recherche au service de la communauté (<http://communityresearch-canada.ca>)
 - Le Réseau mondial pour l'innovation de l'éducation supérieure (<http://www.guni-rmies.net/>)
 - Le Partenariat mondial des universités sur l'environnement et la durabilité (GUPES) (<http://hqweb.unep.org/training/programmes/gupes.asp>)
 - L'observatoire international PASCAL (<http://pascalobservatory.org/>)
 - La Société pour la recherche participative en Asie (<http://www.pria.org/>)
 - Le réseau Talloires (<http://www.tufts.edu/talloiresnetwork/?pid=35>) ;
- le mouvement des « villes en transition » au Royaume-Uni et ailleurs ; <http://www.transition-network.org/> ;
- les centres d'expertise accordant une attention particulière aux questions de durabilité, comme les Centres régionaux d'expertise (mentionnés plus haut).



© UN Photo/Fred Noy

Le Partenariat mondial des universités sur l'environnement et la durabilité (GUPES), sous la direction du PNUE, a été développé pour favoriser l'intégration de préoccupations environnementales et de durabilité dans l'enseignement, la recherche, l'engagement communautaire et la gestion des universités à l'échelle mondiale, notamment en capitalisant sur les expériences africaines du programme MESA. L'intégration de ces préoccupations en vue du développement durable, qui sous-tend le GUPES, implique un processus d'apprentissage transformatif et de nouvelles façons de concevoir l'enseignement, la recherche et l'engagement communautaire.

Une nouvelle forme d'enseignement et de recherche plus bénéfique pour les communautés et à leur portée a vu le jour. Une caractéristique notable des initiatives élaborées en particulier sous l'égide du programme MESA, est ce que l'on peut décrire comme une « nouvelle forme d'enseignement et de recherche » qui vise au développement communautaire et à la résolution des problèmes. Cette caractéristique semble être présente dans toutes les disciplines concernées par le cadre d'action du programme MESA (par exemple, le droit, l'ingénierie, la science, l'éducation, le journalisme). La preuve qu'il s'agit bien là d'une « nouvelle forme d'enseignement et de recherche » réside dans le fait que les universités participantes :

- favorisent la participation à des activités de conception et de mise en oeuvre de programmes de recherche profitables aux communautés, tout en s'intéressant à la façon dont il peut être fait usage des produits de cette recherche au bénéfice de la communauté ;
- encouragent les étudiants à s'impliquer dans des projets d'apprentissage par le service et de résolution des problèmes dans des situations de « vie réelle » ;
- établissent des partenariats plus solides avec les communautés locales et les groupes oeuvrant au développement afin d'identifier les priorités pour la recherche et les actions de développement.

GUPES - réorienter l'enseignement supérieur vers la durabilité (UNIR, PNUE).

Un nouveau type d'enseignement et d'apprentissage auquel les communautés ont accès et dont elles tirent des avantages a fait son apparition.



Les membres de ProSPER.Net partagent des connaissances, des compétences, des points de vue, des expériences et des valeurs afférents à la durabilité grâce à l'interaction des réseaux et à des projets conjoints, ce qui accroît le potentiel de transformation résultant du processus d'apprentissage mutuel ainsi que du travail collectif en vue de la réalisation d'objectifs communs.

Le processus de mise en réseau facilite les entreprises collaboratives, pluridisciplinaires et transversales impliquant une multitude de partenaires, tout en permettant de faire face aux défis régionaux de la durabilité.

Les projets visant à intégrer des questions de durabilité ont certainement été enrichis par les diverses perspectives que les contextes culturels, sociaux, environnementaux et économiques des membres de ProSPER.Net ont fait émerger, conduisant les partenaires à travailler selon des modalités de collaboration suffisamment adaptatives et flexibles pour qu'ils assimilent des points de vue, des savoirs, des contextes, des méthodes pédagogiques et des expériences différents. Cependant, quoique cela puisse sembler un avantage, cela peut aussi poser un certain nombre de défis, surtout lorsqu'il s'agit de concilier des positions différentes vis-à-vis des contraintes institutionnelles.

ProSPER.Net – Promotion de la durabilité dans les réseaux d'enseignement universitaire supérieur et de recherche (UNIR, IAC, Japon). http://www.ias.unu.edu/sub_page.aspx?catID=108&ddlID=697

MICA est un réseau de pêcheurs de l'île de Pemba (Tanzanie) représentant les 50 shehias (petites unités administratives de 1 à 3 villages) de la zone de conservation marine de Misali Island. Il s'emploie à améliorer la qualité de vie des pêcheurs tout en s'efforçant de protéger les ressources naturelles. Il travaille avec les communautés de pêcheurs de Pemba depuis plus de 12 ans, et compte aujourd'hui 1 561 membres actifs (821 hommes, 740 femmes) sur l'ensemble des quatre districts de l'île. MICA a facilité la création de clubs environnementaux dans plus de 20 écoles primaires et secondaires, et encourage la participation des étudiants à des campagnes d'éducation relative à l'environnement ainsi qu'à la plantation de mangroves (EIC, Tanzanie).

Il est certes passionnant de transcender les barrières entre différents secteurs et différentes formes d'éducation et d'apprentissage, mais ce n'est pas chose aisée, ainsi que certains des répondants le soulignent.

Les principaux obstacles du point de vue d'une ONG tiennent au manque de communication entre parties prenantes potentielles de l'EDD. Bien souvent, les enseignants auraient besoin de l'aide d'experts qualifiés, de membres des communautés locales, d'entreprises locales, etc., mais ils sont trop occupés pour la solliciter. Si de nombreuses entreprises privées ont exprimé le souhait de soutenir les écoles de leur région, elles ne savent pas comment s'y prendre. Afin de surmonter de tels problèmes de communication, des coordinateurs locaux pourraient jouer un rôle significatif (EMSE, Japon).

► Notes de synthèse

Dans la seconde moitié de la Décennie, l'EDD s'inscrit dans des contextes collaboratifs, interdisciplinaires et transversaux.

Cette tendance reflète la complexité des défis de la durabilité – changement climatique, pauvreté, sécurité alimentaire, etc. – avec leurs dimensions éthiques, philosophiques et politiques. Ils ne peuvent être traités comme on le fait pour les projets purement scientifiques ou techniques. Ils favorisent une réorientation visant à rendre l'éducation, l'apprentissage et la recherche mieux à même de répondre aux besoins de la société. Ils appellent en réponse des partenariats et des coalitions impliquant un large éventail d'acteurs représentant différentes disciplines, secteurs et intérêts.

« Transcender les barrières » ouvre la voie à de nouvelles possibilités d'apprentissage. Les configurations hybrides impliquant de multiples parties prenantes, certaines liées à l'école ou à l'université, d'autres à des organisations, d'autres encore au monde du travail, peuvent être source de créativité et d'innovation.



© UN Photo/Evan Schneider

Les types d'apprentissage que l'EDD fait émerger – apprentissage interdisciplinaire, apprentissage social et apprentissage fondé sur la résolution de problèmes – semblent jouer un rôle crucial pour faciliter l'innovation.



© UN Photo/Christópher Herwig

Approches à l'échelle de l'établissement tout entier

Cette section examine à nouveau les changements majeurs intervenus au cours de la DEDD. Elle se concentre sur le rôle que joue l'EDD pour susciter un changement de système ou une mobilisation de l'ensemble du système.

► La place centrale de l'EDD

Comme indiqué précédemment (chapitre 1), l'EDD est étroitement liée aux autres formes d'éducation « adjectivale ». Par ailleurs, elle reflète les conditions locales d'ordre environnemental, social ou économique, ainsi que les réalités politiques. Par conséquent, son contenu, les préoccupations qu'elle reflète ainsi que son degré de mise en œuvre varient beaucoup à travers le monde. Cependant, les répondants ont particulièrement mentionné l'importance croissante accordée à l'éducation au changement climatique, l'éducation du consommateur, l'éducation entrepreneuriale et l'éducation à la réduction des risques de catastrophes. Les extraits suivants illustrent l'intérêt grandissant pour ces quatre domaines.

[Finalement, il s'agit de] : la protection de l'environnement humain, la co-évolution des communautés sociales et naturelles, la démocratisation des relations, le développement de la conscience entrepreneuriale... (EMSE, Bosnie-Herzégovine).

Le Japon a été victime d'une terrible catastrophe suite au tremblement de terre et au tsunami. Cela nous a donné l'opportunité de reconstruire nos capacités éducatives dans tous les domaines en relation avec l'EDD (EMSE, Japon).

Il est de plus en plus difficile de se procurer les ressources nécessaires à la promotion de sujets aussi « vastes » et, peut-être, « obscurs », que le développement durable et l'EDD. Souvent, le développement durable et l'EDD doivent plutôt être rattachés à des thèmes mieux délimités, tels que l'éducation relative à l'environnement, le changement climatique ou les ressources énergétiques, afin d'être mieux compris et mieux financés. Bien sûr, cela va à l'encontre du caractère horizontal du développement durable et de l'EDD. Un autre défi est de parvenir à faire en sorte que le développement durable et l'EDD deviennent, dans toute la mesure du possible, des dimensions naturelles et positives de toutes les activités, au lieu de quelque chose que vous seriez constamment « obligés » de faire et de promouvoir (EMSE, Finlande).

Une sensibilisation accrue et une meilleure préparation aux catastrophes, ainsi que les efforts déployés pour intégrer la RRC dans l'éducation, etc., constitue autant d'occasions pour renforcer l'EDD au cours des 4 prochaines années (EMSE, Égypte).



© UN Photo/Kibae Park



Pour le moment, l'éducation des consommateurs est considérée comme un défi. Il en est de même pour la relation entre l'enseignement des sciences exactes et naturelles et les sciences sociales. L'objectif global des efforts du Danemark en matière d'EDD est de fournir aux élèves et aux étudiants suffisamment de connaissances et de compétences pour les rendre aptes à participer au débat démocratique sur la répartition des ressources naturelles du monde (EMSE, Danemark).

Pour l'avenir de l'EDD, il importe de la positionner par rapport aux autres formes d'éducation partageant des préoccupations similaires : elle sert ainsi de thème unificateur.

L'EDD reflète les conditions locales d'ordre environnemental, social ou économique, ainsi que les réalités politiques.



► Mobilisation de l'ensemble du système et transition

Quatre réponses différentes au défi de la durabilité ont été identifiées (Sterling, 2004) : le déni (« il n'y a pas de réel problème, pas besoin de changement »), le « rafistolage » (« nous devrions ajouter à ce que nous faisons quelque chose ayant trait à la durabilité »), la réponse intégrée (« c'est suffisamment important pour faire l'objet d'une intégration à part entière dans notre système actuel ») et la refonte du système tout entier (« cela est fondamental, et nous devons créer un

nouveau système pour en tenir compte »). L'ensemble de ces réponses peut être trouvé dans l'éducation et l'apprentissage à travers le monde.

Si l'intégration de la durabilité constitue déjà un défi pour de nombreuses écoles, universités et entreprises, la refonte d'un système tout entier en constitue un autre encore plus considérable. Pourtant, dans les données générées par le processus de suivi et



d'évaluation, on constate que la réponse intégrée et la refonte du système sont les réponses les plus fortement privilégiées par les promoteurs de l'EDD.

Dans certains contextes d'EDD, on relève des tentatives pour intégrer pleinement durabilité et une refonte du système tout entier :

Le message clé qui ressort de l'histoire de la réussite des Eco-Écoles doit être que, pour susciter le changement, le pouvoir doit être transféré au niveau de la mise en oeuvre. Les écoles sont dominées par les élèves. Ce sont eux qui conduisent les changements de comportement comme s'ils en étaient les yeux et les oreilles. Ce qui a entraîné le changement, c'est le développement de processus et de systèmes destinés à soutenir les élèves. L'exemple des Eco-Écoles souligne que l'EDD n'est pas juste une question de contenu des programmes scolaires, mais qu'elle renvoie à un tout scolaire fait de structures, d'états d'esprit et de processus d'action. L'étude de cas témoigne aussi que le changement est lent, progressif, et ne peut être durable que si de véritables modèles d'apprentissage participatif et de prise de décision sont à la base du processus.

Le plus beau présent qu'un directeur puisse offrir à ses élèves est donc la liberté d'un apprentissage auto-dirigé ayant un but précis, avec l'appui de structures et de processus qui sont source d'autonomisation et mettent en présence de questions écologiques issues de la vie réelle.

Les leçons qui peuvent être tirées de l'exemple des Eco-Écoles mettent aussi en lumière que ceux qui sont à l'origine de l'empreinte écologique doivent avoir des occasions d'y réfléchir et de comprendre ce que cela signifie d'appartenir à un environnement, quels sont les effets induits sur l'ensemble si différent et interconnecté des cycles et des biomes de la vie, et ce que cela signifie de participer à des actions qui permettent d'y remédier ainsi qu'à des mesures proactives, et de les contrôler.

En fin de compte, les Eco-Écoles sont un exemple de processus devenu un mode de vie ; un paradigme culturel de l'exercice de l'autorité par délégation pour les administrateurs des écoles ; et l'expression de la foi en la capacité de leurs enseignants et élèves à faire changer l'école en commençant à la racine.

Les Eco-Écoles, en tant qu'exemple d'une approche de la durabilité par l'école tout entière (EdC, ONG internationale).

■ *l'EDD implique une pédagogie de la vie qui recrée le modèle de la société actuelle et présente un projet de civilisation plus durable, accompagné de justice sociale et de réduction de la pauvreté ;*

■ *l'EDD implique une nouvelle conception du programme scolaire, fondée sur l'idée de sujets intéressants et d'une compétence interdisciplinaire qui contribue à l'émergence d'un sentiment d'appartenance à la planète ;*

■ *l'EDD implique des processus d'apprentissage coopératifs, stimulants, dialogiques et démocratiques, qui requièrent la participation de tous les membres à la planification, l'exécution et l'évaluation de l'éducation ;*

■ *l'EDD implique de nouvelles politiques publiques capables d'articuler les potentialités éducatives présentes dans les écoles, la société civile, le gouvernement et le secteur privé, et qui visent à la mise en œuvre d'activités, de projets ou de plans dont l'action se conjugue ;*

■ *l'EDD requiert une nouvelle conception du temps et de l'espace comportant des cycles flexibles qui peuvent garantir différents types d'expériences dans des environnements intentionnellement organisés pour que l'on puisse mener des styles de vie durables tout au long de la vie (à l'école et en dehors). (EdC, Brésil).*



© UN Photo/Kibae Park



© UN Photo/Albert Gonzalez Farran

L'ADEd propose un programme complet à l'intention des responsables de l'éducation au Canada. Le programme vise à inspirer, créer et soutenir une culture du développement durable dans tous les aspects des systèmes éducatifs. L'ADEd comporte un groupe national et international de conseillers qui sont des leaders dans le domaine de l'EDD, et dont le rôle est de fournir des conseils et des idées sur les pratiques actuelles et fructueuses dans le monde.

Le programme de l'Académie a été conçu par des membres du corps professoral de la Schulich School of Business de l'Université de York, de la Faculté d'Éducation, de la Chaire UNESCO en Réorientation de la formation des enseignants vers le développement durable ainsi que de l'ONG L'Éducation au service de la Terre. Initialement, l'ADEd a travaillé avec de hauts responsables de l'éducation afin de réorienter des systèmes scolaires dans leur ensemble pour répondre aux enjeux de l'EDD dans cinq domaines :

1. la gouvernance (services administratifs) ;
2. les programmes scolaires/l'apprentissage de l'enseignement (services scolaires) ;
3. le renforcement des capacités humaines (ressources humaines/services aux employés) ;
4. les partenariats (services de sensibilisation des communautés) ; et
5. les installations (services opérationnels).

Si l'offre principale de l'Académie consiste en un séminaire intensif de 2 jours ½ en résidence, l'ADEd travaille à présent avec des éducateurs pour enseignants dans le Canada tout entier, afin d'identifier dans les programmes scolaires et les pédagogies des fondations susceptibles de soutenir les changements qui sont anticipés comme découlant du processus de réorientation systémique/institutionnelle.

L'Académie sur la durabilité et l'éducation (ADEd), de l'Université de York, Canada, est un exemple d'approche de la durabilité par le système tout entier (Rapport de la Chaire UNESCO, Canada).

Le réseau international associé à la Chaire UNESCO en Réorientation de la formation des enseignants vers le développement durable est composé d'établissements de formation des enseignants de près de 65 nations dans le monde. Les établissements membres s'emploient à incorporer la durabilité à leurs programmes, pratiques et politiques. Chacun d'entre eux s'intéresse au contexte environnemental, social et économique dans le cadre de sa sphère d'influence au sens large, afin de concevoir des programmes de formation des enseignants pertinents localement et culturellement appropriés, aussi bien en matière de formation initiale que de formation continue des enseignants. (Rapport de la Chaire UNESCO, Canada)

La meilleure façon de réaliser des progrès significatifs en vue du développement durable passe par l'implication d'acteurs multiples dans la refonte du système tout entier.

Dans certains pays et dans certaines provinces, le changement systémique qui s'est produit en relation avec l'EDD est remarquable.

Avec le soutien du Premier Ministre, le ministère de l'Éducation a organisé six séminaires internationaux sur le « Bonheur National Brut » (BNB) en décembre 2009. Grâce aux stratégies qu'il en a déduites, le ministère a organisé des ateliers de cinq jours pour plus de 500 fournisseurs, directeurs de collèges et chargés de cours présents. Les participants ont formulé le concept « Des écoles vertes pour un Bhoutan vert » et ont témoigné de leur engagement plein et entier. La mise en œuvre de l'EDD dans ses rapports avec le BNB a été adoptée comme une priorité nationale. Les concepts d'« écoles vertes », de BNB et d'EDD font partie intégrante du système de gestion des performances et empruntent beaucoup d'éléments d'auto-évaluation des écoles. Les outils d'auto-évaluation des écoles ont été adaptés afin de prendre en compte les valeurs et les processus liés au BNB et à l'EDD. Toutes les écoles préparent des plans relatifs au BNB et à l'EDD et révisent ces plans sur une base biannuelle (EMSE, Bhoutan). Voir : 1. Auto-évaluation des écoles 2. Principes directeurs pour l'éducation au BNB, in : www.education.gov.bt

Manifestement, ces changements constituent un défi important pour les systèmes existants – scolaires et éducatifs – et rencontrent un certain nombre d'obstacles. Cependant, les répondants parlent de fenêtres d'opportunité et de signes précurseurs d'un changement de paradigme.



Le principal obstacle au renforcement de l'EDD réside notamment dans le changement du paradigme éducatif existant – d'une vision de l'éducation comme transmission et apprentissage de faits ne stimulant pas l'activité sociale créative qui est source de changement, vers une éducation pour laquelle ce qui compte c'est le questionnement critique, le raisonnement critique et la capacité critique à tirer des conclusions, c'est-à-dire l'éducation qui encourage la liberté de pensée, la compréhension de la réalité et les interrelations entre l'environnement, la société et le développement économique (EMSE, Croatie).

[...] il est bientôt devenu clair que l'école et les acquis d'apprentissage de ses élèves étaient confrontés à des défis systémiques, et qu'on ne pouvait pas davantage y répondre par des réformes appliquées au niveau d'une seule année qu'une seule année n'est suffisante pour créer des dispositions d'esprit véritablement durables chez les élèves. Pour cette raison, c'est à l'école tout entière qu'a été appliquée une approche par étude de cas, et celle-ci a été complétée par une pédagogie nouvelle et une approche de l'éducation fondée sur les droits, via l'application de la Méthode d'apprentissage des enseignants (MAE) et de l'approche « école amie des enfants ». La MAE est une approche pédagogique qui implique une expérience d'apprentissage mutuel aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève. En pratique, cette approche requiert que les enseignants passent à travers le même cycle d'apprentissage que celui qu'ils proposent à leurs élèves. Dans la salle de classe, cela donne à l'enseignant la position d'un « facilitateur d'apprentissage », par opposition à celle d'« éducateur » que requièrent les pédagogies plus traditionnelles. Cela peut être utile lorsqu'il s'agit d'engager la transition d'un système éducatif fondé sur le « par cœur » vers un système holistique plus participatif reposant sur une étude critique centrée sur les étudiants (EdC, Thaïlande).

► Notes de synthèse

Au commencement de la DEDD, l'EDD était surtout considérée comme un sujet important qu'il convenait d'ajouter aux structures et aux contextes éducatifs existants. L'EDD entrait parfois en compétition avec d'autres formes adjectivales d'éducation. À présent, on a compris qu'elle ne représente pas seulement une autre « forme » d'éducation, mais qu'il s'agit plutôt d'un mécanisme destiné à faire participer au développement durable, grâce à tout un éventail d'approches innovantes de l'enseignement et de l'apprentissage. C'est certainement le cas pour ce que l'on peut appeler l'EDD fondamentale et inclusive.

L'analyse montre que ce sont la « réponse intégrée » et « la refonte du système tout entier » qui sont le plus fortement privilégiées par les promoteurs de l'EDD.



© UN Photo/Albert Gonzalez Farran

Au cours de la DEDD, et alors que l'EDD était intégrée aux systèmes éducatifs, s'est, semble-t-il, dégagée une tendance à repenser plus radicalement les principes clés et les hypothèses qui sous-tendent ces systèmes.

L'introduction dans l'EDD d'« approches à l'échelle de l'établissement tout entier » fait prendre conscience que la meilleure façon de réaliser des progrès significatifs en vue du développement durable passe par l'implication d'acteurs multiples dans la refonte du système tout entier. Un tel effort de refonte requiert des qualités de leadership visionnaire, la mise en place de réseaux sociaux, de nouvelles modalités de recherche et un haut degré de participation.

Cet effort de refonte requiert aussi la mobilisation d'un grand nombre de formes d'apprentissage interactives, intégratives et critiques qui sont apparues dans le contexte de l'EDD ces dernières années. Parallèlement, on observe un mouvement vers un apprentissage transversal dans le cadre duquel le formel, l'informel et le non formel se trouvent de plus en plus étroitement mêlés.

Il découle de ces mouvements parallèles et interdépendants que l'EDD en tant que cadre global pour l'éducation a désormais le potentiel de devenir un facteur clé de changement et d'innovation pour l'éducation, l'enseignement et l'apprentissage.



CONCLUSIONS ET PISTES POUR L'AVENIR



« Nous ne pourrons pas résoudre nos problèmes avec le système de pensée que nous avons utilisé pour les créer. »
Albert Einstein

Conclusions générales

- **L'éducation au service du développement durable est considérée de plus en plus comme un moyen de rénover l'éducation, l'enseignement et l'apprentissage**, de façon que les écoles, les universités, les établissements d'enseignement et de formation professionnels, les communautés et les entreprises puissent lever les obstacles à la durabilité. Ces obstacles exigent de nous que nous apprenions à gérer le changement, la complexité, la controverse et l'incertitude. De ce fait, l'EDD fait appel à des approches très variées, y compris l'apprentissage fondé sur la réflexion systémique, l'apprentissage fondé sur les valeurs, l'apprentissage fondé sur la résolution de problèmes, l'apprentissage fondé sur la réflexion critique et l'apprentissage social. Dans certaines parties du monde, la prise en compte de la durabilité ou de l'EDD dans les programmes d'enseignement va de pair avec une évolution parallèle de la pédagogie vers des approches davantage centrées sur l'apprenant et plus participatives. L'EDD est devenue dans certains cadres un catalyseur de l'innovation dans le secteur de l'éducation. On ne parle plus de l'EDD comme d'un simple appendice aux programmes existants, mais comme d'une opportunité pour repenser l'éducation.
- **L'EDD est perçue comme pouvant fédérer toutes les approches de l'éducation axées sur la conservation de la planète et le bien-être des personnes.** Elle a cessé de chercher une niche qui lui soit propre, comme c'était le cas dans les premières années de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable. Alors que le monde prête une attention croissante aux questions relatives au développement durable, l'EDD semble à même de susciter des synergies entre un large éventail de sous-domaines de l'action éducative, parmi lesquels l'éducation environnementale, l'éducation à la citoyenneté mondiale et, plus récemment, l'éducation des consommateurs, l'éducation au changement climatique et l'éducation pour la réduction des risques de catastrophe.
- **Le E de « EDD » reçoit des interprétations diverses autour du globe**, et celles-ci varient selon la situation locale. Un facteur décisif est l'espace accordé à la participation et à l'autodétermination de l'apprenant. Si cet espace est restreint, l'accent étant plutôt mis sur la transmission des connaissances, l'EDD se fera sur le mode de l'ins-truction. S'il est large, elle privilégiera la réflexion autonome et la cocréation de connaissances. Ce second mode d'EDD appelle de nouvelles formes d'enseignement, d'apprentissage et d'interaction entre les parties prenantes.
- **Les frontières entre écoles, universités, communautés et secteur privé s'effacent dans de nombreux pays.** Les activités d'enseignement et de recherche des établissements d'enseignement supérieur sont désormais centrées sur la durabilité et les enjeux du monde réel. Plusieurs tendances y contribuent : l'appel en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie, la mondialisation et les réseaux sociaux utilisant les TIC, la campagne pour une plus grande pertinence de l'éducation en général, et l'intérêt accru du secteur privé pour

le développement des ressources humaines. Le « décloisonnement » qui en résulte remodèle l'apprentissage formel, informel et non formel, et modifie le rôle des différentes parties prenantes et les relations public-privé. Cette reconfiguration constitue un terrain très propice pour l'EDD. Le rapport cite des exemples d'apprentissage social multiparties prenantes dans le contexte de l'EDD, qui montrent comment différents groupes sociaux se trouvent et se complètent les uns les autres pour créer des activités d'EDD et des réponses au développement durable au niveau local.

- **L'intérêt s'accroît pour les « approches à l'échelle de l'établissement tout entier » ou du « système tout entier » de l'EDD et du développement durable.** Cette tendance est liée à une prise de conscience du fait que des progrès signifi-

catifs ne sont accomplis que lorsque les pratiques, les objectifs et les valeurs sont remis en question, et remplacés avec une large participation. Comme de nombreuses réponses le donnent à penser, et même le démontrent, une telle avancée s'opère dans des conditions optimales lorsque de multiples acteurs entreprennent ensemble de refondre le système tout entier. S'agissant des écoles et des universités, cette refonte touche les programmes, le fonctionnement de l'établissement, la culture de l'organisation, le leadership et la gestion, les relations avec la communauté, la recherche et l'évaluation. Aujourd'hui, la volonté partout dans le monde de passer à une croissance « verte » et durable porte la promesse d'une réorientation majeure de nos économies et de nos sociétés. L'EDD est à même de jouer un rôle déterminant dans cette transition.



© UN Photo/Eskinder Debebe

Conclusions concernant des contextes particuliers

- **L'EDD commence à trouver sa place dans l'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE).** La situation varie très fortement dans le monde, mais les données fournies par les représentants du secteur montrent que l'EDD offre dans ce domaine des perspectives prometteuses.
- **Dans l'enseignement primaire et secondaire, l'EDD est de plus en plus reconnue comme une précieuse source d'innovation en matière d'enseignement et d'apprentissage.** Partout dans le monde, l'intérêt accru pour les sujets en rapport avec la durabilité coïncide avec un appel à l'innovation dans le domaine de l'éducation et au renforcement des liens entre l'école et la communauté. Qu'il existe ou non des relations de cause à effet entre ces différents mouvements, certains éléments montrent que les associer peut les renforcer tous les trois.
- **L'intégration de l'EDD a un impact visible sur l'EFTP et sur le développement des ressources humaines dans le monde du travail.** Poussées principalement par des intérêts économiques

et les innovations technologiques, des entreprises commencent à se tourner vers « l'économie verte » et ses corrélats - « compétences vertes » et « emplois verts ». La demande de main d'œuvre « verte » augmente visiblement et les établissements d'enseignement professionnel adaptent leurs programmes en conséquence.

- **Les écoles supérieures et les universités commencent à entreprendre des réformes systémiques dans le sens de la durabilité, et à tisser de nouveaux liens avec les communautés qu'elles desservent.** Les établissements d'enseignement supérieur s'attaquent aux problèmes de durabilité locaux, tout en utilisant leurs réseaux mondiaux pour tirer parti des points de vue et des compétences existant ailleurs. Dans le même temps, ils élaborent et mettent en pratique de nouvelles formes d'apprentissage propres à aider les élèves à mieux comprendre le développement durable et à s'engager en sa faveur. Ce nouveau type d'enseignement et de recherche, axé sur le développement communautaire et la résolution

des problèmes, lève les barrières entre les établissements d'enseignement supérieur et les communautés.

- **Les frontières entre apprentissage non formel, apprentissage informel et apprentissage formel se brouillent de plus en plus**, alors que les établissements d'enseignement réorientent leurs activités pour se tourner vers la société et recentrer l'apprentissage sur les problèmes réels qui menacent la durabilité des communautés à l'échelon local et mondial. Parmi les autres facteurs qui contribuent à cette évolution figurent le rôle des médias, en particulier de ceux qui utilisent les TIC, l'importance accrue que l'on accorde à l'apprentissage tout au long de la vie, et la participation grandissante du secteur privé à l'éducation et à l'apprentissage. Reste à savoir si ces tendances, dont certaines ont pour moteur des intérêts économiques qui pourraient être source de conflits,

déboucheront sur un renforcement de l'EDD. Dans ce contexte, l'apprentissage social, l'apprentissage par la découverte et l'apprentissage fondé sur la résolution de problèmes semblent plus particulièrement pertinents, mais de plus amples recherches seront nécessaires.

- **Au sein du système des Nations Unies, l'EDD occupe une place beaucoup plus grande que ce n'était le cas il y a deux ans dans le discours théorique et la mise en œuvre des projets.** Les résultats de notre étude suggèrent un changement de paradigme vers des formes d'engagement plus intersectorielles, décloisonnées et participatives. Diverses organisations considèrent que l'EDD a un rôle à jouer face à l'émergence de thèmes et de questions tels que l'économie verte, le changement climatique, la réduction des risques de catastrophe, la gestion intégrée des eaux, la gouvernance durable des ressources, etc.

Les pistes pour l'avenir

Les données collectées aux fins du présent rapport montrent qu'un grand nombre d'individus, d'écoles, d'ONG et de gouvernements de tous niveaux, du niveau local au niveau fédéral, prennent des initiatives pour accompagner une évolution de l'éducation visant à créer un avenir plus viable. Ces succès suggèrent des moyens d'aller de l'avant dans la mise en œuvre de l'EDD et de la DEDD.

Tandis que de nouveaux défis se font jour, que les ressources diminuent et que la population humaine ne cesse de croître, l'instauration d'un monde plus viable est une cible en mouvement, de sorte que les gouvernements et les établissements d'enseignement devront sans cesse recalibrer leur vision et leurs plans d'action. Nous devons apprendre à nous frayer au fur et à mesure le chemin vers des sociétés plus viables.

Alors qu'approche 2014, année finale de la Décennie, il est crucial de ne pas relâcher les soutiens à l'EDD. Les gouvernements et les différentes parties prenantes doivent poursuivre le développement de l'EDD en tant que catalyseur de l'innovation et des transformations. Diverses formes d'apprentissage interactives, intégratrices et critiques voient le jour. Elles apparaissent essentielles pour réorienter l'éducation, ainsi que le travail quotidien dans les écoles, les communautés et les lieux de travail, dans le sens de la durabilité. Un moyen hautement prioritaire de guider les efforts qu'il reste à faire consiste à renforcer les capacités des ministères de l'éducation et des principaux agents du changement, en relation avec les formes d'apprentissage décrites dans ce rapport : apprentissage fondé sur la résolution de problèmes, apprentissage social multiparties prenantes, apprentissage interdisciplinaire, apprentissage fondé sur l'action et apprentissage fondé sur la réflexion critique.

Au sein des communautés, l'une des fonctions de l'EDD est d'aider les citoyens à gérer la complexité, la



© UN Photo/Tim McKulka

controverse et l'incertitude qui caractérisent la prise de décisions communautaire. L'EDD devrait viser aussi à autonomiser et équiper les citoyens afin que ceux-ci soient capables de transformer leur communauté et d'œuvrer au-delà pour la protection de la planète.

Pour soutenir une large gamme d'activités liées à l'EDD, les parties prenantes peuvent partager les méthodes, outils, principes directeurs, processus d'apprentissage et enseignements de l'expérience. Dans le même temps, elles peuvent réfléchir aux leçons tirées dans d'autres formes d'éducation et domaines relevant de l'EDD et en recueillir les fruits. L'EDD peut-être le

moteur d'une réforme de l'éducation qui regroupe les actions menées, à la poursuite d'un objectif commun, par diverses parties prenantes appartenant à toutes sortes de disciplines et d'horizons professionnels.

L'égalité d'accès à l'éducation est une condition préalable de l'EDD. L'univers toujours plus étendu des médias sociaux et des plates-formes open source utilisant l'Internet offre des possibilités nouvelles d'accès à l'éducation. Les gouvernements doivent soutenir ces méthodes nouvelles et les articuler avec l'EDD de façon que les individus, les organisations de la société civile et les chercheurs du monde entier puissent exploiter les technologies les plus récentes, notamment les TIC, et les mettre à profit, et utiliser leurs capacités pour créer et partager de nouvelles connaissances. Les nouvelles technologies et les TIC sont particulièrement importantes pour toucher les jeunes d'aujourd'hui et mettre en œuvre l'EDD. Les TIC facilitent l'apprentissage centré sur l'apprenant et semblent accélérer le rythme du changement dans l'éducation.

Promouvoir les études visant à collecter des données qualitatives et quantitatives permettra de renforcer la base de données factuelles montrant que l'EDD peut générer des gains sur le plan académique et accroître la capacité des individus d'œuvrer pour le développement durable. À mesure que cette base de données prendra de l'ampleur, les politiques en faveur de l'EDD acquerront plus de force et se généraliseront. Cela aura pour effet d'accélérer l'innovation dans les programmes et d'encourager une plus large adoption des processus d'apprentissage décrits dans le présent rapport. Lorsque les résultats de ces recherches seront diffusés, les gouvernements et les parties prenantes de l'EDD devront intensifier leurs efforts pour mieux faire connaître le potentiel de l'EDD en tant qu'éducation de qualité.

Les essais pilotes ont montré l'efficacité des approches de l'EDD à l'échelle de l'établissement scolaire ou du système tout entier : elles améliorent les résultats scolaires et suscitent des changements de comportement positifs conformes aux pratiques durables. Les gouvernements doivent soutenir ces efforts prometteurs pour intensifier et utiliser plus largement les approches de l'EDD faisant intervenir l'ensemble de l'établissement ou du système scolaire.

Au moment où l'EDD devient une composante plus solide de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur et de l'EFTP, les gouvernements doivent réfléchir à l'EDD lors de leurs exercices d'évaluation. Ils doivent réformer les systèmes de suivi et d'évaluation traditionnels pour tenir compte de la complexité accrue des contenus et des compétences liés à la durabilité dans les programmes d'enseignement. Il importe aussi de préserver le juste équilibre entre les différents aspects de la durabilité (par exemple en veillant à équilibrer les « trois P » – planète, personnes et profit – dans les programmes d'EFTP).

En ces temps d'instabilité financière mondiale, les gouvernements sont très attentifs aux dépenses. Des années durant, l'éducation a été considérée comme l'un des meilleurs investissements qu'un pays puisse faire dans son avenir. Aujourd'hui, l'EDD apparaît comme un bon investissement. Alors que le monde débat de l'économie verte, il est évident que l'existence d'une main

d'œuvre consciente des problèmes de durabilité est essentielle aujourd'hui comme demain. L'EFTP et les autres formations dispensées dans l'optique de l'EDD, qui permettent d'acquérir à la fois des compétences spécialisées et des compétences moins techniques, sont indispensables au développement d'économies et de sociétés vertes.

Dans cette période de difficultés financières, l'UNESCO, comme tout acteur de l'EDD, devrait identifier les principaux agents du changement et leviers stratégiques, puis travailler avec eux pour en améliorer l'action, la portée et l'efficacité. Bien sûr, chacun opère dans sa sphère d'influence, de sorte que les agents du changement diffèrent selon l'échelle. Planifier en synergie des activités ayant un fort effet multiplicateur améliorera le rendement de l'investissement.

Des efforts doivent être déployés dans le domaine de l'éducation au changement climatique, à la biodiversité et à la réduction des risques de catastrophe afin de présenter des exemples concrets de ce qu'est l'EDD.

L'EDD devient chaque jour plus pertinente, étant donné le long chemin qui reste à parcourir pour renverser les tendances négatives (telles que la dégradation des écosystèmes ou les inégalités sociales et économiques croissantes). L'EDD est utile à tous les acteurs de la société, et non pas aux seules parties prenantes du secteur de l'éducation, pour lever tous les obstacles à la durabilité. Il y a vingt ans, un des 40 chapitres d'Action 21, le document officiel du Sommet de la Terre qui s'est tenu à Rio de Janeiro, avait pour thème « Promotion de l'éducation, de la sensibilisation du public et de la formation ». Mais l'éducation figurait aussi en tant que thème transversal dans les autres chapitres. Chaque chapitre définissait un domaine thématique dans lequel il importait de progresser pour créer un monde plus durable (l'agriculture ou les déchets, par exemple). La communauté de l'éducation doit, elle aussi, prendre part à ces efforts, tout comme les autres communautés (recherche, agriculture, finance, etc.). Il faut également coordonner ces efforts, en particulier à mesure qu'ils prennent plus d'ampleur. L'UNESCO et les autres organismes du système des Nations Unies peuvent y contribuer en mobilisant et en reliant entre eux les parties prenantes et les experts, en renforçant les capacités et en facilitant une réponse cohérente du secteur de l'éducation face aux obstacles à la durabilité, à l'échelon local et au niveau mondial.

Même si l'EDD se développe, évolue et gagne en maturité, elle n'est pas partout mise en œuvre de manière uniforme. Un groupe restreint de parties prenantes a apporté à l'EDD sa vitalité lors des étapes initiales, et jusqu'au stade actuel de la Décennie. Les États membres doivent amplifier les activités d'EDD en les articulant avec (1) les objectifs plus généraux en matière d'éducation et (2) l'agenda du développement dans son ensemble. Ces liens deviennent de plus en plus importants à l'approche de 2014, qui marquera la fin de la DEDD, et de 2015, échéance pour la réalisation des objectifs de l'EPT et des OMD. Les pays du monde devront de toute évidence se fixer de nouveaux objectifs et s'accorder sur le plan intérieur sur des processus permettant d'aller de l'avant et de relever les défis de ce siècle en matière d'éducation et de durabilité. L'EDD offre de nombreuses possibilités dans une telle entreprise.



L'EDD est utile à tous les acteurs de la société, et non pas aux seules parties prenantes du secteur de l'éducation, pour lever tous les obstacles à la durabilité.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

3Ps	« Triple bilan » : personnes, prospérité (ou profit) et planète
AIU	Association internationale des universités
APEX	Programme accéléré pour l'excellence
ASDI	Agence suédoise de coopération au développement
BIE	Bureau international d'éducation de l'UNESCO
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
CDB	Convention sur la diversité biologique
CEE	Centre d'éducation environnementale
CEE	Commission économique pour l'Europe
CITE	Classification internationale type de l'éducation
CJC	Central Johannesburg College
CNUED	Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement
CRDP	Centre de recherche et de développement pédagogiques
CRE	Centre régional d'expertise
DEDD	Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable
DNUA	Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation
DPE	Développement de la petite enfance
EdC	Études de cas
EDD	Éducation en vue du développement durable
EFTP	Enseignement et formation techniques et professionnels
EIC	Enquête auprès d'informateurs clés
EMSE	Enquête mondiale de suivi et d'évaluation
EPPE	Éducation et protection de la petite enfance
EPT	Éducation pour tous
ETF	Fondation européenne pour la formation
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GMEF	Cadre mondial de suivi et d'évaluation
GUNI	Réseau mondial pour l'innovation de l'éducation supérieure
GUPES	Partenariat mondial des universités sur l'environnement et la durabilité
IAC	Comité de coordination interinstitutions des Nations Unies sur la DEDD
IIS	Plan international de mise en oeuvre de la Décennie
IJSHE	International Journal of Sustainability in Higher Education

JFIT	Fonds-en-dépôt japonais
MEEG	Groupe d'experts chargé du suivi et de l'évaluation
MESA	Programme de partenariat pour l'intégration de l'environnement et la durabilité dans les universités africaines
NEPA	Agence nationale de l'environnement et de la planification
NJESD	National Journeys toward ESD 2012
NJESD	Des pays en marche vers l'éducation pour le développement durable
OIT	Organisation Internationale du Travail
OMD	Objectifs du Millénaire pour le développement
OMEPE	Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
OSC	Organisation de la société civile
PERL	Partenariat pour l'éducation et la recherche sur les modes de vie responsables
PMEDD	Des pays en marche vers l'EDD 2011
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
REDIES	Network of Sustainable Institutions of Higher Education
RRC	Réduction des risques de catastrophe
S&E	Suivi et évaluation
SNCAE	Système national de certification environnementale des établissements d'enseignement
TIC	Technologies de l'information et de la communication
UNCCD	Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNEVOC	Centre international de l'UNESCO pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
UNIR	Examen interne des contributions des organismes des Nations Unies à l'EDD
UNU	Université des Nations Unies
USM	University Sains Malaysia

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bird, E., Lutz, R. and Warwick, C. 2008. Media as partners in education for sustainable development: a training and resource kit. Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001587/158787e.pdf>
- Belton, C. (Forthcoming). 2012. A Canadian school experience. N. Nolet and R. McKeown (eds), *Schooling for Sustainable Development*. Dordrecht, Springer.
- De Haan, G. 2010. The development of ESD related competencies in supportive institutional frameworks. *International Review of Education*. Vol. 56, No. 2-3, pp.315-328.
- Gendong, S. (ed). 2010. Advance the Construction of High-Quality Schools in Basic Education by Education for Sustainable Development. [Project report] Beijing: Chinese National Working Committee for ESD.
- GUNi. 2012. Higher education in the world, 4. *Higher Education's Commitment to Sustainability: From Understanding to Action*. Basingstoke, Palgrave Macmillan.
- Mehlmann, M., McLaren, N. and Pometun, O. 2010. Learning to live sustainably. *Global Environmental Research*, Vol. 14, pp. 177-186.
- Michelsen, G. and Adomssent, M. 2007. Education for sustainable development strategies in German universities. Wals, A.E.J. (ed), *From cosmetic Reform to Meaningful Integration: Implementing Education for Sustainable Development in Higher Education Institutes - The State of Affairs in Six European Countries*. Amsterdam, DHO.
- Peters, S. and Wals, A.E.J. 2012. Learning and knowing in pursuit of sustainability: Concepts and tools for trans-disciplinary environmental research. Dillon, J and Krasny, M. (eds), *Trans-Disciplinary Environmental Education Research*. London, Taylor and Francis.
- Sterling, S. 2004. Higher education, sustainability, and the role of systemic learning. Corcoran, P.B. & Wals, A.E.J. (eds), *Higher Education and the Challenge of Sustainability: Problematics, Promise, and Practice*. Dordrecht, Kluwer Academic Press.
- Tilbury, D. 2011. Education pour le développement durable : Etude réalisée par des experts sur les processus et l'apprentissage. Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001914/191442f.pdf>
- UN. 2002. *Plan de mise en oeuvre du sommet mondial pour le développement durable*. A/CONF.165/14, Chap, I, Resolution 1, Annexe II. <http://sustainabledevelopment.un.org/documents.html>
- UNEP. 2008. *Mainstreaming Environment and Sustainability in African Universities Partnership. Supporting Universities to Respond to Environment, Sustainable Development and Climate Change Challenges*. 2004-2008 Report. Nairobi, UNON.
- UNESCO. 2005. Plan international de mise en oeuvre pour la DEDD. Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001486/148654f.pdf>
- UNESCO. 2009a. *Contextes et structures pour l'EDD* (par Wals, A.E.J.), Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001849/184944f.pdf>
- UNESCO. 2009b. Déclaration de Bonn: *Conférence Mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable*. 31 Mars - 2 Avril 2009. Bonn, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001887/188799f.pdf>
- UNESCO. 2011a. *Des pays en marche vers l'éducation pour le développement durable, 2011*. Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002109/210940f.pdf>

UNESCO. 2011b. *Des économies vertes aux sociétés vertes : l'engagement de l'UNESCO pour le développement durable*. <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002133/213311f.pdf>

UNESCO. 2012a. (Forthcoming). *National Journeys towards Education for Sustainable Development 2012*. Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002210/221008e.pdf>

UNESCO 2012b. L'Éducation pour le développement durable: ouvrage de référence *L'éducation pour le développement durable en action: outils pédagogiques 4*. Paris, UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002166/216679f.pdf>

UNESCO-UNEVOC. 2004. Apprendre pour le travail, la citoyenneté et la durabilité : *la Déclaration de Bonn*, Paris et Bonn, UNESCO. http://www.unevoc.unesco.org/fileadmin/user_upload/pubs/SD_BonnDeclaration_f.pdf

Wals, A.E.J and Blewitt, J. 2010. Third-wave sustainability in higher Education : some (inter)national trends and developments. Jones, P., Selby, D., and Sterling, S. (ed.) *Sustainability Education: Perspectives and practice across higher education*. London: Earthscan, p. 55-74.



ANNEXE 1 : CONTRIBUTION DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES À LA DEDD



Partout dans le monde, l'UNESCO a aidé à intégrer les principes et pratiques du développement durable dans les plans et programmes d'éducation. Elle a renforcé la mise en œuvre de l'éducation au service du développement durable aux niveaux national et régional. Huit ans après le lancement de la Décennie,

un nombre croissant de ses États membres mettent en application des politiques de l'EDD, et les demandes de conseils pour l'élaboration de telles politiques se multiplient rapidement. De nombreux organismes des Nations Unies ont apporté leurs propres contributions substantielles à la Décennie.

Quelques réalisations

- YouthXchange, l'initiative conjointe PNUE/UNESCO, vise à promouvoir des modes de vie durables au moyen d'ateliers de formation et de projets conjoints menés dans plus de 45 pays. Il diffuse des études de cas riches en informations et des conseils sur des questions intéressantes les jeunes, comme les aliments et les boissons, les voyages et les transports, les loisirs et les divertissements. Le guide de YouthXchange a été traduit en 22 langues et distribué à plus de 400 000 jeunes. Cette série s'adresse aussi aux éducateurs, aux enseignants, aux formateurs et aux responsables de jeunesse du monde entier.
- Cent centres régionaux d'expertise, chargés par l'Université des Nations Unies de promouvoir la bonne gouvernance, la collaboration, la recherche et le développement, ainsi que l'éducation transformatrice offrent des réseaux locaux aux établissements et praticiens s'occupant d'EDD. Un centre régional d'expertise regroupe des organisations existantes d'éducation formelle, non formelle et informelle, mobilisées en vue de dispenser l'EDD aux communautés locales et régionales. La mise en réseau des centres régionaux d'expertise du monde entier formera un Espace mondial d'apprentissage au service du développement durable.
- Quatre-vingts universités de 40 pays africains ont uni leurs efforts pour intégrer l'EDD dans leurs cours dans le cadre du Programme de partenariat pour l'intégration de l'environnement et du développement durable dans les universités africaines (MESA) du PNUE. Ce programme a pour objet de faciliter une telle prise en compte dans l'enseignement, la recherche, des interventions locales et la gestion des universités en Afrique. Certaines universités ont déjà révisé leurs programmes de telle sorte qu'ils reflètent les préoccupations relatives à l'environnement et à la durabilité.
- Le Réseau mondial pour l'innovation de l'éducation supérieure (GUNI) a compilé, avec l'aide de l'UNESCO, quatre volumes sur l'innovation axés sur l'EDD dans l'enseignement supérieur. Le Réseau regroupe des Chaires UNESCO, des établissements d'enseignement supérieur, des centres de recherche et des réseaux s'occupant d'innovation et d'engagement social dans l'enseignement supérieur. Il compte 214 membres dans 79 pays, et est représenté dans la totalité des cinq régions définies par l'ONU.
- Le projet de l'UNESCO EDD et formation des enseignants, soutenu par le Japon, a consisté à mettre en œuvre des activités qui ont eu un



impact dans 34 États membres. Au nombre des principales réalisations figurent 9 ateliers, la création de 3 réseaux, un forum et 6 manuels et autres publications. Plus de 3 000 personnes, parmi lesquelles des décideurs, des formateurs d'enseignants, des experts, des formateurs de stagiaires et des journalistes, en ont bénéficié.

[L'UNICEF a contribué à l'EDD sous la forme d'initiatives en matière de qualité de l'éducation, de prise en compte systématique de la dimension genre et d'autonomisation des filles s'inscrivant dans le cadre de son programme Éducation de base et

égalité des sexes. Les bénéficiaires sont tous les enfants jusqu'à l'âge de 18 ans, ainsi que les enseignants, les éducateurs, les parents, les communautés, les employeurs – c'est-à-dire celles et ceux qui ont un rôle à jouer pour déterminer la structure, les contenus et les processus de l'éducation (formelle, non formelle et informelle). Quarante-sept pays qui adaptent le concept d'environnement favorable aux enfants ont intégré l'éducation au changement climatique et l'éducation environnementale dans leurs programmes d'enseignement. L'effort porte plus particulièrement sur ceux d'entre eux qui sont le plus marginalisés par le changement climatique.]

► Domaines spécifiques dans lesquels l'UNESCO a piloté des réalisations

Intégration de l'EDD

Dans de nombreux pays du monde, des initiatives de renforcement des capacités ont permis d'améliorer de manière notable la capacité des planificateurs et administrateurs à intégrer l'EDD dans les politiques d'éducation nationales ou locales, les programmes de formation des enseignants et les activités scolaires. Les études de cas rassemblées sous le titre « Des pays en marche vers l'EDD » et l'outil d'analyse intitulé « Le prisme de l'éducation pour le développement durable » (<http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001908/190898f.pdf>) publié en différentes langues (anglais, français, espagnol, russe,

chinois, arabe et vietnamien) ont été bien accueillis et offrent une base solide pour les activités d'examen des politiques de l'EDD de l'UNESCO.

Le Prisme de l'EDD permet aux responsables de l'élaboration des politiques, aux administrateurs et aux praticiens d'analyser les politiques et les programmes d'enseignement nationaux en vue d'y intégrer l'EDD. Il contient diverses sortes d'outils d'analyse qui peuvent être utilisés par différentes parties prenantes concernées aux fins de la planification et de la mise en œuvre de l'éducation.

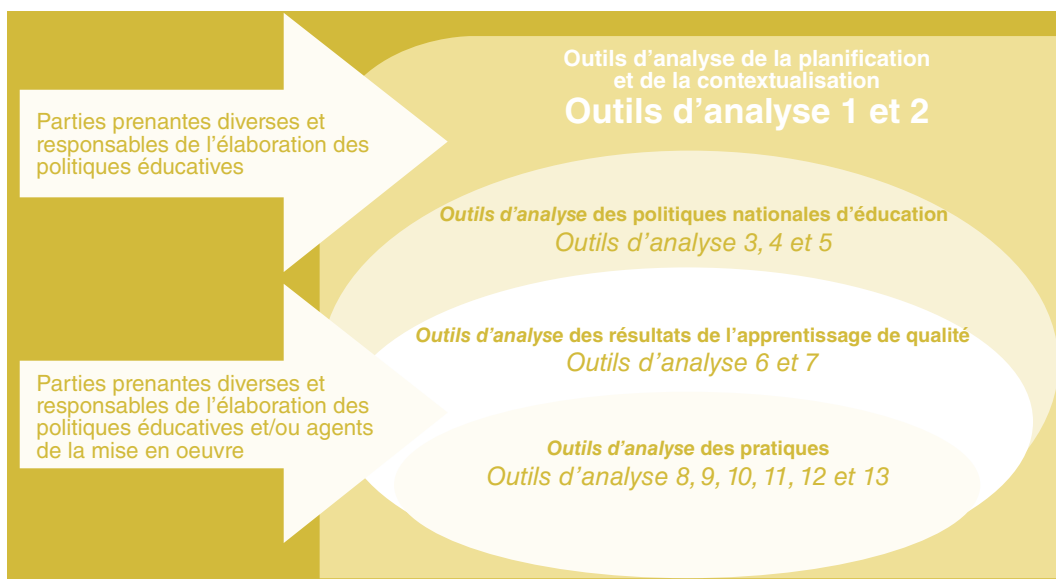


Illustration tirée de la page 7 de la publication « Le prisme de l'éducation pour le développement durable : un outil d'analyse des politiques et des pratiques ».



L'EDD dans la pratique

Les bonnes pratiques en matière d'EDD (éducation au changement climatique ou biodiversité, par exemple) ont été renforcées par les activités des Écoles associées de l'UNESCO (réSEAU) et d'autres encore. L'UNESCO diffuse les bonnes pratiques sur ses sites Web et dans ses publications, ce qui contribue à améliorer les capacités des décideurs et des praticiens.

Éducation au changement climatique et à la réduction des risques de catastrophe

L'éducation au changement climatique dans le contexte de l'EDD est devenue un axe important du travail de l'UNESCO en matière d'EDD. Dans ce domaine, l'UNESCO met en œuvre un certain nombre d'activités aux niveaux mondial, régional et national. Un certain nombre de documents de haute qualité produits par l'UNESCO sur le thème de l'éducation au changement climatique dans le contexte de l'EDD sont mis à la disposition des décideurs et des praticiens (par exemple « Climate change in the classroom : UNESCO course for secondary teachers on climate change education for sustainable development »).

L'objectif d'ensemble de la Stratégie de l'UNESCO pour la seconde moitié de la Décennie est d'aider les États membres et autres parties prenantes à relever les défis globaux du développement durable aux niveaux régional, national et mondial par le biais de l'EDD, répondant ainsi à l'enjeu d'un apprentissage au service d'un monde plus viable. Ses principaux objectifs stratégiques sont notamment les suivants :

- développer les synergies avec différentes initiatives en matière d'éducation et de développement, et renforcer les partenariats entre parties prenantes de l'EDD ;
- renforcer les capacités au service de l'EDD ;
- élaborer, mettre en commun et appliquer les connaissances relatives à l'EDD ;
- préconiser l'EDD, et améliorer la connaissance et la compréhension de la durabilité.

L'UNESCO s'appuie sur les atouts suivants pour mettre en œuvre la Décennie :

- la capacité d'articuler l'exécution d'activités concrètes avec une réforme des politiques en amont ;
- l'accent mis sur le renforcement des capacités institutionnelles, qui fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation ;
- une large capacité de mobilisation ;
- l'existence sur le terrain d'un vaste réseau capable de soutenir l'EDD dans toutes les régions représentées à l'UNESCO.

Voir aussi : Climate change starters guidebook <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002111/211136e.pdf>

Vers des sociétés vertes

Au moment où l'on se tourne vers des modèles économiques plus viables, il est de plus en plus vital d'éco-responsabiliser l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP). Les activités en la matière peuvent mettre en évidence de la façon la plus immédiate le potentiel de l'EDD et les avantages qui en découlent, du fait qu'elle crée les compétences nécessaires pour réorienter les processus de production. L'UNESCO propose des conseils et des exemples de bonnes pratiques dans ce domaine. Voir : www.TVETipedia.org

L'UNESCO travaille aussi à une étude internationale sur la formation de compétences pour le développement vert qui recensera les politiques et produira des boîtes à outils pour l'élaboration de programmes d'enseignement. Elle est actuellement en train d'élaborer des principes directeurs internationaux sur les compétences vertes (UNESCO, 2011b, p.20). Elle appuie la réorientation de la formation des enseignants dans le sens de la durabilité.

Les commissions nationales de l'UNESCO se sont révélées être des partenaires essentiels dans la promotion et la mise en œuvre de la Décennie aux niveaux national et régional. Au niveau national, elles ont aidé à établir des comités nationaux pour la DEDD ; certaines en sont du reste membres.

Véritables courroies de transmission entre les programmes de l'UNESCO, les institutions nationales, les ONG et la société civile dans son ensemble pour traiter de diverses questions concernant l'EDD, les commissions nationales jouent un rôle de conseil et de sensibilisation. Elles servent également d'intermédiaires ou d'interfaces avec les gouvernements, en informant et en influençant les décideurs, notamment les ministres de l'éducation, de la science, de la culture, de l'environnement, du commerce et des finances. De plus, certaines commissions nationales contribuent à renforcer la coopération internationale pour élaborer des politiques et des programmes novateurs, et mettre l'éducation au service du développement durable.

Le Comité de coordination interinstitutions des Nations Unies sur la Décennie

Le Comité de coordination interinstitutions sur la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable est une plate-forme et un mécanisme de collaboration qui regroupe 22 organismes des Nations Unies en vue de faciliter la mise en œuvre de la Décennie. Considérant le développement durable sous l'angle de l'éducation, le Comité définit une vision, des valeurs et des principes communs en matière d'EDD, et s'emploie à promouvoir la DEDD en tant qu'objectif et programme partagés du système des Nations Unies. Il s'efforce d'assurer la coordination de la Décennie

au sein du système des Nations Unies, d'inscrire l'agenda de l'EDD dans le travail des organismes des Nations Unies et de mettre en relief le rôle de l'EDD et ce qu'il implique pour toutes les formes, tous les niveaux et tous les cadres de l'éducation. Dans ce contexte, un travail conjoint a été entrepris qui porte sur les activités éducatives, par exemple dans les domaines de l'enseignement supérieur, du changement climatique, de la biodiversité, des modes de consommation durable, de l'urbanisation durable, du développement rural et de la promotion, pour n'en citer que quelques-uns.

Membres et observateurs du Comité de coordination

Banque mondiale
www.worldbank.org

Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification, en particulier en Afrique
www.unccd.int

Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)
www.unfccc.int

Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
www.unicef.org

Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA)
www.unfpa.org

Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)
www.unhcr.org

Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR)
www.unitar.org

Organisation des Nations Unies - Convention sur la diversité biologique (UN CDB)
www.cbd.int

Organisation des Nations Unies - Département des affaires économiques et sociales (DAES)
www.un.org/en/development/desa

Organisation des Nations Unies - Stratégie internationale de prévention des catastrophes (UN-SIPC)
www.unisdr.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
www.fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)
www.unesco.org

Organisation Internationale du Travail (OIT)
www.ilo.org

Organisation mondiale du commerce (OMC)
www.wto.org

Organisation mondiale de la Santé (OMS)
www.who.int

Pacte mondial des Nations Unies
www.unglobalcompact.org

Programme alimentaire mondial (PAM)
www.wfp.org

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA)
www.unaids.org

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
www.undp.org

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUÉ)
www.unep.org

Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat)
www.unhabitat.org

Université des Nations Unies (UNU)
www.unu.edu



Dans le cadre de la préparation de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, le Comité de coordination interinstitutions sur la DEDD a élaboré une contribution conjointe approfondie à la première version provisoire du document final. Ce texte peut être consulté sur le site Web de la Conférence www.uncsd2012.org.

À mesure que la Décennie avance et que l'EDD évolue, le Comité de coordination a noté certains changements dans la conception de l'EDD :

Conçue au départ comme une forme d'éducation distincte, l'EDD est considérée aujourd'hui, plus que jamais, comme un ensemble de compétences en matière d'apprentissage, de perspectives et de valeurs inhérent à toute éducation de qualité, grâce auquel les générations présentes et futures peuvent participer et contribuer à des sociétés et à des modes de subsistance durables et démocratiques. Le développement durable et le changement climatique sont des enjeux planétaires, mais les solutions sont locales et nationales et doivent être appliquées en mettant en œuvre l'ensemble des mécanismes éducatifs (formels, informels et non formels). Réorienter l'éducation pour prendre en compte la durabilité exige une bonne compréhension des contextes locaux, y compris les savoirs traditionnels, et implique une participation démocratique. (UNIR, UNICEF)

Le Comité de coordination a aussi noté des changements dans les processus et les stratégies qui sont efficaces pour établir des partenariats avec d'autres organisations en vue de promouvoir et faire avancer l'EDD. Le PNUE a récemment réalisé une compilation des enseignements tirés de l'expérience et des recommandations relatives à l'EDD. Ces recommandations énumèrent huit défis à relever concernant les formes d'apprentissage et les processus liés à l'EDD, qui reflètent l'orientation actuelle de l'EDD. Ces défis sont communs à l'ensemble des organismes des Nations Unies s'occupant de l'EDD :

Construire sur les structures, les programmes et les processus déjà existants et sur l'expérience acquise en matière de recherche : cela s'est révélé particulièrement utile en Afrique où, par exemple, l'initiative pour l'intégration de l'environnement et du développement durable dans les universités africaines (MESA) s'est appuyée sur le travail accompli dans le domaine de l'éducation environnementale par les principales universités. La Boîte à outils des innovations en matière d'éducation pour le développement durable : Programmes pour les universités d'Afrique (Education for Sustainable Development Innovations Toolkit : Programmes for Universities in Africa) constitue à cet égard une ressource pédagogique essentielle.

Privilégier les processus participatifs plutôt qu'une approche prescriptive : actuellement, le Programme de formation internationale soutenu par l'ASDI pour la mise en œuvre de l'EDD dans l'enseignement supérieur fait appel à des maîtres de conférences de plusieurs universités (principalement d'Afrique et d'Asie). Ces derniers reçoivent une formation et sont censés lancer des projets de transformation dans leurs établissements respectifs.



© UN Photo/John Isaac

Appliquer une conception et des approches intégrées et holistiques du développement durable : on pourrait dans un premier temps formuler des Objectifs en matière de développement durable en vue d'harmoniser les objectifs sociaux, environnementaux et économiques.

Reconnaître la diversité des contextes : les initiatives visant à réorienter l'enseignement supérieur pour prendre en compte la durabilité doivent être adaptées au contexte local.

Être réactif : les programmes doivent répondre activement et efficacement à l'évolution des contextes et des besoins.

Prêter la même attention aux processus et aux produits : les processus de gestion axés sur les résultats incitent à s'intéresser essentiellement aux produits aisément mesurables. Mais les processus en amont sont souvent plus importants.

Maintenir en permanence le suivi, l'évaluation, la recherche et la flexibilité : ce sont des facteurs déterminants pour améliorer les processus et les produits.

Se tenir au fait des derniers paradigmes et concepts de la théorie de la durabilité : la pertinence est essentielle.

Notes de synthèse

Au sein du système des Nations Unies, l'EDD occupe une place beaucoup plus importante dans le discours et la mise en œuvre des projets que ce n'était le cas il y a deux ans.

Les divers organismes du système des Nations Unies considèrent que l'EDD a un rôle à jouer face aux nouveaux thèmes et enjeux qui se font jour – économies vertes, changement climatique, réduction des risques de catastrophe, gestion intégrée des eaux, gouvernance durable des ressources et diverses autres questions.

Ici aussi, les résultats de l'examen suggèrent un changement de paradigme vers des formes d'engagement plus intersectorielles, décroisées et participatives.

Les gouvernements du monde entier réclament des « preuves » que l'EDD « fonctionne » s'agissant de

changer les comportements en matière d'apprentissage, les modes de vie et la manière dont les organisations travaillent. Développer la recherche et mettre sur pied des mécanismes appropriés de suivi, d'évaluation et d'établissement d'indicateurs demeure une priorité constante.

De plus amples recherches sont nécessaires pour mettre clairement en évidence le lien entre l'EDD et l'éducation de qualité, et entre l'EDD et d'autres objectifs nationaux en matière d'éducation et de développement. Les chances d'une intégration systématique de l'EDD s'en trouveront accrues.

Faire connaître le potentiel de l'EDD demeurera une tâche importante. Celle-ci deviendra plus aisée à mesure que s'accumuleront les données factuelles prouvant les bienfaits de l'EDD.

ANNEXE 2 SOURCES DES DONNÉES



Pays membres ayant répondu à l'enquête

Pays	Enquête par courrier électronique ¹	EMSE
AFRIQUE		
Bénin		
Botswana	X	
Burundi		X
Cameroun	X	
Cap-Vert	X	
Congo		X
Gambie		X
Guinée		X
Madagascar	X	
Mali	X	X
Namibie		X
Niger		X
Nigeria		X
Ouganda		X
Seychelles	X	
Soudan du Sud		X
Tchad		X
Togo		X
Zambie		X
Zimbabwe	X	X

Pays	Enquête par courrier électronique ¹	EMSE
ÉTATS ARABES		
Algérie	X	X
Bahreïn	X	
Égypte		X
Émirats arabes unis		X
Iraq	X	
Jordanie	X	X
Koweït	X	X
Liban	X	X
Mauritanie	X	
Oman	X	X
Palestine		X
Qatar		X
République arabe syrienne	X	
Soudan		X
Tunisie		X

1 Enquête envoyée par courrier électronique aux délégations permanentes de l'UNESCO en avril 2011.



Pays	Enquête par courrier électronique ¹	EMSE
ASIE PACIFIQUE		
Afghanistan	X	X
Australie	X	
Bangladesh		X
Bhoutan		X
Chine	X	X
Fidji	X	X
Indonésie	X	
Japon		X
Maldives		X
Mongolie		X
Myanmar		
Népal		X
Nouvelle-Zélande		X
Pakistan		X
Philippines	X	X
République de Corée	X	X
République démocratique populaire lao	X	
Sri Lanka		X
Thaïlande		
Timor-Leste		X
Tonga		X

EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD		
Allemagne	X	X
Arménie		X
Autriche	X	X
Belgique	X	
Bosnie-Herzégovine	X	X
Bulgarie		X
Chypre	X	
Croatie		X
Danemark		X
Espagne		X
Estonie	X	
États-Unis d'Amérique		X
Finlande		X
France		X
Géorgie	X	

Pays	Enquête par courrier électronique ¹	EMSE
Hongrie	X	
Italie	X	X
Kazakhstan		X
Lettonie	X	X
Lituanie	X	
Malte	X	X
Monaco	X	
Monténégro		X
Norvège		X
Ouzbékistan	X	
Pays-Bas	X	X
Pologne	X	X
Slovénie	X	
Suède	X	X
Suisse		X
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord		X
ex-République yougoslave de Macédoine		X



© UN Photo/F Charton

Pays	Enquête par courrier électronique ¹	EMSE
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES		
Antigua-et-Barbuda		X
Argentine	X	X
Bahamas		X
Brésil		X
Chili	X	X
Colombie	X	X
Costa Rica		X
Cuba	X	X
Équateur		X
Guatemala		X
Honduras	X	X

Pays	Enquête par courrier électronique ¹	EMSE
Îles Vierges britanniques		X
Jamaïque		X
Mexique	X	X
Panama		X
Pérou	X	X
République dominicaine	X	X
Saint-Kitts-et-Nevis		X
Trinité-et-Tobago		X
Uruguay		X
Venezuela (République bolivarienne du)		X

Enquête auprès des principaux informateurs (EIC)

Peermariteburg	Afrique du Sud
Coopération internationale – Université Leuphana de Lüneburg (3)	Allemagne
Association australienne pour l'éducation relative à l'environnement (AAEE)	Australie
DEEEP - Developing Europeans' Engagement for the Eradication of Global Poverty	Belgique
ITECO	Belgique
UNESCO Chair in Special Education Needs – University of Buea	Cameroun
Chaire UNESCO en Réorientation de la formation des enseignants vers le développement durable – l'Université de York	Canada
Comité de travail national chinois pour l'UNESCO	Chine
Chaire UNESCO pour l'éducation en vue du développement durable – Université nationale d'enseignement à distance (Universidad Nacional de Educación a Distancia)	Espagne
US Partnership for Education for Sustainable Development (Partenariat pour l'Éducation en vue du développement durable aux États-Unis)	États-Unis
Chaire UNESCO pour le développement respectueux de l'environnement des grandes régions : le bassin de la Volga, à l'Université d'État de Nizhny Novgorod	Fédération de Russie
Institut pédagogique – Université du Pacifique Sud	Fidji



Fondation OKKA	Finlande
Institut EGID – Université de Bordeaux 3	France
Solidarité Laïque	France
Fair Trade Hellas	Grèce
Chaire UNESCO sur les TIC dans l'éducation au service du développement durable – Université de Crète	Grèce
Centre d'éducation environnementale (CEE)	Inde
EcoSchools International	International, basé au Danemark
Association internationale des universités	International, basé en France
OMEP	International, basé en Suède
Soka Gakkai International	Japon
Centre d'information islamique (IIC)	Malaisie
Centre de recherches tropicales (Centro de Investigaciones Tropicales) – Université de Veracruz	Mexique
Coordination universitaire pour le développement durable (Coordinación Universitaria para la Sustentabilidad) – Université de Veracruz	Mexique
Institut de recherches en sciences de l'éducation (Instituto de Investigaciones en Educación) – Université de Veracruz	Mexique
Vice-rectorat de la région de Veracruz – Université de Veracruz	Mexique
Partenariat pour l'éducation et la recherche sur les modes de vie responsables (PERL)	Norvège
Université Ouverte des Pays-Bas (OUNL)	Pays-Bas
Association pour la préservation de l'île Misali (MICA)	République-Unie de Tanzanie
Gaia Education	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Open to Create	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
(Sustainable and Environmental Education) SEEd	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
MBA en développement durable	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Drustvo Humanitas	Slovénie
Global Action Plan International	Suède
SWEDESD – Centre international suédois d'éducation au service du développement durable	Suède
Faculté d'agriculture – Université du Zimbabwe	Zimbabwe
Ministère de l'agriculture, de la mécanisation et du développement de l'irrigation	Zimbabwe
La réserve boisée de Mukuvisi Woodland	Zimbabwe



Participants à l'enquête pour l'examen interne des Nations Unies sur l'EDD*

Bureau de l'UNESCO à Addis-Abeba	Bureau de l'UNESCO à Santiago du Chili
Bureau de l'UNESCO à Almaty	Bureau de l'UNESCO à Venise
Bureau de l'UNESCO à Apia	Bureau de l'UNESCO à Windhoek
Bureau de l'UNESCO à Beijing	Bureau de l'UNESCO à Yaoundé
Bureau de l'UNESCO à Beyrouth	Bureau international d'éducation de l'UNESCO (BIE)
Bureau de l'UNESCO à Doha (2)	
Bureau de l'UNESCO à Harare	PNUE
Bureau de l'UNESCO à Kingston	UNESCO SC/HYC/UWS
Bureau de l'UNESCO à La Havane	UNICEF
Bureau de l'UNESCO à San José	UNU-IAS – Japon (3)

* Membres du Comité de coordination interinstitutions faisant partie de l'équipe de travail interinstitutions de suivi et d'évaluation : UNICEF, FAO, PNUE, Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, UNU, UNESCO, Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, Convention des Nations Unies sur la diversité biologique et ONU-Habitat.

** Autres membres du Comité de coordination interinstitutions ayant participé à une enquête pour le Programme environnement et développement durable : Commission économique des Nations Unies pour l'Europe, Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, et ONU-Habitat.

Des Pays en marche vers l'éducation pour le développement durable

Étude des expériences nationales des pays suivants :

- Afrique du Sud
- Chili
- Costa Rica
- Indonésie
- Kenya
- Maroc
- Oman
- Pays-Bas
- Suède
- Viet Nam



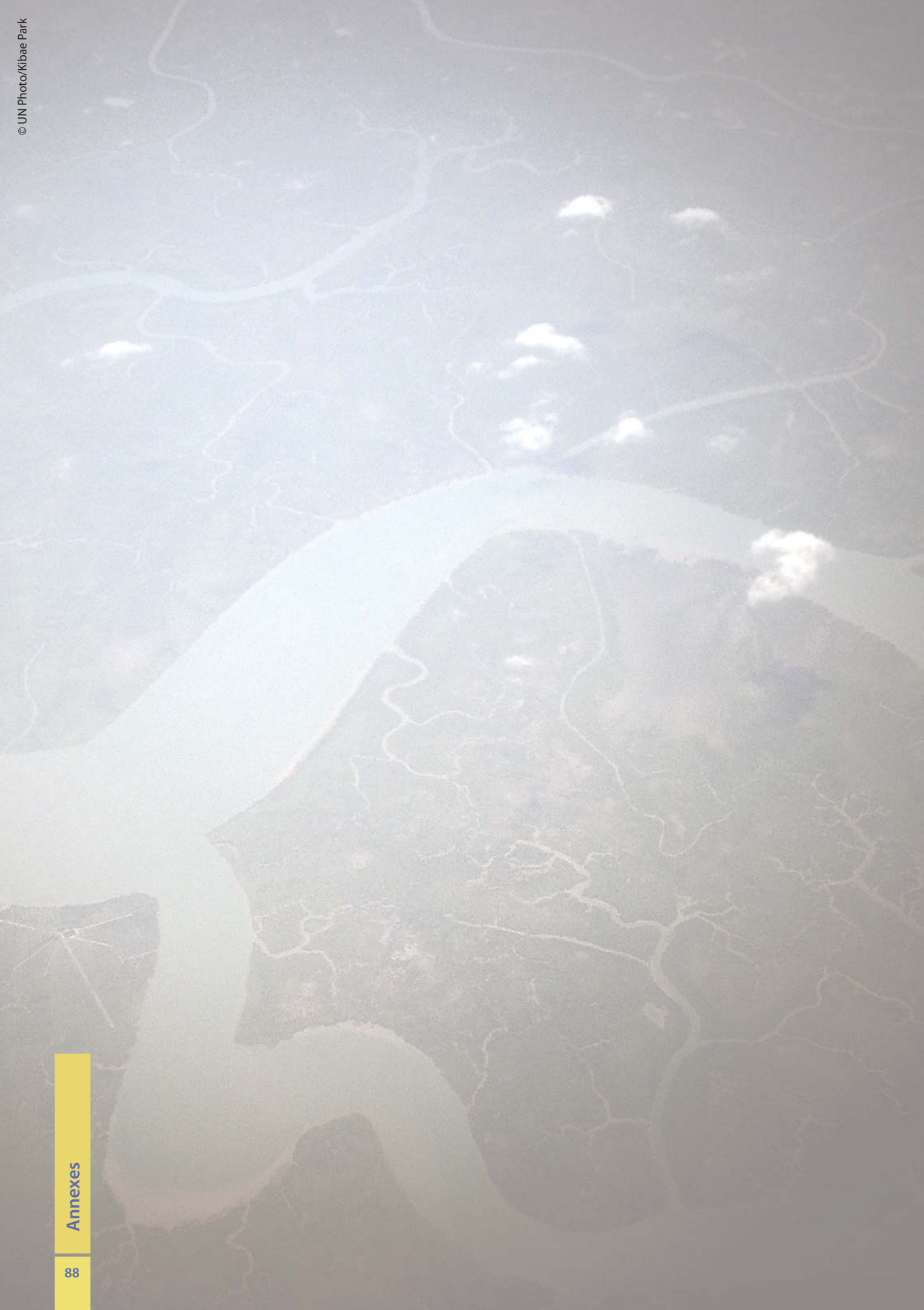
ANNEXE 3

GROUPE D'EXPERTS CHARGÉ DU SUIVI ET DE L'ÉVALUATION (MEEG)



Membres du MEEG

Nom	Titre/Institution/Pays
BRENES, Abelardo	Conseiller spécial, Charte de la Terre, Costa Rica
GOVINDA, Rangachar	Maître de recherche et Directeur, Département de l'enseignement et de l'éducation informelle Université nationale de planification et d'administration de l'éducation, Inde
MICHALOS, Alex	Directeur de l'Institut pour la recherche et l'évaluation sociales Professeur émérite en sciences politiques Université de British Columbia, Canada
NAGATA, Yoshiyuki	Professeur associé, Université du Sacré Coeur, Tokyo, Japon
RAAIJ van Roel	Coordonnateur national, Responsable principal de la stratégie et de l'information Secrétaire du Comité directeur national pour l'éducation au développement durable Ministère de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire, Pays-Bas
SHUMBA, Overson	Doyen, Faculté de mathématiques et de sciences naturelles Université de Copperbelt, Zambie
THAMAN, Konai	Professeur, Faculté des arts et de droit, Département de l'éducation Université du Pacifique Sud, Fidji
TILBURY, Daniella (Chair)	Professeur de durabilité Directrice des affaires académiques et des affaires générales (durabilité), Université du Gloucestershire, Royaume-Uni
VARCHER, Pierre	Membre de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO (2004-2007), Suisse
VASCONCELOS, Alcyone	Spécialiste du programme (éducation) Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), Canada





Bâtir l'éducation de demain

Rapport 2012 sur la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable - Version abrégée

Le défi du développement durable n'a jamais revêtu une telle importance. L'Éducation en vue du développement durable (EDD) peut servir d'outil holistique s'associant aux progrès de la technologie, aux cadres juridiques et aux politiques pour faire évoluer les mentalités, les valeurs et les modes de vie.

Dans le cadre du suivi et de l'évaluation de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD), le présent rapport, intitulé *Bâtir l'éducation de demain*, s'appuie sur les contributions de centaines de décideurs, de chercheurs et de praticiens s'occupant d'EDD partout dans le monde. Les données factuelles permettent de saisir concrètement la richesse et la diversité de l'EDD, tandis que l'analyse porte essentiellement sur l'apprentissage et sur le changement fondé sur l'apprentissage en vue du développement durable.

Quels types de processus d'apprentissage voient-ils le jour au cours des dernières années de la DEDD ? Comment l'EDD y contribue-t-elle ? Qu'est-ce qui a changé depuis le début de la Décennie ?

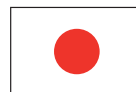
À l'heure où la DEDD entre dans sa phase finale, l'UNESCO, ses États membres et toutes les autres parties prenantes doivent impérativement faire en sorte que l'EDD demeure promue et soutenue, et continue d'évoluer après 2014. L'éducation est notre plus grand espoir pour un avenir durable.



9 789230 011727



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Fonds-en-dépôt
japonais